

# Harry Potter et les sorciers de la traduction



Iris Contant – 3015599

Septembre 2010

Sous la direction de dr. K.V.M.P. Lavéant

Eindwerkstuk in de Masteropleiding

Vertalen

Universiteit Utrecht

# Harry Potter et les sorciers de la traduction

Une comparaison entre la traduction des noms dans la traduction néerlandaise de Wiebe Buddingh' et la traduction française de Jean-François Ménard du livre *Harry Potter and the Philosopher's Stone* de J.K. Rowling.

Voor papa...  
(10.12.1959 – 24.07.2010)

<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>6</b>
<b>1. LES NOMS ET LA TRADUCTION .....</b>	<b>9</b>
<b>1.1. Les noms .....</b>	<b>9</b>
1.1.1. <i>Le nom et sa place dans le dictionnaire.....</i>	9
1.1.2. <i>La validité de la distinction entre noms propres et noms communs.....</i>	11
1.1.3. <i>Les fonctions des noms .....</i>	15
<b>1.2. Conserver ou adapter.....</b>	<b>18</b>
1.2.1. <i>La discussion éternelle.....</i>	18
1.2.2. <i>Conserver ou adapter le nom : une discussion .....</i>	21
1.2.3. <i>La validité de la discussion.....</i>	26
<b>1.3. Les stratégies.....</b>	<b>27</b>
1.3.1. <i>Aixelá, Grit et Vinay et Darbelnet.....</i>	27
1.3.2. <i>Lincoln Fernandes .....</i>	32
1.3.3. <i>Jan van Coillie.....</i>	34
1.3.4. <i>Theo Hermans .....</i>	37
<b>1.4. Les effets et les motifs .....</b>	<b>39</b>
1.4.1. <i>Les éléments supratextuels.....</i>	39
1.4.2. <i>Les éléments textuels.....</i>	43
1.4.3. <i>La nature du nom.....</i>	45
<b>2. HARRY POTTER ET SES TRADUCTIONS.....</b>	<b>47</b>
<b>2.1. Les noms dans Harry Potter.....</b>	<b>47</b>
2.1.1. <i>Informations générales .....</i>	47
2.1.2. <i>Les noms sur le microniveau.....</i>	51
2.1.3. <i>Les noms sur le macroniveau.....</i>	57
<b>2.2. Les traductions néerlandais et français.....</b>	<b>61</b>
2.2.1. <i>Les vies et les idées sur la traduction des traducteurs néerlandais et français .....</i>	61
2.2.2. <i>De la critique et des louanges.....</i>	65
<b>3. LA TRADUCTION FRANÇAISE ET NÉERLANDAISE – .....</b>	<b>69</b>
<b>3.1. Analyse et comparaison sur le microniveau.....</b>	<b>69</b>
3.1.1. <i>Personnes et animaux.....</i>	71
3.1.2. <i>Lieux.....</i>	78
3.1.3. <i>Fêtes et événements.....</i>	81
3.1.4. <i>Nourriture et boissons.....</i>	83
3.1.5. <i>Entreprises et Institutions.....</i>	86
3.1.6. <i>Cours et livres.....</i>	89
3.1.7. <i>Sports et jeux .....</i>	91
3.1.8. <i>Formules et potions magiques.....</i>	94
3.1.9. <i>Objets.....</i>	96
3.1.10. <i>Autres noms.....</i>	98
<b>3.2. Les noms sur le macroniveau .....</b>	<b>102</b>

3.2.1. <i>Le point de vue de l'enfant</i> .....	102
3.2.2. <i>La difficulté du texte</i> .....	105
3.2.3. <i>Le jeu entre la réalité et la fantaisie</i> .....	107
<b>CONCLUSION</b> .....	<b>111</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	<b>116</b>
<b>APPENDICE</b> .....	<b>122</b>

## Introduction

Harry Potter, peu de gens ne connaissent pas ce nom. Après la publication du premier livre *Harry Potter and the Philosopher's Stone* en 1997, les chiffres de vente sont devenus de plus en plus fous chaque fois un nouveau livre de la série de sept livres avait été publié. Selon le journal anglais *The Guardian* 400 millions de copies avaient déjà été vendues mondialement en 2008 et ils disent que les chiffres de vente se rapprochent de plus en plus à celles du *Petit Livre rouge* de Mao Zedong.<sup>1</sup> Également populaires sont les films et il y a même un parc d'attractions consacré à ces livres de J.K. Rowling à Orlando en Floride.<sup>2</sup>

Tout ce succès international n'a probablement pas pu être réalisé sans la présence des traductions. Aussi les livres ont-ils été traduits en 69 langues différentes. Il y a des gens qui disent que les livres de Harry Potter ne sont pas très difficile à traduire, comme Nancy K. Jentsch le dit: « Elizabeth Devereaux is reported to have said that the Harry Potter books in general are easier to translate than other children's literature that is much more concerned with language, such as Lewis Carroll's *Alice's Adventures in Wonderland*. »<sup>3</sup> Néanmoins, quand on regarde les noms, la traduction s'avère souvent être assez difficile. Des noms comme 'Eeylops Owl Emporium', Bertie Bott's Every-Flavour Beans', 'Albus Dumbledore' et 'Bonfire Night', qu'est-ce qu'on en fait dans la traduction ? Normalement, les noms sont déjà très difficiles à traduire, parce qu'ils sont souvent indissolublement liés à une culture spécifique, mais dans les livres de J.K. Rowling les noms ne portent pas seulement ces significations sémiotiques, mais également des significations sémantiques. De plus le traducteur doit également prendre en compte la sonorité des noms qui est de la plus haute importance. Bref, la traduction des noms dans ces livres, c'est compliquée. En outre, chaque pays a ses propres règles et usages, mais la différence entre le traitement des

---

<sup>1</sup> Guy Dammann, 'Harry Potter breaks 400m in sales' [2008] *The Guardian* – 22.08.2010.  
<http://www.guardian.co.uk/books/2008/jun/18/harrypotter.news>

<sup>2</sup> Tony Donnelly, 'Millions of visitors expected as Harry Potter theme park opens its doors' [2010] *Daily Record* – 22.08.2010.  
<http://www.dailyrecord.co.uk/showbiz/celebrity-news/2010/06/18/millions-of-visitors-expected-as-harry-potter-theme-park-opens-its-doors-86908-22341936/>

<sup>3</sup> Nancy K. Jentsch, 'Harry Potter and the Tower of Babel – Translating the Magic'. In: *The Ivory Tower and Harry Potter – Perspectives on a Literary Phenomenon*, Lana A. Whited (réd) (Columbia: University of Missouri Press, 2002), p. 285.

noms commence déjà au niveau du traducteur. Dans ce mémoire nous allons donc faire une comparaison entre la traduction néerlandaise de Wiebe Buddingh' et la traduction française de Jean-François Ménard du premier livre de J.K. Rowling, *Harry Potter and the Philosopher's Stone* dans le domaine des noms. À la fin nous espérons pouvoir répondre à la question centrale de ce mémoire :

De quelle manière est-ce que les deux traducteurs ont traité les noms présents dans le livre *Harry Potter and the Philosopher's Stone* et ces manières sont-elles comparables ?

Afin d'obtenir une image complète des deux traductions des noms, nous avons divisé ce mémoire en trois grands chapitres qui, à leur tour, ont été de nouveau divisés en plusieurs sous-chapitres.

Le premier chapitre est surtout un chapitre sur la théorie. Dans la première partie de ce chapitre nous allons nous occuper surtout de la question : Qu'est-ce que c'est qu'un nom ? Nous allons traiter la place du nom dans le dictionnaire, la validité de la différence entre les noms propres et les noms communs et les fonctions des noms dans la littérature en général. Ensuite, dans la deuxième partie, nous traiterons la question de 'faut-il conserver ou recréer le nom dans la traduction ? Dans cette partie c'est la discussion sur la conservation ou la recréation du nom qui occupe le premier plan, mais nous nous demanderons également si on a bien ce choix, si ce choix existe. Ensuite on passe à la troisième partie qui est déjà un peu plus orientée vers la pratique. Cette partie est consacrée aux différentes séries de stratégies qu'on pourrait utiliser pendant le traitement des noms dans une traduction. Nous traiterons entre autres Aixelá, Vinay & Darbelnet, Fernandes et Hermans. À la fin de cette partie nous choisirons une de ces séries de stratégies afin de l'utiliser dans le troisième chapitre pour comparer les deux traductions. Dans la dernière partie du premier chapitre nous exposerons les motivations et les effets des choix de stratégies de traduction que nous avons subdivisés en éléments supratextuels, éléments textuels et la nature du nom.

Ensuite nous passons au chapitre deux de ce mémoire, dans lequel nous donnerons plus d'informations sur les livres de Harry Potter. Nous avons divisé ce chapitre en deux parties. La première partie donnera surtout de l'information sur l'original anglais et entre plus dans les détails du rôle des noms sur le microniveau, avec des questions comme 'comment est-ce qu'ils ont été construits?', 'de quelle manière est-ce qu'ils obtiennent de la signification?' Quelle est leur fonction? Mais également sur le macroniveau, ce qui nous donne plus d'informations sur les aspects centraux du livre auxquels contribuent les noms. Ensuite dans la deuxième partie de ce chapitre nous nous occuperons surtout de la traduction néerlandaise de Wiebe Buddingh' et la traduction française de Jean-François Ménard. Nous allons traiter entre autres leur poétique de traductions et la réception de leurs traductions.

Le dernier chapitre de ce mémoire sera consacré à la vraie comparaison des deux traductions dans le domaine des noms. Dans ce chapitre nous avons de nouveau décidé de faire une distinction entre les noms sur le microniveau et l'influence des noms sur le macroniveau. Dans ce chapitre nous nous occuperons surtout des questions telles que 'Quelles stratégies ont surtout été utilisées par les deux traducteurs, dans quelles situations et pour quelles sortes de noms? Est-ce que ces stratégies sont comparables? Est-ce qu'ils conservent tous les aspects des significations des noms? De quelle manière est-ce que les changements de signification des noms sur le microniveau influencent les aspects centraux du macroniveau.

Nous finirons par une conclusion récapitulative, dans laquelle nous répondrons à la question centrale.



# 1. Les noms et la traduction

Afin de vraiment pouvoir analyser la traduction des noms dans la traduction néerlandaise et celle Française de Harry Potter, on a besoin d'un cadre théorique. C'est dans ce chapitre que nous allons construire ce cadre.

## 1.1. Les noms

Dans cette première section du chapitre *Les noms et la traduction*, nous essayerons à répondre à la question : Qu'est-ce que c'est qu'un nom et quelles sont ses fonctions ?

### 1.1.1. Le nom et sa place dans le dictionnaire

Quand on recherche le mot « nom » dans *Le Petit Robert de la langue française* on trouve une division en trois sens. D'abord il y a 'nom propre' qui est un « Mot ou groupe de mots servant à désigner un individu et à le distinguer des êtres de la même espèce. »<sup>4</sup> Selon cette définition alors 'Jean' est un nom propre, parce que ce nom distingue Jean d'autres êtres humains et par exemple 'chat' n'est pas un nom propre, parce qu'il désigne non pas un individu, mais toute une espèce.

Ensuite *Le Petit Robert* nous donne le sens de 'nom commun' qui est un « Mot servant à désigner les êtres, les choses qui appartiennent à une même catégorie logique, et à une même espèce. »<sup>5</sup> Ce 'chat' que nous avons nommé ci-dessus est donc, selon *Le Petit Robert*, un nom commun, mais également des mots comme par exemple 'table', 'maison' et 'bus'.

Le dernier sens que nous donne ce dictionnaire est celui de 'nom substantif.' La définition de ce sens est : « Catégorie utilisée par les grammairiens latins et classiques et reprise par certains grammairiens modernes, comprenant le *nom* au sens 1 (*nom substantif*), l'adjectif et le pronom (*nom adjectif*) et parfois certaines formes verbales (*noms verbaux* : infinitifs, participes). »<sup>6</sup> C'est donc un sens plutôt linguistique.

---

<sup>4</sup> Paul Robert, '*Le Petit Robert de la langue française 2006*', éd. 1993, texte remanié et amplifié sous la direction de Josette Rey-Debove et Alain Rey, (Paris : Dictionnaires le Robert, 1967), p. 1736.

<sup>5</sup> Ibidem.

<sup>6</sup> Ibidem.

Il y a donc une différence entre le nom propre et le nom commun. Si cette différence est si grande, est-ce que les dictionnaires les traitent d'une manière différente ? Selon Matthias de Vries du dictionnaire *Woordenboek der Nederlandsche Taal* : « proper nouns can claim a place only if they bear a direct relation to the Dutch language »<sup>7</sup>. Il met alors l'accent sur la spécificité d'un nom pour la langue néerlandaise. De cette manière, les noms qui ont une forme identique à travers les langues, ne sont pas spécifiques pour le néerlandais, mais ceux qui changent d'une langue à une autre si, et c'est le dernier groupe qui, selon de Vries, peut être incorporé dans un dictionnaire.<sup>8</sup> Mais, dit-il, « proper nouns should preferably be listed in an appendix rather than in the main body of the dictionary, since 'they are not part of the language in the real sense of the word'. »<sup>9</sup> Les noms communs sont alors présents dans un dictionnaire, mais les noms propres le sont seulement en cas de spécificité pour la langue et préférablement ils doivent être listés dans un appendice.

Quand nous regardons le dictionnaire unilingue *Le Petit Robert* et recherchons les mots communs d'exemple cités plus haut dans le texte, à savoir 'chat', 'table', 'bus' et 'maison', on voit qu'ils sont tous présents.<sup>10</sup> Le nom 'Jean', d'autre part, est bien présent mais dans le sens de 'pantalon', non pas dans le sens d'un nom propre<sup>11</sup>, le même vaut pour le nom 'Julien' qui est présent dans le dictionnaire, mais dans la forme d'un adjectif signifiant «de Jules César ». <sup>12</sup> Cependant, les noms qui changent d'une langue à une autre, comme par exemple quelques noms bibliques, comme Jésus, Pierre et Luc, ne sont pas présents du tout dans ce dictionnaire, bien qu'ils changent d'une langue à une autre et sont donc spécifiques pour le français. On ne peut pas les trouver non plus dans les annexes du dictionnaire, comme proposé par de Vries. On trouve cependant une liste d'adjective des noms propres et une liste avec les noms de lieux et leurs habitants. <sup>13</sup>

---

<sup>7</sup> Theo Hermans, 'On Translating Proper Names, with reference to *De Witte* and *Max Havelaar*'. In: *Modern Dutch Studies*, Michael Wintle (réd) (Londen: Athlone Press Ltd, 1988)p. 12.

<sup>8</sup> Ibidem.

<sup>9</sup> Ibidem.

<sup>10</sup> Paul Robert.

<sup>11</sup> Ibidem, p. 1420.

<sup>12</sup> Ibidem, p. 1435.

<sup>13</sup> Ibidem, pp. 2833 – 57.

Dans le dictionnaire bilingue la situation est un peu différente. Comme exemple nous avons choisi *Van Dale Groot Woordenboek Nederlands-Frans/Frans-Nederlands*<sup>14</sup>. Les noms communs comme décrits plus haut, sont tous également présents dans ce dictionnaire, mais nous pouvons trouver aussi des noms propres par opposition au dictionnaire monolingue. Pour Piet on donne par exemple Pierre, pour Jannie, Jeanne et pour Jan, Jean. Ce sont tous des noms propres qui changent, comme a dit de Vries. Nous ne trouvons pas de noms propres qui sont les mêmes dans les deux langues, mais il n'y a pas de listes dans un appendice.

Les deux dictionnaires traitent donc les noms propres et les noms communs d'une manière différente. Dans les deux dictionnaires, les noms communs sont très présents, mais dans le dictionnaire monolingue nous n'avons pas pu trouvé aucun nom propre dans le corpus au contraire du dictionnaire bilingue, dans lequel nous avons pu en trouvé quelques-uns, mais seulement quand ils étaient spécifiques pour la langue. Les dictionnaires en général font alors bien une distinction entre noms communs et nom propres.

### 1.1.2. La validité de la distinction entre noms propres et noms communs

Comme nous avons montré dans la section ci-dessus, les dictionnaires font une distinction entre les noms propres et les noms communs. Mais est-ce que cette distinction est vraiment valable ? Pour pouvoir répondre à cette question, nous allons d'abord présenter les différences le plus souvent citées.

D'abord, Luca Manini. Dans son texte *Meaningful Literary Names – Their Forms and Functions and their Translation*, il distingue quatre particularités des noms propres par opposition aux noms communs.<sup>15</sup> Le premier est que les noms propres ne suivent normalement pas les règles morphologiques. Ensuite, les noms propres n'ont pas de synonymes. La troisième particularité est une particularité fonctionnelle, comme il dit : « while the main task of a common noun is to characterize, the main task of a proper

---

<sup>14</sup> *Van Dale Groot Woordenboek Nederlands-Frans/Frans-Nederlands*, 5<sup>e</sup> édition, (zp.: Van Dale uitgevers, 2009), uitgave op CD-rom.

<sup>15</sup> Luca Manini, 1996, 'Meaningful Literary Names – Their Forms and Functions, and their Translation'. In: *The Translator* 2:2: p. 161-2.

name is to identify : proper names do not convey any descriptive content or connotations and do not specify any physical or personal traits of the person referred to, which makes it possible for totally different people to have the same name; »<sup>16</sup> Il dit donc que normalement un nom propre n'a pas de sens. La dernière particularité qu'il présente c'est que les noms propres sont, la plupart du temps, choisis arbitrairement. Cela veut dire que, même si étymologiquement un nom propre peut avoir un sens, le nom n'est souvent pas choisi selon ce sens. Cependant, il faut bien noter que la notion de l'arbitraire du nom propre n'est pas valable dans toutes les cultures. Dans certaines cultures on choisit les noms selon des caractéristiques physiques, des traits de caractère qui sont considérés importants parmi la famille ou la culture ou bien selon la période dans laquelle l'enfant est né. On en trouve beaucoup d'exemples dans les cultures africaines, comme par exemple Adena, ce qui veut dire 'gracile', Adika, qui signifie 'premier enfant du deuxième époux' ou bien Bejide qui veut dire 'née pendant la saison pluvieuse'.<sup>17</sup> Parfois, dans le passé, les noms n'étaient pas choisis complètement arbitrairement non plus en Europe, parce qu'il y avait des règles. Aux Pays-Bas par exemple, le premier fils devait avoir le nom du père de son père.

Elvira Cámara Aguilera y ajoute quelques autres particularités dans son texte *The Translation of Proper Names in Children's Literature*. En plus des particularités exposées par Manini, elle met l'accent sur l'idée que les noms propres réfèrent à des individus uniques.<sup>18</sup> Puis elle nomme une particularité qui est notamment valable pour l'anglais, mais aussi dans la plupart des cas pour le néerlandais et le français : les noms propres sont souvent écrits avec une lettre capitale. Dans l'allemand par exemple, cette particularité n'est pas valable. Pour finir elle donne comme critère que le nom propre n'a pas d'articles.<sup>19</sup>

---

<sup>16</sup> Ibidem, p. 162.

<sup>17</sup> 'African names' *Parentsconnect* – 04.06.2010

<http://babynamesworld.parentsconnect.com/african-names-7.html>

<sup>18</sup> Dans ce cas-ci, nous supposons qu'avec le mot 'individu' elle réfère non seulement à des êtres animés, mais également à ceux inanimés, parce qu'entre autres les toponymes sont également inclus dans son texte.

<sup>19</sup> Elvira Cámara Aguilera, 'The Translation of Proper Names in Children's Literature' [2008] *Faculdade de Letras, Universidade Do Porto* – 29.04.2010  
<http://ler.letras.up.pt/uploads/ficheiros/4666.pdf>

Tout cela paraît très convaincant, mais il y a quelques problèmes. D'abord celui en ce qui concerne la particularité de la référence à des individus uniques. Prenons par exemple un nom de famille. Normalement un nom de famille est considéré nom propre : la fonction est celle de référence et il n'a normalement pas de sens réel (Monsieur LeBlanc n'est pas nécessairement blanc). En plus les noms de familles commencent par une lettre capitale. Cependant ce nom propre ne réfère pas toujours à un individu, mais à un groupe et il est donc difficile de le ranger parmi les noms propres pur sang. Et que fait-on des noms communs dont il n'y a qu'un exemple présent dans le monde connu ? Le soleil, on ne l'écrit pas avec une majuscule, on utilise souvent un article, mais ce nom réfère néanmoins à un individu unique. Même chose avec la terre, on dit : Vénus, Mars et Mercure, mais c'est toujours la terre, sans majuscule et accompagnée par un article, même si ce mot réfère à quelque chose d'unique. Il n'y a qu'une planète qu'on appelle terre.<sup>20</sup> Il y a donc des noms propres qui ont quelques caractéristiques des noms communs et vice versa.

Lincoln Fernandes, dans son texte *Translation of Names in Children's Fantasy* dit lui aussi que les limites entre les noms propres et les noms communs ne sont pas si absolues qu'on ne pense. C'est la raison pour laquelle il a décidé d'utiliser non pas 'nom propre', mais plutôt 'nom'. Il démontre que parfois les noms communs sont utilisés comme noms propres. Il dit : « Things start getting really complicated when a common noun is turned into a proper noun, and this is exactly what happens, for instance, in *The Chronicles of Narnia* by C.S. Lewis, where the animal characters in the story are named according to the category of living creatures they represent (e.g. The Beaver, The He-Owl, The Bulldog). »<sup>21</sup> Dans ce cas les noms communs des animaux sont devenus les noms propres.

Un autre problème peut être trouvé dans le domaine de la morphologie. Comme nous avons déjà dit, selon Manini les noms propres ne suivent pas les règles morphologiques. Cela signifie par exemple qu'ils n'ont pas de formes pour le pluriel et ils

---

<sup>20</sup> On pourrait sans doute dire que c'est à cause de la dérivation de leurs noms des noms des dieux antiques, mais cela n'enlève toujours pas le problème de l'individualité de la terre.

<sup>21</sup> Lincoln Fernandes, 2006, 'Translation of Names in Children's Fantasy Literature: Bringing the Young Reader into Play. In: *New Voices in Translation Studies 2*: p. 45.

n'ont pas des articles non plus. Cependant il y a des exemples dans lesquels le nom propre obtient néanmoins un pluriel : « *keep up with the Joneses* »<sup>22</sup>, ou bien un article : « De tous les *Tartuffe(s ?)* que j'ai vus, c'est le *Tartuffe* de Vitez que je préfère ». <sup>23</sup> Notez également l'hésitation de l'auteur à écrire *Tartuffe* avec un 's' de pluriel. Une hésitation qui provient sans doute de l'idée que normalement les noms propres n'ont pas de pluriel.

Le dernier problème est l'affirmation que les noms propres ont seulement une fonction référentielle et pas vraiment de sens. Comme nous avons déjà dit, il y a des cultures dans lesquelles les personnes reçoivent bien des noms qui ont été choisis selon leur apparence, leur caractère ou leur place dans la famille. Ces noms ont alors bien de sens et caractérisent la personne. Ils ne sont pas choisis arbitrairement.

Cela est également le cas dans la littérature. Souvent les noms dans les livres ont un sens important. Ils caractérisent un personnage, par exemple, ou en prédisent la trame ou son destin dans l'histoire. Dans ces cas, les noms propres ont un sens et n'ont pas seulement la fonction de référence à un seul individu unique.

Maria Tymoczko estime d'ailleurs que tous les noms propres sont pleins de sens et d'informations, comme elle dit : « [...] names are rich in semantic and semiotic significance. Not only do names in many cultures have lexical meaning, they function as sociolinguistic signs, indicating tribal and family affiliation ; gender and class ; racial, ethnic, national, and religious identity ; and the like. »<sup>24</sup> Ils ne sont donc pas sans sens.

Comme on a pu voir dans cette section, la distinction entre noms propres et noms communs n'est pas une distinction absolue et n'est pas valable dans un assez grand nombre de situations. C'est pour cela que nous avons décidé d'utiliser le mot 'nom' au lieu de nom propre. Nous adoptons la définition de nom de Fernandes, ce qui est :

For the purpose of this paper, *names* are thus defined as the word(s) by which an individual referent is identified, that is to say, the word(s) whose main function is/are to identify, for instance, an individual person, animal, place or thing. In this

---

<sup>22</sup> Manini, p. 161.

<sup>23</sup> Thierry Gallèpe, 2006, 'Anthroponymes en textes de théâtre: drôles de noms propres'. In: *Meta: journal des traducteurs/Translators' Journal* 51 :4 :p. 652.

<sup>24</sup> Maria Tymoczko, 'Translation in a Postcolonial Context' (Manchester: St. Jerome Publishing, 1999), p. 223-4.

sense, names possess a certain deictic quality in that they point directly to a single, concrete referent; however, sometimes they may acquire a semantic load which takes them "beyond the singular mode of signification".<sup>25</sup>

Mais nous ajoutons à cela les néologismes présents dans le monde magique, en raison de leur fonction référentielle à des éléments encore inconnus et parce que ce sont tous des noms pour des objets qui n'existent pas et qui ont donc été nommés par J.K. Rowling elle-même. Ce sont : les objets, animaux, personnes, locations, fêtes et événements, créatures et actes magiques, média, nourriture, boissons et transports nommés et créés par J.K. Rowling.

### *1.1.3. Les fonctions des noms*

Maintenant que nous avons expliqué ce que nous entendons par 'nom', il est important de savoir quelles en sont les fonctions. Dans le chapitre 1.1.2. nous avons déjà traité la première fonction c'est-à-dire la fonction référentielle. Le nom peut désigner un individu et par utiliser son nom, on peut lui faire référence. C'est la fonction la plus importante dans le monde occidental en général.<sup>26</sup> Le nom n'est pas choisi selon le sens sémantique, mais selon la manière dont il sonne. C'est le son qui est important et souvent décisif pour le choix du nom. Néanmoins il y a beaucoup de cultures dans lesquelles les noms ont également une fonction descriptive. Ils décrivent par exemple les traits de caractères ou des caractéristiques de l'apparence, ou bien les traits et les caractéristiques souhaités ou appréciés. En outre cette fonction descriptive est notamment très importantes pour les noms des animaux domestiques.

À part des fonctions référentielles et descriptives, les noms sont également des signes sociolinguistiques, comme Maria Tymoczko nous avons déjà montré dans la section ci-dessus. Ils démontrent par exemple le sexe, la classe ou la nationalité.

Elle nomme également la fonction du pouvoir. La personne qui nomme a souvent du pouvoir sur la personne qui est nommée. Comme elle dit :

---

<sup>25</sup> Fernandes, p. 45.

<sup>26</sup> Tymoczko, p. 229-30.

It is not accident that in Genesis 2:19-20 God grants the power to name the animals to the man who will rule them. Each culture has its own articulated practices and ceremonies of naming – of bestowing names, of the use of names in reference, of contextual appropriateness for the form of names, and the like, as we have already discussed. Naming of children is done by parents, lords, rulers, authorities; it is controlled and sanctioned by family, village, tribe and state.<sup>27</sup>

Dans son texte, elle relie le baptême à la colonisation. Le colonisateur nomme les personnes et les lieux de la région colonisée.

Une autre fonction qu'elle nomme est la distinction entre, par exemple, objets, personnes, lieux. Les noms posent des limites, des barrières. En plus, le nom est essentiel pour l'existence. S'il n'y a pas de noms pour des objets ou des personnes, il est difficile d'en parler, d'en faire des études ou des analyses ou bien de le vraiment valider. Le nom est donc très important pour la construction de l'identité.<sup>28</sup>

Dans la littérature les noms ont encore plus de fonctions. Theo Hermans distingue deux sortes de noms. D'abord il y a le nom conventionnel. Ce nom est vu comme immotivé et il n'a pas de sens spécifique. Cette sorte de noms a plutôt la fonction référentielle et sociolinguistique. La deuxième sorte est le nom chargé. Ce nom est chargé de signification et motivé et a donc plus de fonctions que le nom conventionnel.<sup>29</sup>

Outre d'exposer ces fonctions, nous allons également voir de quelle manière ce nom chargé peut obtenir de signification. Fernandes dit qu'un nom peut obtenir trois sortes de signification. La première est la signification sémantique. Le nom peut par exemple dire quelque chose sur le caractère d'un personnage, de sa profession ou de son destin dans l'histoire. Il donne l'exemple du nom de famille 'Fowl' dans la série *Artemis Fowl* de Eoin Colfer. 'Fowl' est prononcé de la même manière que le mot anglais 'foul', ce qui veut dire à peu près 'méchant' et 'immoral'. Comme Fernandes dit : « This semantic meaning, in turn, gives the reader an idea of what they are about to expect from the members of the Fowl family, which has its maximum expression in the figure of Artemis Fowl, the anti-hero and master-mind of crime in the story. »<sup>30</sup> Dans ce cas, le nom obtient

---

<sup>27</sup> Ibidem, p. 236.

<sup>28</sup> Ibidem, p. 236.

<sup>29</sup> Hermans, p. 13.

<sup>30</sup> Fernandes, 46.



donc une fonction de prophétie par une signification sémantique exprimée de manière phonologique et il joue un rôle très important pour l'histoire. Par la signification sémantique, le nom peut également avoir une fonction humoristique et nous allons trouver beaucoup d'exemples de celle-ci dans les chapitres sur les noms de Harry Potter. Pour soulever un coin du voile maintenant, un très bon exemple de la fonction humoristique du nom est le nom d'une créature magique, à savoir le chien à trois têtes qui, dans le livre *Harry Potter and the Philosopher's Stone*, s'appelle 'Fluffy', un nom normalement donné à des animaux domestiques adorables.<sup>31</sup> L'aspect humoristique vient de l'incompatibilité de l'animal si terrifiant avec son nom affectueux.

La deuxième sorte de signification est la signification sémiotique. Comme Fernandes dit dans son texte : « From a semiotic perspective, names in many cultures act as signs, generating ancient or more recent historical associations, indicating gender, class, nationality, religious identity, intertextuality, mythology and so on. »<sup>32</sup> De cette manière les noms obtiennent donc de la signification selon la culture spécifique. Ils sont liés à une ou plusieurs cultures et peuvent avoir des significations différentes ou pas de signification spéciale du tout, d'une culture à une autre. Un exemple d'une signification sémiotique est 'Bacchus'. Un personnage qui porte le nom de Bacchus, ou un nom visiblement dérivé de celui-ci, sera vu, au moins dans le monde occidentale, comme un personnage qui aime le vin et les fêtes. De cette manière la signification sémiotique d'un nom peut lui donner une fonction de caractérisation. Cependant, si ce personnage n'aime pas du tout les fêtes et vit une vie austère, la signification sémiotique peut donner au nom une fonction plutôt humoristique. Une dernière fonction que peut obtenir un nom par la signification sémiotique est l'exotisme.<sup>33</sup> Un nom étrange peut rendre le texte plus exotique.

La dernière sorte de signification que donne Fernandes est celle de la signification du symbolisme du son. Il définit le symbolisme du son comme suite : « the use of specific sounds or features of sounds in a partly systematic relation to meanings or categories of meaning. »<sup>34</sup> Puis Fernandes nomme deux sortes du symbolisme

---

<sup>31</sup> J.K. Rowling, '*Harry Potter and the Philosopher's Stone*' (London: Bloomsbury, 1997) p. 141.

<sup>32</sup> Fernandes, p. 46-7.

<sup>33</sup> Manini, 164.

<sup>34</sup> Ibidem, p. 47.

du son différentes, d'abord le symbolisme du son imitatif. Cette sorte est liée aux onomatopées. Elle représente un son effectivement entendu qui est ensuite noté et transformé en un nom. Parfois ce nom ne ressemble au son entendu que vaguement. Il donne l'exemple d'un cheval dans *the Chronicles of Narnia* qui s'appelle 'Breehy-hinny-brinny-hoohy-hah'.<sup>35</sup> Ce nom ressemble vaguement aux sons que fait un cheval. L'autre sorte est celle de la signification phonesthétique. Cette signification est basée sur des éléments qui s'appellent 'phonesthèmes' dont la définition trouvée dans le texte de Fernandes est la suivante : « A phonestheme is a sound, sound cluster, or sound type that is directly associated with a meaning. »<sup>36</sup> Il donne comme exemple l'agglomérat /gl/, qui, en anglais, est présent dans entre autres les mots 'glisten', 'glow', 'glitter' etc. Cet agglomérat obtient de cette manière une connotation de 'lumière' et de 'lueur'. Les noms qui commencent par /gl/ auront donc pour un Anglais une connotation plutôt positive de lumière.

Comme on a pu voir, les noms ont beaucoup de fonctions différentes dans le monde ordinaire, comme dans celui littéraire et peuvent donc jouer des rôles très importants sur beaucoup de niveaux différents.

## 1.2. Conserver ou adapter

Le chapitre 1.1. a été consacré à la question : Qu'est-ce que c'est qu'un nom ? Nous avons traité la définition, la validité de la distinction entre nom propre et nom commun, les fonctions du nom et les manières dont il peut obtenir une signification. Dans cette section nous allons répondre à la question : Qu'est-ce qu'on en fait dans une traduction ?

### *1.2.1. La discussion éternelle*

Déjà dans l'époque de saint Jérôme et sa Vulgate, il y avait une grande discussion sur la bonne manière de traduire. La vision sur la manière de traduction change beaucoup d'une époque à une autre, mais la dichotomie semble rester toujours la même, c'est-à-dire : est-ce qu'on conserve ou est-ce qu'on adapte ?

---

<sup>35</sup> Ibidem.

<sup>36</sup> Ibidem.

Au cours des années il y avait beaucoup de personnes qui ont donné des réponses à cette question. Dans cette section nous vous donnerons quelques brefs exemples des idées sur la traduction. Les personnes discutées ici ont été choisies quasi arbitrairement, juste pour vous donner une idée de la discussion au cours des années.

En 1530, on trouve une réponse à cette question de Martin Luther, théologien allemand et père du protestantisme, dans son *Sendbrief von Dolmetzchen*, dans laquelle il répond aux critiques sur sa traduction du Bible. Dans cette lettre il expose ces idées sur la manière de traduire. Il est plutôt contre la conservation précise des mots et n'hésite pas à par exemple ajouter des mots dans la traduction, pour le rendre plus lisible et plus compréhensible pour l'Allemand ordinaire. Comme il dit : « Je moet niet aan de letters van het Latijn vragen, hoe men Duits moet spreken, zoals die ezels doen, maar men moet het vragen aan een moeder in huis, aan de kinderen op straat, aan de gewone man op de markt en erop letten, hoe zij praten en daarnaar vertalen, dan verstaan zij het en dan merken ze, dat je Duits met hen spreekt. »<sup>37</sup> Il est donc en faveur d'une manière de traduction plutôt libre.

Antoine Houdar de la Motte, membre de l'Académie Française et traducteur de l'Iliade de Homère, est d'accord avec Martin Luther, mais il va encore plus loin dans la direction de l'adaptation. Selon de la Motte, il faut non seulement penser : si l'auteur était français, qu'est-ce qu'il dirait ? Mais il est également permis d'embellir le texte. Il faut chercher la signification d'un poème et puis l'exprimer avec grâce et vigueur.<sup>38</sup>

Une autre personne qui donne une réponse à la question est Friedrich Schleiermacher, philosophe et théologien dans le XVIIIe et le XIXe siècles. Il est d'un tout autre avis. Dans son texte *Ueber die verschiedenen Methoden des Uebersetzens* écrit en 1813, il plaide pour une traduction qui aliène. Il est donc en faveur de la conservation des aspects étranges dans la traduction. Il fait une distinction entre deux manières de traduire : « Ofwel laat de vertaler de schrijver zoveel mogelijk met rust en beweegt hij de lezer naar

---

<sup>37</sup> Maarten Luther, 'Zendbrief over het vertalen' in *Denken over vertalen – tekstboek vertaalwetenschap*, Ton Naaijkens, Cees Koster, Henri Bloemen, Caroline Meijer (red.). (z.p.: Vantilt, 2004), p. 18.

<sup>38</sup> Antoine Houdar de la Motte, 'Over het vertalen' in *Denken over vertalen – tekstboek vertaalwetenschap*, Ton Naaijkens, Cees Koster, Henri Bloemen, Caroline Meijer (red.). (z.p.: Vantilt, 2004), p. 26.

hem toe. Of hij laat de lezer zoveel mogelijk met rust en beweegt de schrijver naar hem toe. »<sup>39</sup> Il est en faveur de la première. Il dit qu'il est important que les lecteurs d'une traduction réalisent que le livre qu'ils sont en train de lire est une traduction, un livre étrange et exotique et c'est pour cela qu'il choisit de rapprocher le lecteur à l'auteur et de laisser l'auteur tranquille. Lawrence Venuti dit dans son texte que la manière préférée de traduction de Schleiermacher peut être considérée comme anti-française et nationaliste : « His theory of foreignizing translation should be seen as anti-French because it opposes the translation method that dominated France since neoclassicism, viz. Domestication, making the foreign author travel abroad to the target-language reader. »<sup>40</sup> De cette manière ses idées peuvent être vues en partie comme nationalisme culturel. Un dernier point important dans le texte de Schleiermacher est qu'il dit qu'il est impossible de réunir ces deux manières de traduction dans un seul texte. Chaque emmêlement résultera en un texte dans lequel l'auteur et le lecteur ne se rencontrent pas.

Plus proche à notre époque il y a Lawrence Venuti. Il est du même avis que Schleiermacher. Dans son texte sur la domination de la culture Anglo-américaine dans le domaine de la traduction, il condamne l'idée de l'adaptation, qu'il nomme domestication. Il voit la domestication comme un procédé du racisme et de la violence ethnocentriques. Quand on traduit de manière domestiquante, on efface les aspects culturels de la culture du texte original et de cette manière on crée l'illusion de lire un original et le traducteur devient invisible. Cela mène à une vision ethnocentrique.<sup>41</sup>

Jusqu'ici les auteurs des textes ont toujours parlé d'un choix entre les deux manières. Ou bien on adapte tout, ou bien on conserve tout. Cependant James S. Holmes fait une distinction moins définitive. Il dit qu'on a le choix sur trois niveaux, à savoir : le contexte linguistique, l'intertexte littéraire et la situation socioculturelle. Sur tous ces niveaux le traducteur a le choix d'exotiser ou d'historiser (conserver) ou bien de naturaliser et de moderniser (adapter). Il n'est pas nécessaire que les choix sont toujours

---

<sup>39</sup> Friedrich Schleiermacher, 'Over de verschillende methoden van het vertalen' in *Denken over vertalen – tekstboek vertaalwetenschap*, Ton Naaijken, Cees Koster, Henri Bloemen, Caroline Meijer (red.). (z.p.: Vantilt, 2004), p. 47.

<sup>40</sup> Lawrence Venuti, *The Translator's Invisibility – A History of Translation* (Londen: Routledge, 1995), p. 107.

<sup>41</sup> Venuti, p. 24.

les mêmes, il est possible de les varier. À propos du XXe siècle il dit : « Onder hedendaagse vertalers lijkt bijvoorbeeld een opvallende neiging te bestaan tot modernisering en naturalisering van de linguïstische context, gepaard gaande met een soortgelijke maar minder duidelijke tendens wat betreft de literaire intertekst, maar een tegengestelde tendens naar historiseren en exotiseren in de socio-culturele situatie. »<sup>42</sup> Je pense que cette tendance est toujours présente dans les traductions en Europe aujourd'hui. Quand nous regardons les recensions des livres dans les journaux par exemple, les thèmes populaires des livres traités sont de plus en plus exotiques avec des histoires qui ont lieu dans des régions africaines, caraïbe ou bien arabes.<sup>43</sup> On apprécie donc des livres qui traitent des situations socio-culturellement exotiques, mais on loue un livre notamment quand la traduction se lise couramment comme l'original.<sup>44</sup>

### 1.2.2. Conserver ou adapter le nom : une discussion

En ce qui concerne la conservation ou l'adaptation du nom, la discussion est également vieille. Déjà dans le Moyen-âge on en parlait. Un exemple est le texte écrit par Sir John Trevisa en 1387, à propos de sa traduction de *Polychronicon* de Ralph Higden :

... in some place I must change the order of words, and set active for passive, and again-ward. And in some place I must set a reason for a word, and tell what it meaneth. But for all such changing, the meaning shall stand and not be changed. But some words and names of countries, of lands, of cities, of waters, of rivers, of mountains and hills, of persons, and of places, must be set and stand for themselves as their own kind...<sup>45</sup>

Cependant, dans ce chapitre nous allons traiter surtout la partie de la discussion qui se passe de nos jours. Aujourd'hui la discussion n'est toujours pas tombée, mais en général, il semble que la norme soit fixée sur la non-traduction du nom, alors sur la conservation.

---

<sup>42</sup> James S. Holmes, 'De brug bij Bommel herbouwen' in *Denken over vertalen – tekstboek vertaalwetenschap*, Ton Naaijken, Cees Koster, Henri Bloemen, Caroline Meijer (red.). (z.p.: Vantilt, 2004), p. 277.

<sup>43</sup> Viola Lindner, 'Iedereen leest: Isabel Allende' [2010] *NRC* – 04.06.2010  
<http://www.nrcboeken.nl/nieuws/iedereen-leest-isabel-allende>

<sup>44</sup> Annelies Omvlee, 'Recensie: Max (en de Wild Things)' [2010] *Studenten.net* – 04.06.2010  
[http://www.studenten.net/entertainment/boeken/11748/recensie\\_max\\_en\\_de\\_wild\\_things](http://www.studenten.net/entertainment/boeken/11748/recensie_max_en_de_wild_things)

<sup>45</sup> Hermans, p. 11.

Comme le linguiste M.C. van den Toorn dit, il n'est pas vraiment possible de traduire des noms propres contrairement aux noms communs.<sup>46</sup>

Tymoczko constate la même tendance en ce qui concerne le traitement des noms dans une traduction. Comme elle dit :

There is a widespread disposition that names should be transposed unchanged in textual rewritings. Indeed, a naive or inexperienced translator – particularly a translator whose primary language is English – may look forward to the proper names in a text as islands of repose – unproblematic bits to be passed intact without effort into the new linguistic texture being created – *translated* in the sense of carried across the language gap without alteration, in the sense that a saint's relics are *translated* from one resting place to another. »<sup>47</sup>

Elle dit donc que la norme semble être que les noms doivent être conservés, notamment dans la tête d'un traducteur inexpérimenté.

Sarah Cummins, traductrice elle-même, explique cette hésitation de la part des traducteurs d'adapter les noms par, d'une côté, le respect pour l'auteur. Elle dit que la plupart des traducteurs ne veulent pas donner aux personnages d'un livre des noms qui diffèrent du nom que l'auteur avait choisi pour eux. De l'autre côté, une adaptation du nom donnerait l'illusion que la nationalité d'un personnage change, ce qui peut causer des situations étranges dans le livre.<sup>48</sup>

La norme, au moins pour le monde occidental, semble alors être la conservation du nom. Mais est-ce qu'il y a des exceptions ? Est-ce qu'il y a, par exemple, une différence entre le traitement des noms conventionnels et ceux chargés ?

Cela semble être le cas. Dans son étude sur la traduction des noms dans *Max Havelaar*, Hermans dit que dans la plupart des cas, un nom conventionnel sans connotations spécifiques est conservé sans modification. Il donne l'exemple du nom du protagoniste qui, dans la plupart des traductions, est conservé, parce qu'il n'a pas de connotations claires.<sup>49</sup> Néanmoins, par la conservation, un nom peut tout de même

---

<sup>46</sup> Ibidem.

<sup>47</sup> Tymoczko, p. 223.

<sup>48</sup> Sarah Cummins, 2005, 'Translating Names'. In: *Canadian Literature*, 187 : p. 183-4.

<sup>49</sup> Hermans, p. 20.

obtenir, involontairement, un sens différent ou avoir un effet indésirable. Myrdinn, un nom gallois, est un très bon exemple. Si on conserve ce nom dans une traduction française, la prononciation devient 'merde', ce qui peut produire des effets indésirables, comme par exemple l'humour ou une image négative du personnage.

Javier Franco Aixelá partage le point de vue de Hermans et dit lui aussi que les noms conventionnels et ceux chargés sont traités de manière différente. Il dit :

In the case of conventional names, there is nowadays a clear tendency to repeat transcribe or transliterate them in primary genres, except when there is a pre-established translation based on tradition (important toponyms, historical fictional or non-fictional names, like saints, kings, etc.) Loaded names have a much greater margin of indeterminacy, but they do seem to display a tendency toward the linguistic (denotative or non-cultural) translation of their components, a trend which increases with their expressivity.<sup>50</sup>

Il fait donc une distinction entre les noms conventionnels et ceux chargés, mais il met également l'accent sur les exonymes, qui ont déjà obtenus une traduction fixe à travers les siècles. Peu de traducteurs français garderaient par exemple 'London' dans leur traduction, parce que l'exonyme fixe est 'Londres'. Il y a néanmoins des traducteurs qui garderaient 'London', pour par exemple préserver la couleur locale dans une histoire.

Les noms conventionnels et ceux chargés reçoivent donc assez souvent un traitement différent. Est-ce qu'il y a également une différence entre le traitement des noms dans la littérature pour enfants et celle pour adultes ?

Prenons un livre typiquement néerlandais : *Jip en Janneke*. Quand nous regardons les traductions faites de ce livre, on voit que ces deux noms s'adaptent selon la langue. Il y a par exemple *Julia und Alexander* en allemand, Bob and Jilly en anglais et Mila y Yaco dans la version espagnole.<sup>51</sup> Cet exemple, est-il une exception ou la règle ?

Sarah Cummins pense que c'est plutôt la règle. Elle dit que dans la littérature pour enfants, les noms sont plus souvent adaptés ou bien totalement recréés, que dans la

---

<sup>50</sup> Javier Franco Aixelá, 'Culture-specific Items in Translation' in Translation, Power, Subversion, Román Álvarez & M. Carmen-África Vidal (éd.). (Clevedon: Multilingual Matters Ltd, 1996), p. 60

<sup>51</sup> Literatuur Dossier Jip en Janneke, *Nationale bibliotheek* – 10.05.2010.  
<http://www.kb.nl/dossiers/jipjanneke/jipjanneke-lit2.html>

littérature pour adultes.<sup>52</sup> Zohar Shavit donne comme explication de ce phénomène le prestige de la littérature pour enfants. Elle dit que la littérature pour enfants est peu estimée et que c'est pour cela que dans cette littérature on persiste dans des vieux procédés, qui ont déjà été rejetés il y a longtemps dans la littérature pour adultes.<sup>53</sup> Riitta Oittinen pense que ce bas niveau de prestige peut également être attribué à la dominance des femmes sur le terrain de la littérature pour enfants :

In addition to apparent simplicity, another reason for the lack of appreciation of children's literature may be the dominance of women in the field [...] Since the 1960s children's literature has been the domain of women: most of both the authors and translators for children are women. Literature written for children is in many ways in the same position as literature written for and by women: it is not considered as important or demanding as adult literature (for men).<sup>54</sup>

Elle compare donc la situation de la littérature pour femmes avec celle de la littérature pour enfants, qui ont toutes les deux un bas niveau de prestige.

Birgit Stolt n'est pas d'accord avec ce bas niveau de prestige. Selon elle, le texte original d'un livre pour enfants est digne d'autant de respect que celui d'un livre pour adultes et pour cela, il doit être traduit si fidèlement possible avec un accent sur l'équivalence, comme dans la littérature pour adultes.<sup>55</sup> Les noms doivent alors être autant que possible conservés. Elle est plutôt en faveur des listes d'aides de prononciation pour aider l'enfant à prononcer le nom d'une façon correcte. En plus, elle ne pense pas que des noms étranges et exotiques dans un livre démotivent les enfants à lire le livre, comme elle dit : « As a child, for instance, the surname of Robinson seemed to me strange and difficult to pronounce (Cruso-e or Crusö ?), but I cannot recall that this had any adverse effect on my interest in the book. »<sup>56</sup>

Gillian Lathey, éditeur du recueil d'articles *Translation on Children's Literature* est d'accord avec Stolt et dit que les enfants savent très bien apprécier le son et la forme des

---

<sup>52</sup> Cummins, p. 184.

<sup>53</sup> Riitta Oittinen, *Translating for Children* (New York: Garland Publishing Inc, 2000), p. 68.

<sup>54</sup> Ibidem, p. 68.

<sup>55</sup> Ibidem, p. 81.

<sup>56</sup> Birgit Stolt, 'How Emil Becomes Michel: On the Translation of Children's Books'. In: *The Translation of Children's Literature: A Reader*, Gillian Lathey (réd.) (Clevedon: Multilingual Matters Ltd, 2006), p. 74.



noms étranges. Cependant, elle est en faveur d'adaptation quand il s'agit d'un nom chargé.<sup>57</sup>

Göte Klingberg est également d'accord avec Stolt et Lathey qu'il faut adapter le moins que possible, mais pour une autre raison. Selon lui l'auteur du texte original a déjà en tête un public cible d'enfants et pour cela il a déjà adapté son texte à leur niveau. Le traducteur n'a qu'à conserver ce niveau d'adaptation. À son avis, toute altération est manipulation qui vient du protectionnisme.<sup>58</sup> Ce protectionnisme empêche les enfants à obtenir de la connaissance sur le monde autour.<sup>59</sup> Cependant, on ne peut pas s'attendre à ce que les enfants d'une culture aient une connaissance comparable à des enfants d'une autre culture. De cette manière, si rien n'est expliqué dans le livre, l'enfant pourrait obtenir une image fautive et négative d'une autre culture. En plus, les noms dans une traduction d'un livre venant de par exemple la Russie peuvent devenir illisibles quand on ne les adapte un peu, considérant l'écriture différente. Le traducteur ne peut alors pas seulement conserver.

Il y a également des personnes qui sont en faveur de l'adaptation dans la traduction pour enfants. Un exemple est Anthea Bell, une traductrice anglaise. Selon elle, une liste de noms étranges et exotiques peut intimider les jeunes lecteurs. Elle plaide donc pour une plus grande flexibilité en ce qui concerne l'adaptation des noms.

Le point de vue le plus extrême dans cette discussion est celui de Helen W. Painter de *Kent State University*. Elle pense qu'en général, on adapte trop dans la traduction de la littérature pour enfants, même dans des situations où ce n'est pas nécessaire ou dans des situations dans lesquelles un niveau d'exotisme serait intéressant et d'une valeur éducative. Elle dit qu'au lieu d'adapter tout, il est mieux d'utiliser des listes explicatives :

She therefore recommends as aids to comprehension notes, aids to pronunciation, explanations of important foreign words and terms, and maps in the case of travelogues ; also information about the author, and an explanation of the often

---

<sup>57</sup> Gillian Lathey, 'Introduction', *Translation of Children's Literature: A Reader* Gillian Lathey (réd.), (Clevedon: Multilingual Matters Ltd, 2006), p. 7-8.

<sup>58</sup> Oittinen, p. 89.

<sup>59</sup> Ibidem, p. 91.

difficult foreign names, their pronunciation and mention of the fact that, for instance, Tove Jansson and Gunnel Linde are women.<sup>60</sup>

Elle veut donc ajouter beaucoup aux traductions pour devoir adapter le moins que possible.

Comme on a pu voir dans cette section, il y a beaucoup de discussion sur la question de conservation ou d'adaptation. En général on peut conclure que dans les traductions de la littérature pour adultes, les noms sont normalement conservés en cas de noms conventionnels et adaptés (traduits ou bien recréés) s'il s'agit de noms chargés. Cependant, souvent dans la littérature pour adultes on garde même les noms chargés et on les explique dans des notes en bas de page. La norme est la conservation. En ce qui concerne la littérature pour enfants, les normes sont différentes. Dans le cas d'un livre pour enfants, les noms sont très souvent adaptés, s'ils sont conventionnels ou chargés. Même si on trouve beaucoup de résistance à l'adaptation ou la recréation des noms dans la littérature pour enfants, comme on a pu voir dans la discussion, c'est toujours ce qui se passe le plus souvent dans la réalité occidentale.

### *1.2.3. La validité de la discussion*

Comme nous avons montré, il y a une grande discussion sur la question de la conservation ou de l'adaptation des noms. Il y a néanmoins des personnes qui disent que cette discussion n'est pas valable. Parmi eux on trouve Maria Tymoczko, professeur de l'anglais et de la littérature comparée à l'université de Massachusetts. Elle dit qu'il n'est pas possible de faire un choix entre conservation ou adaptation, parce que quoi qu'on en fasse, le nom change toujours et n'est donc plus le même nom que dans le texte original.

Son point de vue se base sur la fonction du nom. Selon Tymoczko, le nom est par définition une succession de sons. Si on choisit d'adapter un certain nom orthographiquement afin de garder la même prononciation, on l'écrit de manière différente et de ce fait, le nom change. Dans ce cas, l'adaptation mène au changement d'un nom. Cependant, si on choisit de conserver ce nom sans aucune modification, la

---

<sup>60</sup> Stolt, p. 74.

prononciation peut changer et de cette manière, le nom change, parce qu'un nom était par définition une succession de sons. Si on change cette succession par une prononciation différente, le nom n'est plus le même. Si on choisit de conserver ou d'adapter le nom, celui-ci change toujours, ce qui rend, selon elle, la discussion sur la conservation et l'adaptation non valable.<sup>61</sup> En plus elle tend à dire que le nom est intraduisible.

Intraduisible ou non, le fait est que les noms sont présents dans les textes et on doit choisir ce qu'on en fait. Dans la section suivante nous allons parler des stratégies possibles pour le traitement des noms dans des traductions.

### 1.3. Les stratégies

Pour le traitement des noms dans les traductions il y a un certain nombre de stratégies dont le traducteur peut se servir. Dans cette section nous allons exposer et discuter les séries de stratégies d'Aixelá, Grit, Vinay & Darbelnet, Fernandes, van Coillie et Hermans. Puis nous choisirons une série de stratégies que nous allons utiliser pour l'analyse des noms dans les traductions néerlandaises et françaises de Harry Potter dans le troisième chapitre.

#### *1.3.1. Aixelá, Grit et Vinay et Darbelnet*

Commençons par Javier Franco Aixelá qui traite une série de stratégies pour la traduction des 'CSI' ou bien 'Culture-specific Items' dans son texte *Culture-specific Items in Translation*.<sup>62</sup> Il fait une distinction entre d'une part la conservation et d'autre part la substitution. Puis il subdivise ces deux pôles en quelques stratégies qui rangent, selon lui, de la stratégie la plus proche à la conservation à celle la plus proche à la substitution. Dans cette discussion nous allons garder les stratégies dans la langue originale pour éviter des glissements de traduction.

La première stratégie qu'il nomme est 'repetition'. Cette stratégie est la plus proche du pôle de la conservation. Dans le cas de 'repetition', le traducteur essaie de conserver le

---

<sup>61</sup> Tymoczko, p. 239.

<sup>62</sup> Aixela.

plus que possible les références originales. Comme exemple il donne des toponymes dont la plupart sont souvent répétés.

La deuxième stratégie est celle de 'orthographic adaptation' et il dit que cette stratégie est souvent utilisée quand on traduit d'une langue qui a un alphabet différent. Cette stratégie englobe la translittération et la transcription.

La troisième est 'linguistic (non-cultural) translation'. Dans ce cas-ci, le traducteur fait souvent usage des traductions prédéterminées ou de la transparence du CSI. Le CSI peut encore être reconnu comme partie de la culture du texte original, mais le niveau de compréhensibilité est augmenté. Il donne comme exemple la traduction de 'dollars' qui devient 'dólares' en espagnol.<sup>63</sup>

La quatrième et la cinquième stratégies sont très comparables. Ce sont 'extratextual gloss' et 'intratextual gloss'. Dans les deux cas, le traducteur choisit une des stratégies ci-dessus, mais pense qu'il est nécessaire d'ajouter un peu plus d'informations. Dans le cas de 'extratextual gloss', il ajoute par exemple des notes en bas de pages ou bien un glossaire. Il ajoute donc de l'information hors du texte. S'il choisit 'intratextual gloss', il intègre les informations supplémentaires dans le texte.

Après ces cinq stratégies de conservation, il commence la partie sur les stratégies de substitution. Le premier qu'il nomme est 'synonymy'. Cette stratégie est notamment choisie en raison de la stylistique. Comme Aixelá écrit : « The translator resorts to some kind of synonym or parallel reference to avoid repeating the CSI. »<sup>64</sup> Cette stratégie n'est donc pas seulement une stratégie de traduction.

Ensuite il traite 'limited universalization'. Dans ce cas-ci, le traducteur pense que le CSI est trop obscur pour le lecteur et décide de le remplacer. Il le remplace non pas d'un mot ou d'une phrase typique pour la culture du texte cible, mais il choisit un terme qui peut encore être reconnu comme partie de la culture du texte original. Comme exemple il donne 'five grand' qui devient 'cinco mil dólares'.

La troisième stratégie du pôle de substitution est 'absolute universalization'. Le cas est à peu près le même que le cas de 'limited universalization', mais le traducteur décide de

---

<sup>63</sup> Ibidem, p. 62.

<sup>64</sup> Ibidem, p. 63.

choisir une référence plus neutre. De cette manière, 'corned beef' devient 'lonchas de jamón', alors des tranches de jambon, ce qui, selon Aixelà est une terme plus neutre et moins spécifique culturellement.<sup>65</sup>

Puis il parle de la stratégie de 'naturalization'. On dit qu'un traducteur utilise une stratégie de 'naturalization' quand il « decides to bring the CSI into the intertextual corpus felt as specific by the target language culture. »<sup>66</sup>

Les deux dernières stratégies sont 'deletion' qui est éloquent et 'autonomous creation' dans le cas duquel la traducteur ajoute des CSI.

Comme aperçu récapitulatif nous vous donnons la table suivante :

<b>Javier Franco Aixelá</b>
<i>Conservation</i>
1. Repetition
2. Orthographic adaptation
3. Linguistic (non-cultural) translation
4. Extratextual gloss
5. Intratextual gloss
<i>Substitution</i>
1. Synonymy
2. Limited universalization
3. Absolute universalization
4. Naturalization
5. Deletion
6. Autonomous creation

**Table 1. Les onze stratégies d'Aixelá.**

Cette série de stratégies est très approfondie et peut être très utile pour l'analyse de la traduction des aspects culturels. Cependant il est parfois très difficile de déterminer les limites exactes des stratégies différentes. De cette manière, un cas de 'synonymy' peut avoir des éléments explicatifs et peut donc également être vu comme 'intratextual gloss'. En plus, les limites entre 'absolute universalization' et 'naturalization' sont assez vagues.

<sup>65</sup> Ibidem.

<sup>66</sup> Ibidem.

Est-ce que le jambon est vraiment un concept universel, ou est-il plutôt connu dans la culture du texte cible ? On a besoin des limites plus claires.

Diederik Grit a également développé une série de stratégies pour la traduction des *realia*, alors la traduction plutôt culturelle. Il a choisi sept stratégies à savoir 'handhaving', qui est comparable à 'repetition' et 'orthographic adaptation' d'Aixelá, 'leenvertaling', comparable à 'linguistic (non-cultural) translation', 'omschrijving of definiëring in de doeltaal', qui ressemble 'intratextual gloss', 'benadering' et 'adaptatie' qui sont des stratégies comparables à 'naturalization', 'weglating' qui est comparable à 'deletion' et finalement 'kernvertaling', qui n'as pas d'équivalent dans les stratégies d'Aixelá. Selon Grit, 'kernvertaling' donne seulement le point essentiel d'un concept culturel. De cette manière 'havo' devient par exemple 'secondary school' en anglais.<sup>67</sup> Grit n'incorpore pas 'autonomous creation', 'extratextual gloss', 'synonymy' (qui est plutôt une stratégie stylistique) et 'limited' et 'absolute universalization'. Cette série est donc moins approfondie que celle d'Aixelá. La notion de 'kernvertaling' est néanmoins très utile. Pour rendre plus claires les différences et les correspondances nous ajoutons la table suivante :

<b>Javier Franco Aixelá</b>	<b>Diederik Grit</b>
Repetition	Handhaving
Orthographic adaptation	Handhaving
Linguistic (non-cultural) translation	Leenvertaling
Extratextual gloss	-
Intratextual gloss	Omschrijving of definiëring in de doeltaal
Synonymy	-
Limited universalization	-
Absolute universalization	-
Naturalization	Benadering, adaptatie
Deletion	Weglating
Autnomous creation	-
-	Kernvertaling

**Table 2. Comparaison des stratégies d'Aixelá et de Grit.**

<sup>67</sup> Diederik Grit, 'De vertaling van realia' in *Denken over vertalen – tekstboek vertaalwetenschap*, Ton Naaijken, Cees Koster, Henri Bloemen, Caroline Meijer (réd.). (z.p.: Vantilt, 2004), p. 283.

Est-ce que une réduction du nombre des stratégies rend les limites entre les stratégies plus claires ? Cela n'est pas le cas. Il est par exemple très difficile de dire ce qui est la différence exacte entre 'benadering' et 'adaptatie'. Dans les deux cas le traducteur choisit une notion plus connue dans la culture du texte cible. En plus, ces stratégies ne sont pas toutes applicables aux noms non plus, comme dans le cas d'Aixelà.

La troisième série de stratégies est celle de Vinay et Darbelnet. Ils ont également choisi sept stratégies.<sup>68</sup> La première est 'emprunt', qui est comparable à 'handhaving' et 'repetition'. Puis il y a 'le calque' et 'la traduction littérale', qui sont tous les deux comparables à 'leenvertaling' et 'linguistic (non-cultural) translation', 'l'équivalence' et 'l'adaptation', comparables à 'benadering', 'adaptatie', et 'naturalization', 'la transposition' et finalement 'la modulation', qui n'ont pas d'équivalents dans les séries de stratégies de Grit et d'Aixelà. Nous pouvons expliquer le manque de ces deux dernières stratégies par le fait qu'elles traitent notamment la syntaxe. Aixelà et Grit traitent surtout des mots ou séries de mots. Vinay et Darbelnet n'ont pas d'équivalents pour 'synonymy', les deux 'universalizations', les deux 'gloss', l'autonomous création, 'kernvertaling' et les plus surprenants 'orthographic adaptation' et 'deletion'. Ajoutons les stratégies de Vinay et Darbelnet à la table.

<b>Javier Franco Aixelà</b>	<b>Diederik Grit</b>	<b>Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet</b>
Repetition	Handhaving	emprunt
Orthographic adaptation	Handhaving	-
Linguistic (non-cultural) translation	Leenvertaling	calque, traduction littérale
Extratextual gloss	-	-
Intratextual gloss	Omschrijving of definiëring in de doeltaal	-
Synonymy	-	-
Limited universalization	-	-
Absolute universalization	-	-
Naturalization	Benadering, adaptatie	Équivalence, adaptation
Deletion	Weglating	-

<sup>68</sup> J.P. Vinay & J. Darbelnet, *Stylistique comparée du Français et de l'Anglais – Méthode de traduction*, éd. 1972 (Paris : Didier, 1958), p. 47-53.

Autonomous creation	-	-
-	Kernvertaling	-
-	-	Transposition
-	-	Modulation

**Table 3. Comparaison des stratégies d'Aixelá, de Grit et de Vinay et Darbelnet.**

Cette série de Vinay et Darbelnet est donc encore moins approfondie que celle de Grit, mais on y rencontre les mêmes problèmes des limites et de l'applicabilité aux noms. Il est par exemple très difficile de vraiment faire la différence entre 'le calque' et 'la traduction littérale'. Dans les deux cas on traduit à peu près littéralement. Cette série est encore moins applicable aux noms, parce qu'elle traite non seulement la traduction des mots ou des groupes de mots, mais également celle des phrases entières.

Vu les problèmes que nous avons rencontrés en ce qui concerne l'applicabilité des stratégies aux noms, nous avons besoin des stratégies plus spécifiquement orientées vers la traduction des noms. Dans les trois sections suivantes nous allons traiter de telles séries de stratégies.

### 1.3.2. Lincoln Fernandes

La première série de stratégies spécifiquement orientées vers la traduction des noms est celle de Lincoln Fernandes, exposée dans son texte *Translation of Names in Children's Fantasy Literature: Bringing the Young Reader into Play*.<sup>69</sup> Il distingue dix stratégies différentes, dont la première est 'rendition'. Cette stratégie est souvent utilisée dans le cas où le nom est transparent ou bien motivé sémantiquement, alors un nom qui fait partie du lexique d'une langue. Comme exemple il donne la traduction du nom 'Cat', qui est devenu 'Gato' dans la traduction portugais de *The Worlds of Chrestomanci*.<sup>70</sup>

La deuxième stratégie est 'copy' qui est une stratégie assez éloquente et comparable à celle de 'l'emprunt' de Vinay et Darbelnet.

Ensuite il nomme 'transcription'. Selon lui 'transcription' est : « [...] a procedure in which an attempt is made to transcribe a name in the closest corresponding letters of a

<sup>69</sup> Fernandes.

<sup>70</sup> Ibidem, p. 50.



different target alphabet or language. »<sup>71</sup> Dans ce cas-ci le nom est translittéré ou adapté sur le niveau de la morphologie, la phonologie, la grammaire etc.

La quatrième stratégie est 'substitution'. Dans le cas de 'substitution', le traducteur choisit un nom pour le texte cible comme substitution d'un nom dans le texte original. Ces deux noms n'ont pas de liaison formelle ou sémantique.

La stratégie de 'recreation' est comparable à 'substitution', mais dans ce cas-ci il s'agit notamment des noms inventés. Comme il le dit : « This type of procedure consists of recreating an invented name in the SL text into the TL text, thus trying to reproduce similar effects of this newly-created referent in another target cultural setting. »<sup>72</sup> Il souligne donc vraiment que cette stratégie est utilisée par un traducteur qui veut reproduire des effets similaires.

La sixième stratégie est très connue et nous l'avons déjà rencontrée dans la section ci-dessus, à savoir 'deletion'. Ce 'deletion' peut être total ou partiel.

Ensuite il traite 'addition'. Dans le cas de 'addition' le traducteur ajoute de l'information au nom original, afin de le rendre plus compréhensible ou de résoudre des cas d'ambiguïté. Comme exemple il donne la traduction portugaise de 'the Robin' qui devient 'Sr. Pintarroxo' dans la traduction portugaise de *The Chronicles of Narnia*. De cette manière les lecteurs de la traduction savent que 'the Robin' est masculin.<sup>73</sup>

La stratégie suivante qu'il donne est 'transposition'. Dans ce cas le traducteur remplace une classe grammaticale avec un autre, sans que la signification change. 'Philosopher's Stone' devient alors 'Pedra Filosofal'.<sup>74</sup> Dans le premier cas 'philosopher' est possessif et dans la traduction cette partie du nom devient adjectivale. Vu que, au cours des siècles c'était ce nom qui est devenu le nom fixe pour cette pierre, on pourrait également dire que cet exemple est également un cas de la dixième stratégie, à savoir 'conventionality'. Ici on a donc une sorte de combinaison des stratégies. En raison de 'conventionality', il a dû appliquer la stratégie de 'transposition'.

---

<sup>71</sup> Ibidem, p. 51.

<sup>72</sup> Ibidem, p. 52.

<sup>73</sup> Ibidem, p. 54.

<sup>74</sup> Ibidem.

La neuvième stratégie est ‘phonological replacement’. Dans ce cas-ci le traducteur essaie de trouver un nom existant dans la langue cible qui imite la phonologie de celui dans le texte original. De cette manière le traducteur prend en compte par exemple l’allitération d’un nom.

Maintenant la dernière stratégie. Comme nous avons déjà dit c’est la stratégie de ‘conventionality’. Sous cette stratégie on range les exonymes. Dans ce cas il y a déjà un nom dans la langue cible qui est accepté conventionnellement comme traduction du nom original. C’est souvent le cas pour les noms historiques et géographiques.

Bref, les dix stratégies qu’il traite sont :

<b>Lincoln Fernandes</b>
Rendition
Copy
Transcription
Substitution
Recreation
Deletion
Addition
Transposition
Phonological replacement
Conventionality

**Table 4. Les dix stratégies de Lincoln Fernandes.**

Ces dix stratégies sont spécialement orientées vers la traduction des noms et elles sont donc plus applicables dans ce mémoire. En plus la série semble être assez complète. Cependant, nous allons la comparer à d’autres séries de stratégies pour en trouver la meilleure.

### 1.3.3. Jan van Coillie

La deuxième série de stratégies que nous traitons est celle de Jan van Coillie présentée dans son texte *Character Names in Translation – A Functional Approach*.<sup>75</sup> Van Coillie a

<sup>75</sup> Jan van Coillie, ‘Character Names in Translation – A Functional Approach’. In: *Children’s Literature in Translation: Challenges and Strategies*, Jan Van Coillie et Walter P. Verschueren (éd) (Manchester: St. Jerome, 2006) p. 123 – 139.

également choisi une série de dix stratégies dont la première est 'non-translation, reproduction, copying'. Cette stratégie est comparable à celle de 'copy' dans Fernandes.

La deuxième stratégie qu'il traite est 'non-translation plus additional explanation'. Le traducteur peut ajouter de l'information supplémentaire dans une note en bas de page ou bien dans le texte même. Fernandes a bien cette notion d'addition, mais pas en relation avec 'non-translation'. Cependant il donne des exemples dans lesquels le traducteur utilise une combinaison des stratégies. Il ne nous faut alors pas ajouter cette stratégie à la série de Fernandes afin de la rendre plus complète.

La stratégie suivante n'est pas non plus incorporée dans la série de Fernandes. C'est 'replacement of a personal name by a common noun'. Selon van Coillie cela se fait « [...] when the translator transfers the entire context but cannot find a name in the target language that evokes the same associations. »<sup>76</sup> Mais il y a également des situations dans lesquelles le nom n'est pas considéré comme suffisamment important pour le sauvegarder. Dans ce cas ce nom peut être également remplacé par un 'common noun'. Toutefois nous n'ajoutons pas cette stratégie, parce qu'on pourrait également dire que c'est un cas de 'deletion' et puis de 'addition'.

La quatrième et la cinquième stratégies de van Coillie sont 'phonetic or morphological adaptation to the target language' et 'replacement by a counterpart in the target language'. Ces stratégies sont comparables à celles de 'transcription' et de 'conventionality' de Fernandes.

La sixième stratégie n'est pas présente dans la série de Fernandes. C'est 'replacement by a more widely known name from the source culture or an internationally known name with the same function'. Néanmoins nous ne l'ajoutons pas à la série de Fernandes, parce qu'on pourrait la ranger sous 'substitution', tout comme la septième stratégie à savoir 'replacement by another name from the target language'.

La stratégie numéro huit de van Coillie est 'translation (of names with a particular connotation)' qui est comparable à la stratégie 'rendition' de Fernandes.

---

<sup>76</sup> Ibidem, p. 126.

Ensuite il parle de 'replacement by a name with another or additional connotation'. Dans la série de Fernandes on ne trouve pas une telle stratégie. On pourrait dire qu'elle est à peu près la même que 'substitution', mais dans le cas de 'substitution' il s'agit des noms qui n'ont pas vraiment de connotations. De même on ne peut pas la ranger sous 'recreation' dans Fernandes, parce que dans ce cas le nom traduit doit produire des effets similaires et dans le cas de 'replacement by a name with another or additional connotation' les effets peuvent être différents. Cette stratégie serait donc un vrai atout pour la série de Fernandes.

La dernière stratégie que nous donne van Coillie est celle de 'deletion', qui est également présente dans Fernandes.

Les stratégies dont van Coillie ne dispose pas contrairement au Fernandes sont les suivantes : 'Recreation', 'addition' (dans le sens d'addition de plus d'informations, alors pas l'addition des noms nouveaux là où ils n'étaient pas dans le texte original), 'transposition', et 'Phonological replacement'. Pour rendre plus claires les différences et les ressemblances entre ces deux séries de stratégies, nous en avons fait une table.

<b>Lincoln Fernandes</b>	<b>Jan van Coillie</b>
Rendition	Translation (of names with a particular connotation)
Copy	Non-translation, reproduction, copying
Transcription	Phonetic or morphological adaptation to the target language
Substitution	Replacement by another name from the target language  Replacement by a more widely known name from the source culture or an internationally known name with the same function.
Recreation	-
Deletion	Deletion
Addition	-
Transposition	-
Phonological replacement	-
Conventionality	Replacement by a counterpart in the target

	language (exonym)
-	Replacement of a personal name by a common noun.
-	Replacement by a name with another or additional connotation
-	Non-translation plus additional explanation

**Table 5. Comparaison des stratégies de Fernandes et de van Coillie.**

#### 1.3.4. Theo Hermans

La dernière série des stratégies que nous allons traiter dans cette section est celle de Theo Hermans, exposée dans son texte *On Translating Proper Names, with reference to De Witte and Max Havelaar*.<sup>77</sup> Dans ce texte il distingue d'abord quatre stratégies à savoir 'copied', 'transcribed', 'substituted' et 'translated'.<sup>78</sup> Ensuite il y ajoute 'non-translation', parmi lequel il range 'deletion'. Puis 'the replacement of source-text common noun by a proper noun', 'insertion of a proper name' et 'the replacement of a source-text common noun by a proper noun in the target text'.

Quand on compare la série de Hermans à celles de Fernandes et de van Coillie on voit qu'une grande partie des stratégies sont comparables. Ils disposent tous des stratégies de 'rendition', 'copy', 'transcription', 'substitution' et 'deletion'. Pourtant dans la série de Hermans ne figurent pas 'addition', 'transposition', 'phonological replacement' et 'conventionality' de Fernandes, qui sont néanmoins des stratégies assez importantes. Il dispose également des stratégies dont Fernandes et van Coillie ne disposent pas, à savoir 'insertion of a proper name' et 'replacement of a source-text common noun by a proper noun in the target text'. Cette dernière stratégie est très peu utilisée et c'est pour cela que nous ne l'ajoutons pas à la série adaptée de Fernandes, mais pour 'insertion of a proper name', cela se passe un peu plus souvent. Nous l'ajoutons alors à la série de stratégies pour le traitement des noms dans la traduction.

Quand on ajoute les stratégies de Hermans on obtient la table suivante :

---

<sup>77</sup> Hermans.

<sup>78</sup> Ibidem, p. 13.

<b>Lincoln Fernandes</b>	<b>Jan van Coillie</b>	<b>Theo Hermans</b>
Rendition	Translation (of names with a particular connotation)	Translated
Copy	Non-translation, reproduction, copying	Copied
Transcription	Phonetic or morphological adaptation to the target language	Transcribed
Substitution	Replacement by another name from the target language  Replacement by a more widely known name from the source culture or an internationally known name with the same function	Substituted
Recreation	-	Substituted
Deletion	Deletion	Deleted
Addition	-	-
Transposition	-	-
Phonological replacement	-	-
Conventionality	Replacement by a counterpart in the target language (exonym)	-
-	Replacement of a personal name by a common noun	Replacement of a proper noun by a <i>common noun</i>
-	Replacement by a name with another or additional connotation	Substituted
-	Non-translation plus additional explanation	-
-	-	Insertion of a proper name
-	-	Replacement of a source-text common noun by a proper noun in the target text

**Table 6. Comparaison des stratégies de Fernandes, van Coillie et Hermans.**

Sur la base de cette comparaison nous avons décidé d'utiliser la série des stratégies de Fernandes comme série de base pour notre analyse des noms dans Harry Potter.

Cependant nous y ajoutons la stratégie de 'insertion of a proper name' de Theo Hermans et 'replacement by a name with another additional connotation' de van Coillie, parce que Fernandes ne dispose pas de stratégies comparables.

#### 1.4. Les effets et les motifs

Nous avons vu qu'il y a beaucoup de stratégies différentes pour traiter les noms dans la traduction. Toutes ces stratégies ont des effets différents pour le texte et le traducteur a souvent plusieurs motifs pour ses choix de stratégies. Pour bien pouvoir expliquer ces stratégies, nous avons choisi de suivre la subdivision de Jan van Coillie en ce qui concerne les motifs du traducteur. Il subdivise les motifs en quatre catégories, à savoir 'nature of the name', 'textual factors', 'the translator's frame of reference' et 'other factors'.<sup>79</sup> Vu que la catégorie de 'other factors' traite notamment des éléments supratextuels, comme par exemple l'éditeur, nous avons choisi de grouper 'the translator's frame of reference' et 'other factors' dans une seule catégorie à savoir éléments supratextuels, tout comme a fait Aixelá.<sup>80</sup> Nous obtenons alors les catégories suivantes : les éléments supratextuels, les éléments textuels et la nature du nom.

##### *1.4.1.. Les éléments supratextuels*

Le premier élément que nous donne van Coillie est le cadre référentiel du traducteur. Ce cadre est très important. Afin de choisir une stratégie de traduction pour un certain nom, le traducteur doit reconnaître les éléments importants du nom. Il doit par exemple avoir assez de connaissances de la langue pour reconnaître le sens d'un nom ou des jeux de mots présents dans un nom. S'il ne les reconnaît pas il choisira peut-être plus facilement de les copier au lieu de recréer le sens ou le jeu de mots. Outre la connaissance de la langue, le traducteur doit avoir de la connaissance de la culture du texte original. S'il a beaucoup de connaissances de la culture, il reconnaîtra par exemple plus souvent des références d'un nom à des personnes ou des choses célèbres ou connues dans la culture du texte original. S'il ne le reconnaît pas, il choisira probablement plus souvent pour la substitution

---

<sup>79</sup> Van Coillie, p. 129 -136.

<sup>80</sup> Aixelá, p. 65 – 73.

complète ou bien de le copier, au lieu de le récréer dans le texte cible. Parfois le traducteur peut également être influencé par sa connaissance de l'auteur du l'original et ses œuvres. Dans le cas où le traducteur sait que l'auteur du livre qu'il veut traduire critique souvent les hommes de l'église dans la plupart de ses livres, il fera peut-être plus d'attention à des jeux de mots dans des noms de saints ou des hommes de l'église. Des jeux de mots que, sans cette connaissance de l'auteur et du reste de ses œuvres, peut-être il ne reconnaîtrait pas. Ces connaissances sont alors très importantes pour les choix de traduction d'un traducteur. Un texte peut perdre beaucoup de l'humour, du sens ou bien des idées de l'auteur de l'original dans le cas où un traducteur ne reconnaît pas ces éléments. Cependant, le traducteur peut naturellement toujours choisir de supprimer ou de copier un nom plein de sens sémantique ou culturel, bien qu'il dispose de ces connaissances.

À part les connaissances du traducteur, ce sont également ses expériences et ses normes qui peuvent être décisives pour le choix de stratégie. Si un traducteur a beaucoup d'expérience et a fait déjà beaucoup de traductions, il se sentira peut-être plus libre de faire plus de modifications en ce qui concerne les noms, tandis qu'un traducteur qui n'a pas encore fait beaucoup de traductions sera plus prudent. Cette prudence dépend également des normes de traduction dans un pays ou une culture. Certaines cultures sont par exemple plus désapprobatrices des noms exotiques que d'autres. Les normes de traductions d'un traducteur dépendent entre autres de l'éducation qu'il a eue, mais également des assertions d'autres traducteurs, des auteurs, des critiques et des éditeurs.

Un autre élément supratextuel très important est le public. Souvent le traducteur a un certain public dans l'esprit auquel il veut adresser sa traduction et si ce public est 'des enfants', cela influencera sans doute sa manière de traduire les noms. Dans le cas de la traduction pour adultes, le traducteur est souvent très orienté vers l'auteur, mais pour la traduction des livres pour enfants ce n'est pas le cas. Comme a dit Riitta Oittinen : « [...] it seems that compared to literature written for adults, children's literature tends to be more directed toward its readers. »<sup>81</sup> Cette orientation vers le lecteur pourrait suggérer une plus grande liberté et plus de modifications.

---

<sup>81</sup> Oittinen, p. 61.



Selon Shavit la plupart des choix dans la traduction pour enfants dépend de deux questions.<sup>82</sup> La première question est : qu'est-ce qu'un enfant devrait lire ? Cette question concerne donc l'acceptabilité des sujets, est-ce qu'un enfant devrait lire des histoires qui traitent de situations violentes ou d'aspects sexuels ? Mais elle concerne également, sur le niveau des noms, la question de : est-ce que l'enfant devrait entrer en contact avec d'autres cultures par, par exemple, des noms ou des lieux exotiques ? La deuxième question dont la traduction pour enfants dépend selon Shavit est la suivante : Qu'est-ce qu'un enfant peut lire ? Cette question traite surtout la capacité des enfants de comprendre le monde autour et les sujets d'un livre et bien sûr leur capacité de lire. Parfois ces deux questions entrent en conflit l'une avec l'autre. Un traducteur dans une certaine culture peut être d'avis qu'un enfant doit entrer en contact avec d'autres cultures et que pour cela il est important que les noms exotiques soient conservés. Cependant ce choix pourrait causer des problèmes de compréhension et de cette manière, à cause de la difficulté du livre, l'enfant pourrait perdre l'intérêt.

La réponse à ces deux questions dépend surtout des idées sur l'enfance d'un pays, d'une culture ou même d'un traducteur individuel. Cela a été le cas dans toute l'histoire. Quand les idées sur l'enfance changeaient, la littérature pour enfants changeait également. Comme j'ai démontré dans mon mémoire de bachelor<sup>83</sup>, l'enfant au Moyen Age par exemple était vu généralement comme peccable et bestial et avait donc besoin d'une éducation religieuse. Dans cette période les enfants lisaient alors notamment des textes religieux et des fables, qui avaient souvent un message moral qui contribuait à l'éducation spirituelle de cet enfant peccable et bestial. Par contre au dix-neuvième siècle, l'enfant était vu comme innocent et vulnérable et les livres devaient alors protéger l'enfant contre le monde hostile. Cela a mené à l'installation du genre du réalisme domestique, qui, comme j'ai dit dans mon mémoire de bachelor : « [...] traitait la vie de famille d'une façon très sereine et optimiste pour protéger l'enfant vulnérable contre la brutalité de la vie et il

---

<sup>82</sup> Ibidem, p. 86.

<sup>83</sup> Iris Contant, 'Le racisme dans l'adaptation de *Vendredi ou les limbes du Pacifique* à *Vendredi ou la vie sauvage* de Michel Tournier, dans un cadre socio-historique', novembre 2008, mémoire de bachelor non publié.

propageait les valeurs et les morales de l'époque.»<sup>84</sup> Ce qu'un enfant doit lire et comprendre est donc lié aux idées sur l'enfance qui changent à travers les siècles.

En ce qui concerne les noms dans les traductions pour enfants, ce qui est très important est la notion de 'memorability' et celle de 'recognizability'.<sup>85</sup> Ces deux notions sont déjà importantes pour la littérature pour adultes, mais encore plus pour celle pour enfants, parce qu'en général on est d'avis que les enfants ne peuvent pas disposer d'autant de connaissances du monde et des langues que les adultes. Cette importance de ces deux notions dans la littérature pour enfants influence également les choix du traducteur. S'il met une grande importance sur 'recognizability', il modifiera probablement plus souvent les noms par la transcription ou bien il les substituera par des noms qui sont plus reconnaissables pour l'enfant. S'il veut par contre élargir le monde de connaissances de l'enfant et de le mettre en contact avec d'autres cultures, il mettra sans doute moins d'importance sur 'recognizability'. Ce choix, outre des idées sur l'enfance d'une culture ou d'un traducteur individuel, dépend également de l'âge du groupe cible. Dans le cas d'une traduction pour de très jeunes enfants, le traducteur choisira probablement plus souvent des stratégies comme la substitution, la transcription ou bien la récréation, par contre une traduction pour des adolescents contiendra plus de noms qui ont été copiés du texte original.<sup>86</sup>

Outre le public cible de la traduction, la présence des institutions linguistiques peut également influencer le choix du traducteur par la prescription des normes.<sup>87</sup> Un tel exemple est l'Académie Française en France.

Puis, il y a les conditions de travail et le prestige social. Si un traducteur n'a pas beaucoup de temps pour faire sa traduction, les noms seront plus souvent copiés, parce que le traducteur n'a pas assez de temps pour bien réfléchir à des noms possibles. En plus, si le prestige social du traducteur est très bas, il gagnera peu d'argent pour ses traductions. Le traducteur devra donc travailler plus rapidement pour gagner assez d'argent pour vivre.

---

<sup>84</sup> Ibidem, p. 15.

<sup>85</sup> Tymoczko, p. 225.

<sup>86</sup> Van Coillie, p. 135.

<sup>87</sup> Aixelá, p. 65-66.

Les derniers éléments supratextuels qui peuvent influencer le choix du traducteur sont le droit d'auteur, la popularité du livre (les noms des personnages principaux deviennent alors des marques importantes) et bien sûr les idées de l'éditeur qui regarde souvent la traduction du point de vue du marketing.

#### *1.4.2. Les éléments textuels*

Après les éléments supratextuels, nous traitons maintenant les éléments textuels qui sont surtout basés sur van Coillie et Aixelá.

Le premier élément que nous donne van Coillie est celui du contexte culturel. Les noms sont généralement ancrés dans un certain contexte culturel. Si ce contexte est très important pour le sujet, les noms sont le plus souvent copiés pour ne pas annihiler le contexte culturel. Un livre qui nous raconte l'histoire d'un enfant-soldat en Afrique par exemple dans lequel les noms sont modifiés en des noms néerlandais, est très difficile à lire, parce que les noms et le contexte culturel ne correspondent pas.

Un autre élément qui peut déterminer la stratégie de traduction des noms est la manière dont le nom est utilisé. Comme Jan van Coillie dit : « A historical figure (unknown in the target language) will be replaced more easily or left out altogether if it is introduced not for its historical meaning but rather to illustrate, for example, a character trait. »<sup>88</sup> Cela a donc quelque chose à voir avec le rôle du nom dans le texte.

Il en est de même pour les noms qui contiennent un certain jeu de mots. Si ce jeu de mots s'avère être important pour le reste de l'histoire, il sera moins souvent supprimé totalement que dans le cas où le jeu de mots n'a plus d'importance pour le reste du texte.

Un élément textuel qui est propre à la littérature pour enfants est l'information qui nous donnent les images. Très souvent dans la littérature pour enfants, les personnages obtiennent des noms qui correspondent à leurs traits corporels. Si ce trait corporel est rendu visible par une image, le traducteur choisira probablement plus souvent pour la recreation ou la traduction, au lieu de le substituer par un tout autre nom. De plus, souvent dans le cas d'un livre pour des enfants qui sont encore en train d'apprendre à lire,

---

<sup>88</sup> Van Coillie, p. 131.

le nom d'un personnage peut être écrit sur des objets ou sur la personne même. Comme il est assez difficile de modifier les images d'un livre, le traducteur choisira sans doute plus souvent de copier le nom pour ne pas produire des inconsistances entre le texte et les images.

Selon Aixelá, il y a encore plus d'éléments textuels. Il nomme également l'influence qu'ont des traductions précédentes du même genre, du même auteur et du même texte original sur la traduction. Parfois il y a déjà une traduction qui, au cours des années, est devenue partie de la culture du texte cible. Les noms sont déjà connus parmi le public. Si le nouveau traducteur choisit de se servir d'autres stratégies que le traducteur précédent, cela pourrait éloigner les lecteurs, qui étaient tant habitués aux noms de la traduction précédente. Il en est de même pour les traducteurs des séries, comme par exemple Harry Potter. Il peut arriver qu'un personnage qui n'était pas très important dans le premier livre joue un rôle immense dans le reste de la série. Même si le traducteur trouve un nom qui va mieux avec le rôle du personnage dans toute la série, il doit néanmoins maintenir le nom qu'il avait choisi dans le premier livre pour éviter de la confusion.

L'élément ci-dessus est lié à l'élément de l'importance du nom pour la crédibilité et la compréhension du texte et bien sûr celui de la récurrence. Les noms des personnages ou des objets qui ne jouent pas un grand rôle ou qui ne se présentent qu'une fois dans l'histoire seront plus souvent en proie à la suppression.

Le dernier élément que nous donne Aixelà est celui de la canonisation d'un livre. Comme il dit : « The non-canonized status of a text may cause, especially in very popular literature, a tendency to condensation (deletion of large portions of the source text) due to constraints of the target language system [...] On the contrary, the 'literary promotion' of the same text will automatically require a much more 'respectful' (source-oriented) retranslation. »<sup>89</sup> Passons maintenant à la dernière série d'éléments, à savoir la nature du nom.

---

<sup>89</sup> Aixelá, p. 67.

### *1.4.3. La nature du nom*

À part des éléments textuels et supratextuels, le nom même peut bien sûr également influencer le traducteur. Premièrement il y a souvent une différence entre le traitement d'un nom chargé et d'un nom conventionnel. Le premier est souvent traduit ou bien recrée tandis que dans le cas d'un nom conventionnel, il est plutôt supprimé, copié, substitué ou bien transcrit. Toutefois, cela dépend des éléments textuels et supratextuels.

Ensuite, un aspect qui peut également influencer le choix du traducteur est le degré de l'exotisme du nom. Si un nom est très exotique, il est plus souvent modifié. Notamment s'il est difficile à prononcer. Néanmoins, ce choix dépend également du public, comme nous avons montré dans le chapitre 1.4.1. De plus, si le degré de l'exotisme cause de la confusion en ce qui concerne par exemple le sexe d'un personnage, il est souvent modifié. Cela se passe notamment dans la littérature pour enfants, dans laquelle il n'est pas habituel d'insérer des notes en bas de pages. Le degré de l'exotisme peut également causer de la confusion s'il s'agit d'un nom d'une personne fameuse. Dans ce cas-ci, le traducteur doit déterminer si son public connaît la personne ou pas et il y a donc un rapport avec les éléments supratextuels. Si le public ne connaît pas la personne fameuse, le nom est plus souvent supprimé ou modifié. Néanmoins, si le traducteur modifie seulement les noms fameux étrangers que, selon lui, le public ne connaîtra pas, mais garde ceux qui sont bien connus, la consistance du texte en souffre.

Puis, selon van Coillie, les prénoms sont plus souvent substitués que les noms de famille, ce qui peut avoir des résultats étranges. Cependant, si le nom de famille a une certaine connotation ou sens, ce n'est plus le cas.

Il dit également que les noms qui viennent de la réalité sont plus souvent modifiés que ceux qui figurent dans des mondes inventés. Mais selon nous, ce n'est pas toujours le cas. Un monde inventé et des noms inventés donnent au traducteur justement plus de liberté de traduction. Nous trouvons alors l'assertion de van Coillie trop stricte.

Les derniers aspects que nous donne van Coillie sont la résonance, le rythme et la présence des jeux de mots. Dans ces cas le traducteur choisit par exemple de remplacer le nom par un nom avec une autre connotation afin de conserver l'allitération.

Aixelá traite deux éléments de plus en ce qui concerne la nature du nom. Le premier élément est celui de traductions fixées préalablement. S'il y a déjà une traduction fixe pour certains noms des institutions ou des lieux, cela facilite le travail pour le traducteur. Il choisira souvent pour 'conventionality'. Cependant, si le traducteur veut avant tout maintenir la couleur locale de l'histoire, il pourrait même dans un cas de traduction fixe, choisir de copier le nom.

Le dernier élément est la transparence du nom. Si le nom est ambigu le traducteur pourrait choisir de le rendre plus clair pour le public cible de sa traduction. Néanmoins, si le traducteur supprime l'ambiguïté des noms tout au cours du livre, cela pourrait appauvrir le style du texte.

Les trois éléments que nous avons discutés dans cette section du premier chapitre ne sont pas des éléments isolés, mais ils s'influencent l'un l'autre. Le choix d'un traducteur ne dépend pas seulement d'un des trois éléments, mais ils influencent tous les trois chaque choix que fait le traducteur.

Après ce premier chapitre qui nous donne le cadre théorique de ce mémoire, passons maintenant au deuxième chapitre dans lequel nous traiterons les livres et les traductions de Harry Potter plus en détail.

## 2. Harry Potter et ses traductions

Dans ce chapitre nous allons traiter les livres de J.K. Rowling plus en détail. Nous traiterons d'abord les livres et l'histoire, puis la construction des noms et les manières dont ils obtiennent de la signification dans le chapitre 2.1. et pour finir nous exposerons les poétiques de traductions des traducteurs néerlandais et français et la critique sur leur traductions dans le chapitre 2.2.

### 2.1. Les noms dans Harry Potter

Dans cette section nous allons d'abord vous donner des informations générales sur l'auteur et les livres, après quoi nous allons nous concentrer sur la construction et le rôle des noms sur le microniveau et le macroniveau.

#### *2.1.1. Informations générales*

Harry Potter, peu de gens ne le connaissent pas. Il fait partie du monde de l'enfant (et souvent également de l'adulte) partout dans le monde. Pour ceux qui ne connaissent pas vraiment l'histoire nous donnons un très bref résumé. Les sept livres de Harry Potter traitent la vie (scolaire) d'un jeune orphelin qui, à l'âge de onze ans découvre qu'il est un sorcier. Il quitte alors son oncle et sa tante (qui le maltrahent) afin d'aller en pension à l'école pour la magie 'Hogwarts'. Là il trouve des amis et des ennemis et il apprend de plus en plus sur son destin, ce qui est de détruire le méchant sorcier 'Voldemort', l'homme qui avait tué ses parents. Beaucoup de gens connaissent également l'histoire de son auteur. L'histoire d'une mère seule chargée de famille avec peu d'argent, qui grâce à ces livres devient la femme la plus riche d'Angleterre.<sup>90</sup> Joanne Kathleen Rowling a été née le 31 juillet 1965 au Royaume-Uni. Elle a fait des études de français et de lettres classiques à l'université d'Exeter.<sup>91</sup> Après avoir travaillé pour entre autres Amnesty International, elle a décidé de quitter le Royaume-Uni pour aller vivre au Portugal. Là elle se marie et elle

---

<sup>90</sup> 'Engelse kinderboekenschrijvers; J.K. Rowling, *Kunst-en-cultuur* – 15.06.2010.

<http://kunst-en-cultuur.infonu.nl/biografie/41739-engelse-kinderboekenschrijvers-jk-rowling.html>

<sup>91</sup> 'J.K. Rowling and her work', *J.K. Rowling* – 15.06.2010.

<http://www.jkrowling.com/en/>

accouche de son premier enfant, une fille qu'elle appelle Jessica. Déjà dans ces années au Portugal, elle commence à développer ses idées sur le livre de Harry Potter. Après quelques années, le mariage est fini et elle retourne au Royaume-Uni avec Jessica, où elle décide de finir son livre de Harry Potter et de trouver un éditeur pour publier son livre. Après quelques rejets, c'est la maison d'édition Bloomsbury qui s'intéresse à son livre et qui décide de le publier en 1997. Ce premier livre, intitulé *Harry Potter and the Philosopher's Stone* est devenu très populaire et il a été couronné de sept prix parmi lesquels le 'British Book Awards 1997 Children's Book of the Year et le 'Whitaker's Platinum Book award 2001'.<sup>92</sup> Après ce premier livre elle a encore publié dix autres livres dans la série de Harry Potter, à savoir :

- *Harry Potter and the Chamber of Secrets* (1998)
- *Harry Potter and the Prisoner of Azkaban* (1999)
- *Harry Potter and the Goblet of Fire* (2000)
- *Harry Potter and the Order of the Phoenix* (2003)
- *Harry Potter and the Half-Blood Prince* (2005)
- *Harry Potter and the Deathly Hallows* (2007)

Et les trois livres qui figuraient également dans les livres de Harry Potter :

- *Fantastic Beasts and Where to Find Them* (2001)
- *Quidditch Through The Ages* (2001)
- *The Tales of Beedle the Bard* (2008)

Ces trois derniers livres ont été écrits pour des organisations charitables.

En 2001 elle se remarie avec Neil Murray et elle a encore deux enfants avec lui, à savoir David, né en 2003 et Mackenzie, née en 2005.

Les livres de J.K. Rowling sont devenus très populaires partout dans le monde. Ces livres ont été distribués dans plus de 200 territoires et ils ont été traduits en 69 langues en

---

<sup>92</sup> Steve Vander Ark, 'Harry Potter and the Philosopher's Stone by J.K. Rowling', *Hp-lexicon* – 15-06-2010. [http://www.hp-lexicon.org/about/books/ps/book\\_ps.html](http://www.hp-lexicon.org/about/books/ps/book_ps.html)



total.<sup>93</sup> Après le succès des livres, le marketing autour de Harry Potter s'est également développé avec des cartes d'échange, des jeux vidéo et beaucoup d'objets qui ont comme thème le monde magique de Harry Potter. De plus, les livres ont été portés à l'écran. En 2001, l'adaptation cinématographique du premier livre a été projeté pour la première fois et le film est devenu également un grand succès. En 2002, 2004, 2005, 2007 et 2009 respectivement le deuxième jusqu'au sixième livre ont été portés à l'écran. Le film du dernier livre sera coupé en deux et ces deux parties seront projetées pour la première fois en 2010 et 2011.<sup>94</sup>

À part tout ce succès, il y a également beaucoup de critiques sur les livres de J.K. Rowling. D'abord il y a la question du rôle du sexe des personnages, comme exposée par Eliza T. Dresang dans son texte *Hermione Granger and the Heritage of Gender*.<sup>95</sup> Elle pense que la plupart des personnages féminins dans les livres sont stéréotypés par J.K. Rowling et que ce sont les hommes qui ont les rôles les plus importants. Le héros et le méchant sont tous les deux masculins, le seul sorcier dont Voldemort a peur, à savoir Dumbledore, est également masculin, pendant le tournoi de sorcier les trois quarts des participants étaient masculins et la seule participante féminine est finie quatrième pendant le tournoi. Comme elle le dit : « She [J.K. Rowling] reflects a patriarchal, hierarchical world. Some of the females have the opportunity to be assertive, to take leadership positions, and to be heard, but the males are dominant and are in charge – at least for the time being. »<sup>96</sup> Selon Dresang les seuls personnages féminins qui sont assez forts et qui jouent un rôle très important, sont Hermione Granger et Minerva McGonagall, bien que Hermione soit assez stéréotypée dans les premiers livres : « Adverbial phrases are often no better – Hermione acts “in alarm,” “hysterically.” Throughout the books, Hermione often bursts into tears (all right in some circumstances but overdrawn in others). The language that constructs the roles played by Harry and Ron is much calmer, more reasoned, despite

---

<sup>93</sup> 'The Books', *J.K. Rowling* – 15.06.2010.

<http://www.jkrowling.com/en/>

<sup>94</sup> *Filmtotaal* – 15.06.2010.

<http://www.filmtotaal.nl/search.php?q=Harry+Potter>

<sup>95</sup> Eliza T. Dresang, 'Hermione and the Heritage of Gender'. In: *The Ivory Tower and Harry Potter – Perspectives on a Literary Phenomenon*, Lana A. Whited (réd) (Columbia: University of Missouri Press, 2002) p. 211-42.

<sup>96</sup> *Ibidem*, p. 238.

the fact that Hermione is the problem solver. »<sup>97</sup> Néanmoins, Dresang est d'avis que dans les trois derniers livres Hermione devient de plus en plus forte et son comportement est de moins en moins stéréotypé. Pourtant, Amanda Cockrell n'est pas totalement d'accord avec Dresang sur la position des femmes dans les livres. Elle pense que le rôle des femmes dans les livres de J.K. Rowling est assez important et qu'elles ne sont pas seulement un « love interest »<sup>98</sup>, contrairement à beaucoup d'autres livres

Une autre critique est une critique religieuse, qui se présente notamment aux Etats-Unis et dans quelques pays islamiques.<sup>99</sup> Ces critiques trouvent que les livres de J.K. Rowling promeuvent la religion de la wicca, alors de la sorcellerie et le culte de la nature, ce qui est contre les idées de l'Islam et du Christianisme. Pour cette raison, une mère américaine Laura Mallory pense que les livres de Harry Potter devraient être bannis des écoles.<sup>100</sup>

Pourtant, malgré la critique Harry Potter reste extrêmement populaire. Amanda Cockrell dit que c'est à cause de l'innovation de J.K. Rowling dans le genre des livres de fantaisie. Comme elle le dit : « She has bent a number of "rules" of the fantastic. »<sup>101</sup> J.K. Rowling a par exemple relié le monde de la fantaisie à celui de la réalité, elle combine le thème noir de la mort avec de l'humour et les personnages principaux grandissent tout comme le public cible des livres et des films. Chaque livre devient de plus en plus angoissant et noir. De plus, J.K. Rowling a incorporé un élément qui n'est pas courant dans les livres de fantaisie pour enfants : beaucoup de personnages ont un rôle dual. Un bon exemple est Severus Snape, qui est un homme très désagréable, mais qui essaie toujours de sauver Harry et qui, à la fin du livre, s'avère être parmi ceux qui sont du côté du Bien. Un autre exemple qu'elle donne sont les 'dementors', qui sont foncièrement pervers, mais qui

---

<sup>97</sup> Ibidem, p. 223.

<sup>98</sup> Amanda Cockrell, 'Harry Potter and the Secret Password: Finding Our Way in the Magical Genre'. In: *The Ivory Tower and Harry Potter – Perspectives on a Literary Phenomenon*, Lana A. Whited (réd) (Columbia: University of Missouri Press, 2002)p. 15-26.

<sup>99</sup> Um Noah, 'Harry Who? An Islamic Analysis of the Harry Potter Phenomenon', *Missionislam* – 15.06.2010. <http://www.missionislam.com/family/harrywho.htm>

<sup>100</sup> 'Ban Harry Potter or face more school shootings', *Dailymail* – 15.06.2010 <http://www.dailymail.co.uk/news/article-408490/Ban-Harry-Potter-face-school-shootings.html>

<sup>101</sup> Amanda Cockrell, p. 15.

sont employés par ceux qui sont du côté du Bien pour surveiller les prisonniers.<sup>102</sup> La distinction entre le mal et le bien n'est pas toujours claire.

Après cette brève section avec des informations générales, passons maintenant au sujet même de ce mémoire, à savoir les noms. D'abord nous allons analyser les noms dans Harry Potter sur le microniveau et plus tard, dans la section 2.1.3, nous les traiterons sur le macroniveau.

### 2.1.2. Les noms sur le microniveau

Quand nous faisons une liste des noms présents dans le premier livre de J.K. Rowling *Harry Potter and the Philosopher's Stone*, on voit que ces noms ont des fonctions qui vont beaucoup plus loin que celle référentielle. De plus, ils ne sont pas du tout sans signification. On voit bien que J.K. Rowling a choisi ses noms avec soin, comme elle dit :

I love names, as anyone who has read the books is going to see only too clearly....Snape is a place name in Britain. Dumbledore is an old English dialect word for bumblebee, because he is a musical person. And I imagine him humming to himself all the time. Hagrid is also an old English word. Hedwig was a saint, a Medieval saint. I collect them. You know, if I hear a good name, I have got to write it down. And it will probably crop up somewhere.<sup>103</sup>

Elle joue souvent avec les noms au moyen, par exemple, d'anagrammes comme 'Mirror of Erised',<sup>104</sup> un nom qui, quand on le lit de droite à gauche, révèle le mot 'desire'. Elle utilise également la musicalité afin de créer des noms qui sont agréable à prononcer ou à lire, ce qui est démontré par la présence importante par exemple de noms qui forment des allitérations ou bien des bouts-rimés. Ces noms obtiennent leur attractivité en raison de leur son. Pensons par exemple au bout-rimé 'Jim McGuffin',<sup>105</sup> ou des noms comme 'Dedalus Diggle',<sup>106</sup> 'Severus Snape',<sup>107</sup> et 'The Bloody Baron',<sup>108</sup> qui sont tous des exemples d'allitération.

---

<sup>102</sup> Ibidem, p. 24.

<sup>103</sup> Eliza T. Dresang, p. 212.

<sup>104</sup> J.K. Rowling, *Harry Potter and the Philosopher's Stone*, p. 143.

<sup>105</sup> Ibidem, p. 10.

<sup>106</sup> Ibidem, p. 13.

<sup>107</sup> Ibidem, p. 94.

Cependant l'attractivité des noms ne vient pas seulement de leur musicalité, ils obtiennent également très souvent de signification. J.K. Rowling construit cette signification sur tous les trois niveaux de Fernandes, à savoir sémiotique, sémantique et celui du symbolisme du son. Quand nous regardons l'usage de ces trois manières d'obtenir de la signification dans les noms dans *Harry Potter and the Philosopher's Stone*, on peut faire quelques conclusions concernant cet usage. Premièrement on peut conclure que dans le cas des noms de personnages, le prénom obtient le plus souvent de la signification par moyen de la sémiotique, tandis que le nom de famille l'obtient au moyen de la sémantique. Un exemple très clair est le nom 'Adalbert Waffling'.<sup>109</sup> Le prénom 'Adalbert' nous dit d'abord que son porteur est un homme. Puis, c'est un nom très vieux qui est peu utilisé dans le monde anglophone de nos jours, ce qui pourrait indiquer que cet homme est assez vieux. Sémiotiquement ce nom nous dit donc que son porteur est masculin et qu'il pourrait être vieux. Son nom de famille nous donne plus d'informations, mais plutôt sémantiquement. 'Waffling' vient du substantif 'waffle', ce qui veut dire 'sottises' ou bien 'bavardage'. Un autre exemple est le nom du concierge de Hogwarts, à savoir 'Argus Filch'.<sup>110</sup> Le prénom 'Argus' obtient de la signification sémiotiquement par sa référence à la mythologie grecque, dans laquelle Argus était un homme qui avait cent yeux répartis sur tout son corps. Il voyait donc tout. Au moyen de cette référence, on apprend que Argus Filch est un homme qui est très vigilant. Son nom de famille nous donne plus d'informations sémantiquement, par la référence de Filch au verbe 'to filch', ce qui veut dire 'faucher' et 'piquer'. De cette manière les noms nous donnent beaucoup d'informations sur les personnages sémiotiquement aussi bien que sémantiquement. Bien sûr il y a également des cas dans lesquels le prénom aussi bien que le nom de famille obtiennent de la signification au moyen de la sémiotique, comme par exemple le nom de 'Nicolas Flamel' et sa femme 'Perenelle',<sup>111</sup> qui ont vraiment existé et qui étaient effectivement des alchimistes, ou bien 'Justin Finch-Fletchley',<sup>112</sup> qui nous dit que c'est un

---

<sup>108</sup> Ibidem, p. 93.

<sup>109</sup> Ibidem, p. 52.

<sup>110</sup> Ibidem, p. 94.

<sup>111</sup> Ibidem, p. 77 et 161.

<sup>112</sup> Ibidem, p. 89.

garçon qui vient probablement d'une famille riche, à cause de son double nom de famille. Cependant la plupart des personnages ont un prénom qui nous donne de l'information plutôt sémiotiquement accompagné par un nom de famille qui nous donne de l'information sémantiquement.

En ce qui concerne les objets, la plupart obtient de la signification sémantiquement, comme par exemple 'Beater', qui vient du verbe 'to beat', ce qui veut dire 'battre' ou bien 'frapper', ce qui est exactement ce que doit faire un Beater pendant les matchs de Quidditch. Un autre exemple est 'Put-Outer',<sup>113</sup> pour un objet qui éteint la lumière et le nom pour des bonbons 'Chocolate Frogs'.<sup>114</sup>

Les lieux obtiennent de la signification au moyen de deux manières exposées par Fernandes. Le choix semble dépendre de l'origine du nom. Si le nom est inventé, (qu'il figure dans le monde réel ou dans celui imaginaire) il a souvent une signification sémantique, comme nous montre l'exemple du village qu'habite la famille Dursley, à savoir 'Little Whinging'.<sup>115</sup> Le nom de ce village vient du verbe 'to whinge' ce qui veut dire 'râler' ou bien 'se lamenter'. Cependant, si le nom et le lieu existent dans le monde réel, la signification vient notamment de la sémiotique, comme dans l'exemple de 'Isle of Wight',<sup>116</sup> qui pour un Anglais convoque des idées de vacances dans la nature.<sup>117</sup>

Dans le cas des institutions et des magasins, on voit qu'ils obtiennent de la signification surtout par la sémantique (Ministry of Magic<sup>118</sup>, The Leaky Cauldron<sup>119</sup>) ou bien une combinaison de la sémantique et la sémiotique, comme dans le cas de 'Madam Malkin's Robes for All Occasions'<sup>120</sup> dans lequel Malkin pourrait rappeler le lecteur au chat de la sorcière dans *Macbeth* de William Shakespeare, tandis que ce nom signifie également 'femme désordonnée'.<sup>121</sup> Nous avons trouvé un seul cas dans lequel une partie

---

<sup>113</sup> Ibidem, p. 12.

<sup>114</sup> Ibidem, p. 76.

<sup>115</sup> Ibidem, p. 30.

<sup>116</sup> Ibidem.

<sup>117</sup> 'Isle of Wight Tourism', *Article Garden* – 16.06.2010

<http://www.articlegarden.com/Article/Isle-of-Wight-Tourism/81268>

<sup>118</sup> J.K. Rowling, *Harry Potter and the Philosopher's Stone*, p. 51.

<sup>119</sup> Ibidem, p. 53.

<sup>120</sup> Ibidem, p. 59.

<sup>121</sup> Steve Vander Ark, 'Wizards, Witches and Beings: M', *Hp-lexicon* – 16-06-2010.

<http://www.hp-lexicon.org/wizards/a-z/m.html>

de la signification d'une institution a été produit par le symbolisme du son et c'était le nom de la banque des sorciers 'Gringotts'.<sup>122</sup> Ce nom est une combinaison de signification sémantique et une des deux sortes de symbolisme du son, à savoir la signification phonesthétique. 'Ingot' signifie 'lingot d'or' et J.K. Rowling a ajouté le phonesthème /gr/ pour rendre ce nom plus fort.<sup>123</sup>

Comme on a vu, la plupart des noms obtiennent de la signification au moyen de la sémiotique et de la sémantique. Néanmoins nous avons trouvé également quelques exemples d'une des deux sortes de symbolisme du son, à savoir la signification phonesthétique. Un exemple est 'Severus Snape'.<sup>124</sup> Bien qu'on pourrait dire que 'snape' semble être dérivé de 'snap', ce qui veut dire 'rudoyer quelqu'un', J.K. Rowling elle-même dit qu'elle a trouvé ce nom de famille comme nom d'un village au Royaume-Uni.<sup>125</sup> Il est donc probable que ce nom lui a semblé très approprié pour ce personnage noir et désagréable en raison de sa sonorité. Le phonesthème /sn/ a une connotation assez négative, comme dans les mots 'sneer' et 'sneak'. Il est également possible que le lecteur y voie une relation avec le mot anglais 'snake', ce qui est également l'emblème de la maison de 'Slytherin', dont Severus Snape est directeur. Un autre exemple est le nom de famille Dursley. J.K. Rowling dit qu'elle a choisi ce nom d'un village au Royaume-Uni, parce qu'il sonne très ennuyeux.<sup>126</sup> Cela a probablement été causé par le phonesthème /du/ qui est également présent dans les mots 'dull' et 'dust'.

Nous avons donc vu de quelle manière les noms dans *Harry Potter and the Philosopher's Stone* obtiennent de la signification, mais il est également important de connaître les fonctions qu'ont ces noms par moyen de leurs significations.

Outre la fonction de référence, les noms ont beaucoup d'autres fonctions dans le livre, mais les deux fonctions les plus présentes sont l'humour et la caractérisation. Quand nous regardons la liste des noms, on peut voir clairement que J.K. Rowling a voulu y

---

<sup>122</sup> J.K. Rowling, *Harry Potter and the Philosopher's Stone*, p. 50.

<sup>123</sup> 'Name Origins – Events, Places and Mottos' *Mugglenet* – 16.06.2010.  
[http://www.mugglenet.com/books/name\\_origins\\_places.shtml](http://www.mugglenet.com/books/name_origins_places.shtml)

<sup>124</sup> Ibidem, p. 94.

<sup>125</sup> J.K. Rowling, 'Interview transcript', *Accio-quote* – 16.06.2010.  
<http://www.accio-quote.org/articles/2000/fall00-etoys.html>

<sup>126</sup> 'Myths in HP' *In honor of Rowling* – 16.06.2010.  
<http://inhonorofrowling.com/myths-in-hp/>

incorporer de l'humour. Pensons par exemple à 'Newt Scamander'<sup>127</sup> qui a un prénom aussi bien qu'un nom de famille qui ont comme signification 'salamandre'. Fortuitement il est l'écrivain d'un livre sur les animaux fabuleux. Il en est de même pour l'écrivain 'Emeric Switch',<sup>128</sup> qui a écrit un livre sur la transfiguration.

Un exemple très clair de la fonction de caractérisation d'un nom est le nom du fantôme 'Peeves'.<sup>129</sup> Ce nom vient du verbe anglais 'to peeve', ce qui signifie 'irriter' et 'énervé' et c'est bien cela son occupation favorite. Un autre exemple est le nom de famille ennuyeux 'Dursley', qui caractérise la famille comme ennuyeux. Notez également que les prénoms de l'oncle et de la tante de Harry Potter font tous les deux référence à une plante ou bien un arbre. Vernon signifie 'aulne'<sup>130</sup> et Petunia est bien sûr le pétunia. De plus, ils habitent 'Privet Drive', ce qui signifie 'troène' et la femme qui veille sur Harry Potter quand la famille Dursley est partie s'appelle 'Mrs. Figg' qui est le mot anglais pour le 'figuier'.

Outre l'humour et la caractérisation, il y a certains noms qui sont une sorte de prophétie. Un bon exemple est le nom 'Draco Malfoy',<sup>131</sup> qui vient des mots français 'mal' et 'foi'. Cela pourrait signifier qu'il aura de mauvaises intentions. À la première rencontre dans le livre, il semble assez poli à l'égard de Harry Potter, même s'il est un peu arrogant, mais son nom prédit qu'on ne peut pas lui faire confiance et qu'il aura probablement des mauvaises intentions.

Une autre fonction qu'ont les noms est de provoquer un sentiment d'exotisme ou au contraire de familiarité chez le lecteur. Dans le livre on trouve par exemple beaucoup de noms latins qui pourraient paraître un peu étranges aux yeux d'un enfant qui lit le livre. Ces noms peuvent contribuer à l'idée d'exotisme de ce nouveau monde magique. Il y a également des cas de noms exotiques qui ont probablement été ajoutés pour incorporer de la diversité culturelle, comme par exemple 'Blaise Zabini',<sup>132</sup> qui s'avère être un garçon

---

<sup>127</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 53.

<sup>128</sup> Ibidem, p. 52.

<sup>129</sup> Ibidem, p. 86.

<sup>130</sup> 'Boy Baby Names Beginning with the letter V', *babiesonline* – 16.06.2010.

<http://www.babiesonline.com/babynames/boybabynames/boybabynamesv.asp>

<sup>131</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 81.

<sup>132</sup> Ibidem, p. 91.

africain. D'autres noms contribuent plutôt à une idée de familiarité, comme par exemple 'The Daily Prophet', qui ressemble beaucoup à des noms de journaux existants au Royaume-Uni.<sup>133</sup> Nous entrerons plus dans les détails en ce qui concerne ce jeu entre la réalité et la fantaisie dans la section suivante dans laquelle nous traiterons les noms sur le macroniveau.

La dernière fonction des noms que nous allons traiter dans cette section et qui est de grande importance dans le livre est la fonction de gageure. Il y a des noms qui ont une signification cachée, comme par exemple le nom de la rue commerçante 'Diagon Alley',<sup>134</sup> qui, mis ensemble, devient 'Diagonally', ou bien 'Diagonal ley', ce qui veut dire un champ sur lequel on applique la rotation des cultures qui est placé diagonalement. Quand on fait de la rotation des cultures, cela veut dire que ces cultures changent de temps en temps et qu'elles ne sont pas toujours identiques. Il en est de même pour l'entrée de cette rue, parce que il y a un mur qui doit se changer en un passage. Un autre gageure est l'analogie des noms des capitaines des équipes de Quidditch de Slytherin et de Gryffindor, à savoir 'Marcus Flint'<sup>135</sup> et 'Oliver Wood'.<sup>136</sup> Ces noms de famille forment tous les deux une matière brute, l'un le silex et l'autre le bois. Un admirateur des livres de Harry Potter va sans doute s'amuser à découvrir toutes ces petites relations entre les noms. Une dernière gageure qui est assez amusant est le lien entre le nom de l'entreprise de Vernon Dursley à savoir 'Grunning drills'<sup>137</sup> et l'idée de l'ennui. 'Grunning drills' ressemble beaucoup à 'running drills', des 'drills' qui sont en train de 'percer' quelque chose. Le mot anglais pour percer est 'to bore', ce qui veut également dire 'ennuyer'. Vernon Dursley n'est donc pas seulement un homme ennuyeux, il fait également un travail ennuyeux.

Découvrir de telles significations cachées ou doubles peut vraiment amuser le lecteur qui se sent alors très malin. De plus, les lecteurs en feront de plus en plus un sport de trouver toutes ces significations cachées.

---

<sup>133</sup> 'Newspapers', *UK Superweb* – 16.06.2010.

<http://www.uksuperweb.co.uk/newspapers.html>

<sup>134</sup> J.K. Rowling, '*Harry Potter and the Philosopher's Stone*', p. 49.

<sup>135</sup> *Ibidem*, p. 136.

<sup>136</sup> *Ibidem*, p. 112.

<sup>137</sup> *Ibidem*, p. 7.



Bien sûr le lecteur peut également 'trouver' des significations dans les noms que l'auteur n'avait pas en vu. De plus, on pourrait se demander si le public cible, c'est-à-dire l'enfant, arrivera à vraiment comprendre la signification des noms comme 'Argus', que nous avons discuté plus haut, ou du nom du centaure 'Firenze',<sup>138</sup> qui est le nom Italien pour la ville de Florence dans laquelle vivait l'astronome Galilée. Cette référence renvoie aux occupations quotidiennes des centaures, à savoir la prédiction de l'avenir basée sur l'analyse des étoiles. Néanmoins, la gageure de la découverte des significations des noms s'est avérée très populaire parmi les fans de Harry Potter, comme nous démontre l'omniprésence des sites web qui traitent la signification des noms.

Les noms sont donc assez importants sur le microniveau, passons maintenant au rôle des noms sur le macroniveau.

### 2.1.3. Les noms sur le macroniveau

Si le traducteur essaie de trouver des solutions pour chaque nom qu'il rencontre d'une façon ad hoc, le texte risque de perdre sa cohésion.<sup>139</sup> Il est important d'analyser l'effet cumulatif des noms. Nous avons pu distinguer trois éléments importants dans le livre *Harry Potter and the Philosopher's Stone* sur lesquels les noms ont eu une grande influence. Le premier élément est le point de vue de l'enfant. J.K. Rowling a vraiment écrit ce livre pour un public d'enfants. Les personnages principaux sont des enfants, ils s'opposent assez souvent aux règles des adultes, ils sont curieux, leur façon de parler n'est pas toujours grammaticalement correcte, mais très spontanée et notamment le comportement de Ron Weasley est assez reconnaissable pour un enfant : il ne veut pas faire ses devoirs, il aime manger et il veut toujours résoudre des querelles avec ses poings.

Les noms contribuent également très visiblement à cette importance de la culture des enfants. Il y a par exemple un très grand nombre de noms pour la nourriture et notamment pour des bonbons et d'autres sucreries existantes ou imaginaires, comme 'Knickerbocker glory',<sup>140</sup> 'Mars Bars',<sup>141</sup> 'Cauldron Cakes',<sup>142</sup> 'Pumpkin Pasties'<sup>143</sup> et 'Bertie

---

<sup>138</sup> Ibidem, p. 187.

<sup>139</sup> Eirlys E. Davies, 2003, 'A Goblin or a Dirty Nose? The Treatment of Culture-Specific References in Translations of the Harry Potter Books'. In: *The Translator* 9:1: p. 92.

<sup>140</sup> J.K. Rowling, '*Harry Potter and the Philosopher's Stone*', p. 24.

Bott's Every-Flavour Beans'.<sup>144</sup> Le livre en est plein. Cet accent sur la nourriture est très important dans la culture des enfants, qui, selon Riitta Oittinen ressemble beaucoup au carnavalesque. Comme elle le dit : « The belly is also a central "figure" in carnivalism – and we know how important eating and the names of food are in all children's literature. The eating child is an idyllic character and food is magic; it means happiness and safety. »<sup>145</sup> C'est pour cela que ces noms de la nourriture sont très importants pour le livre. Ils contribuent à l'orientation vers l'enfant qui est présente dans tout le livre.

Outre l'accent sur la nourriture et sur les noms de la nourriture, les noms contribuent également à un autre aspect de cette culture carnavalesque de l'enfant, à savoir la combinaison de l'humour et l'angoisse.<sup>146</sup> J.K. Rowling ne ridiculise pas ce qui fait peur, mais elle alterne des passages angoissants avec des aspects dont on peut rire, parmi lesquels l'humour présent dans les noms. De cette manière elle combine l'angoisse et l'humour. Si les noms n'avaient pas de significations comiques, l'angoisse jouerait sans doute un rôle plus grand. L'humour dans les noms joue donc un très grand rôle.

Un autre élément qui est important dans le livre et qui est partiellement influencé par les noms est la difficulté du texte. Comme nous avons déjà démontré dans la section ci-dessus, il y a des noms qui, pour vraiment pouvoir les comprendre, demandent une connaissance des langues ou des cultures assez approfondie. Beaucoup de noms viennent du latin et peuvent donc sembler très exotiques dans les yeux d'un enfant anglophone. Cependant il y a également beaucoup de noms qui viennent de la culture anglaise et qui sont alors très facile à comprendre et à placer sur l'échelle sémiotique (fille, garçon, riche ou pauvre, etc). En général, ce texte a vraiment été orienté vers un public anglophone, vu que la plupart des noms est typiquement anglaise et vu les références culturelles présentes dans les noms. De plus un enfant anglais sera capable de faire une distinction entre les noms exotiques et ceux ordinaires, ce qui est très important pour le dernier élément que nous allons traiter, à savoir le jeu entre la réalité et la fantaisie.

---

<sup>141</sup> Ibidem, p. 79.

<sup>142</sup> Ibidem, p. 76.

<sup>143</sup> Ibidem.

<sup>144</sup> Ibidem.

<sup>145</sup> Riitta Oittinen, p. 55.

<sup>146</sup> Ibidem, p. 56.

Bien que ce livre traite la vie des sorciers et des sorcières, ce n'est pas un conte de fées et leur monde est très proche du nôtre. Comme Amanda Cockrell l'écrit : « In this world, magic is part of everyday life, unseen by the Muggles, but practiced with casual cheerfulness by all those who understand it. There are no quests for magic rings or dragon feathers. This is contemporary England, and instead we find bankers and government bureaucracy. »<sup>147</sup> L'environnement culturel est typiquement britannique: les enfants vont tous en pension, beaucoup des noms des villes et des villages sont britanniques et également les références à la nourriture sont typiquement britanniques. Pour un enfant du Royaume-Uni, ce monde des sorciers comporte donc beaucoup d'éléments connus. J.K. Rowling alterne des passages ou des phrases dans lesquels la magie est très présente avec des phrases ou des noms qui indique la réalité britannique. Un très bon exemple est le passage suivant : « He and Ron took off their jackets and pulled on their long black robes. Ron's were a bit short for him, you could see his trainers underneath them. »<sup>148</sup> Dans cet exemple, au moment où ils sont en train de mettre leur habits de sorciers, il y a une référence à des chaussures très connues parmi les jeunes. Cette référence démontre aux jeunes lecteurs la proximité du monde des sorciers de leur propre monde.

Un autre exemple se produit quand Harry et Ron se trouvent dans le train qui les emmènera à Hogwarts :

He had never had any money for sweets with the Dursleys and now that he had pockets rattling with gold and silver he was ready to buy as many Mars Bars as he could carry – but the woman didn't have Mars Bars. What she did have were Bertie Bott's Every-Flavour Beans, Drooble's Best Blowing Gum, Chocolate Frogs, Pumpkin Pasties, Cauldron Cakes, Liquorice Wands and a number of other strange things Harry had never seen in his life.<sup>149</sup>

Outre la référence à une marque de barre de chocolat très connue dans le monde réel, il y a beaucoup de références à des sucreries connues. Les enfants reconnaîtront sans doute les références au chewing-gum, aux 'Jelly Beans' et à la réglisse, qui sont tous des friandises

---

<sup>147</sup> Amanda Cockrell, p. 15.

<sup>148</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 83.

<sup>149</sup> Ibidem, p. 76.

favorites parmi les enfants Britanniques. Le monde imaginaire des sorciers est donc assez proche du monde réel et comme on a vu ce sont surtout les noms qui créent cette idée de proximité.

Cette proximité du monde des sorciers et celui réel est également créée au moyen des références liées au marketing. Selon Stephen Brown le marketing joue un rôle très important dans les livres de J.K. Rowling.<sup>150</sup> Dès les premières pages le commerce et le marketing sont traités quand on apprend que Vernon Dursley est un homme d'affaires qui parfois invite des clients chez lui et que son fils est un garçon très matérialiste qui a beaucoup de jouets et qui en veut toujours plus.<sup>151</sup> Mais également dans le monde des sorciers, le marketing et le commerce sont omniprésents, comme Stephen Brown démontre dans son texte quand il décrit le procès d'achat d'un balai : «

Every phase of the purchasing process is described in detail, from the consumer's desperate desire to acquire new and improved models, through the information gathering phase, where impartial consumer reports (*Which Broomstick?*) are consulted, to the heartbreak of a broomstick owner, whose pride and joy is written off in an unforeseen accident.<sup>152</sup>

Stephen Brown loue également l'usage des noms de produits dans les livres, qui, selon lui, aide à la vraisemblance de l'histoire. Les descriptions et les noms des nouveaux produits convainquent les lecteurs que le monde des sorciers est un monde réel comme le leur. Un monde dans lequel les personnages s'habillent comme eux, aiment les mêmes bonbons, dans lequel il est important d'aller à l'école, d'avoir un travail et de faire des devoirs. Ce n'est pas un monde médiéval dans lequel le magique se passe normalement dans les livres, comme dans les livres de J.R.R. Tolkien par exemple, mais un monde proche du nôtre.

Outre l'abondance des références au monde réel et la ressemblance du monde magique et celui réel, c'est également l'abondance des détails qui contribue à la vraisemblance de l'histoire. En ce qui concerne les noms, on trouve cette abondance de

---

<sup>150</sup> Stephen Brown, 'Who moved my Muggle? Harry Potter and the marketing imaginarium' [2002] *Emerald insight* – 29.04.2010

<http://www.emeraldinsight.com.proxy.library.uu.nl/Insight/ViewContentServlet?contentType=Article&Filename=Published/EmeraldFullTextArticle/Articles/0200200301.html>

<sup>151</sup> J.K. Rowling, '*Harry Potter and the Philosopher's Stone*', p. 7-27.

<sup>152</sup> Stephen Brown, p. 137.

détail par exemple dans la liste des livres que Harry Potter doit acheter pour sa première année à Hogwarts. Tous les titres des livres et les noms de leurs auteurs sont mentionnés.<sup>153</sup> Une autre situation d'abondance de détail peut être trouvée dans le chapitre sur la cérémonie de triage. Les noms de tous les nouveaux élèves sont donnés l'un après l'autre pendant cette cérémonie, ce qui suggère qu'il s'agit des personnes existants.<sup>154</sup> De cette manière les noms aident à rendre ce monde magique de plus en plus réel et à donner l'idée qu'il s'agit d'un monde qui existe vraiment à côté du nôtre, au moment présent.

## 2.2. Les traductions néerlandais et français

Après cette section dans laquelle nous avons traité le livre original, nous passons maintenant aux traductions néerlandaise et française. D'abord nous allons traiter les vies et les idées sur la traduction des traducteurs néerlandais et français des livres de Harry Potter, et ensuite dans la section 2.2.2. nous parlerons de la réception des traductions et les louanges et les critiques.

### *2.2.1. Les vies et les idées sur la traduction des traducteurs néerlandais et français*

Le premier traducteur que nous traitons est celui néerlandais, à savoir Wiebe Buddingh'. Wiebe Buddingh' est né en 1957 à Dordrecht, une ville près de Rotterdam. Déjà à un très jeune âge il est entré en contact avec la langue et la culture anglaises, car son père, le poète et traducteur Cees Buddingh', était anglophile.<sup>155</sup> Il a commencé à lire des bandes dessinées et des livres pour enfants en anglais déjà très tôt. Il n'a jamais eu une formation de traduction, mais il est entré dans la profession de traducteur grâce à son père, qui, après avoir perdu sa traduction de *A Clockwork Orange* de Burgess, avait demandé à son fils de la retraduire, parce qu'il n'avait pas le temps de le faire.<sup>156</sup> C'était ce livre-là sa première traduction. Il a néanmoins fait des études d'Anglais à Utrecht pour quelques temps.

---

<sup>153</sup> J.K. Rowling, '*Harry Potter and the Philosopher's Stone*', p. 52-3.

<sup>154</sup> Ibidem, p. 89-91.

<sup>155</sup> Casper Markesteijn, 'Vertaaltovenaar staart vaak uit het raam' *Dreuzels* – 23.06.2010.

<http://www.dreuzels.com/default.asp?page=wbinterview1>

<sup>156</sup> Ibidem.

Après cette traduction de *A Clockwork Orange*, il a traduit beaucoup d'autres livres. D'abord il a traduit notamment des livres pour adultes, parmi lesquels entre autres ceux de Tom Sharpe, Joe Keenan<sup>157</sup> et Patricia Highsmith.<sup>158</sup> Le livre *Harry Potter and the Philosopher's Stone* était le premier livre qu'il a traduit pour un public d'enfants. Wiebe Buddingh' pense qu'il a obtenu la tâche de la traduction de ce livre grâce à ses expériences dans la traduction de livres pleins de l'humour.<sup>159</sup>

Quand Wiebe Buddingh' était en train de faire la traduction, il a trouvé surtout important que les termes néerlandais convoquent la même ambiance que ceux anglais. Pour lui, il n'est donc pas très important que tous les jeux de mots aient exactement les mêmes significations dans la traduction et le livre original. C'est l'ambiance qui doit être recréé dans la traduction.<sup>160</sup> Il est donc très orienté vers la fonction de la traduction. Cette orientation se voit très clairement quand on compare l'original à la traduction. La majorité des noms ont été traduits et çà et là il a même ajouté des significations dans les noms, comme il le dit :

Ik heb nooit een vertaling in een andere taal gezien, maar als de Duitsers en Fransen de namen gewoon overnemen, lijkt me dat veel van de humor en subtiliteit van de boeken verloren gaat. Vrijwel iedere naam of term heeft wel een betekenis of draagt bij aan de totale impact van een boek. Bovendien is het onvermijdelijk dat er in een vertaling bepaalde vondsten of grappen verloren gaan, maar door de namen te vertalen kun je op die manier soms een plaatsvervangend grapje toevoegen [...].<sup>161</sup>

Même s'il semble être très en faveur, la traduction des noms n'a pas été son premier point de départ. Dans sa première version de la traduction de *Harry Potter and the Philosopher's Stone*, il avait conservé tous les noms, mais de cette manière, selon lui, trop

---

<sup>157</sup> 'Wiebe Buddingh'' *De Harmonie* – 23.06.2010.

<http://www.deharmonie.nl/auteur/auteurdetail.asp?id=51>

<sup>158</sup> Casper Markesteijn.

<sup>159</sup> 'Artikel over en met Wiebe Buddingh, NRC 2003' *Wizardzone* – 23.06.2010.

<http://www.wizardzone.nl/ipb/index.php?pagID=337>

<sup>160</sup> 'Wiebe Buddingh'' *chello* – 23.06.2010.

<http://members.chello.nl/h.kip/werkstuk/page22.html>

<sup>161</sup> Ibidem.

d'humour était perdu. Il avait donc décidé, en accord avec l'éditeur, de les traduire et de les adapter au néerlandais et même de les rendre parfois encore plus amusants.<sup>162</sup>

Il a essayé de traduire tous les passages et tous les phrases, détails et références, mais il a quand même fait quelques petites adaptations dans le style de J.K. Rowling. Comme exemple il donne les multiples références de J.K. Rowling à la manière dont une phrase est prononcée par un personnage, comme il dit : « Dat kan storend zijn, want meestal wordt het uit de woorden al genoeg duidelijk. Of op dezelfde pagina staat tien keer dat Harry dully of loudly praat. Ik varieer dan vrijelijk. Wanneer de personages voortdurend softly praten, mogen ze in mijn vertaling ook wel eens 'fluisteren'. »<sup>163</sup>

Somme tout, il a donc essayé de conserver l'humour dans le livre par moyen d'une traduction assez libre. Il a voulu convoquer une ambiance semblable à celle dans l'original.

Bien qu'il dise que la traduction de ces livres lui a donné plaisir, il a néanmoins rencontré quelques difficultés. La plus grande difficulté pour lui, outre la recherche à des bonnes traductions pour les noms humoristiques et la pression du temps, était le fait qu'il ne connaissait pas l'histoire de toute la série, comme il dit : « Een van de personages die latere een grote rol blijken te spelen was Sirius Zwarts, die in het begin van deel 1 even vermeld wordt. Als ik had geweten dat hij later zo belangrijk zou worden had ik die misschien anders genoemd. »<sup>164</sup> En général, il est néanmoins très satisfait de sa propre traduction des livres de Harry Potter.

Jean-François Ménard est le nom du traducteur français de la série. Il est né à Paris le 10 juillet 1948 et il a fait des études de philosophie. Après ses études il a travaillé comme assistant pour différents réalisateurs de cinéma. On raconte que, pendant son travail, il racontait beaucoup d'histoires à ses collègues et car ils l'ont très apprécié, il avait décidé de les écrire.<sup>165</sup> Depuis lors il a écrit beaucoup de livres parmi lesquels *Quinze millions pour*

---

<sup>162</sup> 'Artikel over en met Wiebe Buddingh, NRC 2003' *Wizardzone* – 23.06.2010.  
<http://www.wizardzone.nl/ipb/index.php?pagID=337>

<sup>163</sup> Ibidem.

<sup>164</sup> Wiebe Buddingh' 'chello – 23.06.2010.  
<http://members.chello.nl/h.kip/werkstuk/page22.html>

<sup>165</sup> 'Harry Potter à l'école des sorciers ((en) Harry Potter and the Philosopher's Stone)', *Skynetblogs* – 23.06.2010.  
<http://naome.skynetblogs.be/post/5757007/harry-potter-a-lecole-des-sorciers-en-harry-p>

*un fantôme* et *Brumes et lumière*.<sup>166</sup> Il a également traduit beaucoup de livres, parmi lesquels un grand nombre de livres pour les jeunes comme par exemple des textes de Roald Dahl et la série d'Artemis Fowl. Contrairement à Wiebe Buddingh', il avait donc de l'expérience dans la traduction des livres pour enfants et peut-être c'était bien cela ce qui a influencé sa traduction et la manière dont il voyait le livre original. Il l'a traduit comme conte de fées : « En fait, ils appartiennent plutôt à une tradition typiquement britannique, celle du Fairy Tale, le conte de fées qui mélange aussi des histoires de fantômes, sans oublier une pincée de roman gothique. »<sup>167</sup> Il s'est donc concentré sur l'aspect magique. Wiebe Buddingh' par contre s'est plutôt concentré sur l'aspect de l'humour.

Les deux traducteurs sont néanmoins d'accord sur un autre aspect. Ils trouvent tous les deux que dans le cas de Harry Potter il faut naturaliser un peu, qu'il faut adapter le texte au néerlandais ou bien au français. Jean- François Ménard est donc de l'opinion que la traduction doit se lire comme un livre français, comme il le dit : « Je suis obligé de démonter l'horloge pour qu'elle soit à l'heure de l'Hexagone, bref que le carillon de Big Ben sonne typiquement français ! »<sup>168</sup> Il ne parle alors pas seulement des noms présents dans le livre, mais plutôt du texte total, comme on va voir dans la section suivante.

Outre le fait qu'il a voulu naturaliser l'histoire, il a également voulu la resserrer un peu, notamment dans les premiers livres. Il l'a fait pour « enlever les longueurs, les détails, les temps morts qui risquaient de ralentir le rythme et de briser le suspense. »<sup>169</sup> Mais quand il s'est avéré que les lecteurs n'étaient pas intimidés par la taille des livres et quand les livres devenaient de plus en plus populaires, les différences en taille ont de plus en plus disparu.<sup>170</sup>

Bref, les deux traducteurs sont tous les deux d'accord qu'il faut naturaliser les livres de J.K. Rowling, mais Jean-François Ménard parle surtout de la naturalisation en général, tandis que Wiebe Buddingh' parle notamment de la naturalisation en ce qui concerne les

---

<sup>166</sup> Ibidem.

<sup>167</sup> Olivier Delcroix, 'Une interview du traducteur Jean-François Menard où l'on apprendra l'origine du mot Moldus. Ou l'art de traduire sans trahir', [2000] *Fanclub Harry Potter* – 23.06.2010.

<http://fanclubharrypotter.ifrance.com/pages/interviewdutracteurjeanfrmenard.htm>

<sup>168</sup> Ibidem.

<sup>169</sup> Sophie Bourdais, 'Harry Potter et les cinq miracles', [2007] *Telerama* – 23.06.2010.

[http://www.telerama.fr/livre/21137-harry-potter\\_et\\_les\\_cinq\\_miracles.php](http://www.telerama.fr/livre/21137-harry-potter_et_les_cinq_miracles.php)

<sup>170</sup> Ibidem.



noms. Puis, Wiebe Buddingh' s'est notamment orienté vers la fonction du texte et la conservation de celle-ci et par là l'ambiance, alors que Jean-François Ménard semble d'avoir notamment pris en compte son public, à savoir les enfants qu'il n'a pas voulu intimider par la taille, et le genre qu'il attribue au livre, à savoir les contes de fées.

### 2.2.2. De la critique et des louanges

Tout comme les livres originaux de J.K. Rowling, les traductions ont attiré beaucoup d'attention dans les médias. Les deux traductions ont été critiquées aussi bien que louées.

La traduction de Jean-François Ménard a été notamment louée pour son inventivité en ce qui concerne la traduction des noms. Nancy K. Jentsch par exemple est très impressionnée par sa traduction de 'Sorting Hat', qui devient 'Choixpeau Magique'.<sup>171</sup> Selon elle c'était un choix brillant.<sup>172</sup> Elle a également très apprécié la traduction de l'anagramme 'Tom Marvolo Riddle' qui devient en français 'Tom Elvis Jedusor', parce que Jean-François Ménard a conservé la double signification du nom de famille et quand on réarrange les lettres, la phrase 'je suis Voldemort' apparaît, comme dans l'original.<sup>173</sup>

Outre ces louanges, on peut trouver également quelques critiques, notamment sur les premiers livres. Ce qu'on trouve très souvent est la critique sur les omissions dans la traduction. Jean-François Ménard a par exemple supprimé les accents et la manière de parler de Hagrid et de Draco Malfoy. Hagrid parle d'une manière pas très élégante ou sophistiquée, ce qui contribue à sa caractérisation, mais dans la traduction il parle le français comme tous les autres personnages. Selon Eirlys E. Davies, cela résulte en un « considerable loss of characterization. ».<sup>174</sup> Il en est de même pour la manière de parler de Draco Malfoy, qui, selon Anne-Lise Feral, auteur du texte *The Translator's Magic Wand : Harry Potter's Journey from English into French*, « loses its upper-class twang and intolerance of lower classes and first-generation wizards. »<sup>175</sup>

---

<sup>171</sup> J.K. Rowling, 'Harry Potter à l'école des sorciers', vertaling Jean-François Ménard, éd 2007 (Paris : Gallimard Jeunesse, 1998), p. 121.

<sup>172</sup> Nancy K. Jentsch, p. 293-4.

<sup>173</sup> Ibidem.

<sup>174</sup> Davies, p. 82.

<sup>175</sup> Anne-Lise Feral, 2006, 'The Translator's Magic' Wand: Harry Potter's Journey from English into French'. In: *Meta: journal des traducteurs/Translators' Journal* 51:3: p. 464.

Outre les omissions des accents et des dialectes, Jean-François Ménéard coupe également beaucoup des détails sur par exemple les couleurs des habits des sorciers et les quantités des alimentations et leur conteneurs.<sup>176</sup> Comme nous démontre Nancy K. Jentsch : « On one occasion in book two, Lockhart wears a robe of “deep plum”. The French refers to it as nothing more than “violette” rather than “prune foncé.” He appears later in a robe of “palest mauve”, which in the French is rendered simply as “mauve”. »<sup>177</sup> Ces détails sont très importants dans le livre. Ils aident le lecteur à vraiment plonger dans l’histoire et à se construire ce monde des sorciers dans la tête. Ils contribuent à la vraisemblance et souvent également à l’humour de l’histoire.

Une autre critique qu’on peut trouver souvent est celle de la francisation de l’histoire. Jentsch pense que Jean-François Ménéard a trop francisé. Selon elle, l’école des sorciers n’est plus clairement localisée dans le Royaume-Uni, bien que cette localisation soit très importante dans les livres.<sup>178</sup> Jentsch souligne également les problèmes de la francisation dans le quatrième livre, dans lequel les élèves d’une école des sorciers française, à savoir ‘Beauxbatons’, visitent ‘Hogwarts’, comme elle dit : « With the proliferation of French Names in the French version of Hogwarts, there is much less of the desired contrast between the visitors and the British pupils and teachers than there would have been had more English names been retained for the Hogwarts contingent. »<sup>179</sup> Il faut néanmoins noter que Jean-François Ménéard n’a pas pu savoir dans le premier livre qu’il y aurait une école française dans le troisième.

Outre la francisation des noms, Anne-Lise Feral porte à l’attention que Jean-François Ménéard francise également quelques valeurs britanniques. Un bon exemple qu’elle nous donne est l’importance de Hermione dans le livre français et l’importance réduite de Ron, comme elle dit :

While original ‘Ron wanted to skip Herbology and go straight down to the hut’ to see their friend Hagrid’s dragon’s egg hatch, French ‘Ron wanted to go that very minute’ (Ron voulut aller voir à l’instant même). His argument ‘Hermione, how

---

<sup>176</sup> Jentsch, p. 298 et 469.

<sup>177</sup> Ibidem.

<sup>178</sup> Ibidem, p. 294.

<sup>179</sup> Ibidem.

many times in our lives are we going to see a dragon hatching?', is deleted from the French. Interestingly, the translation leaves Hermione's side of the conversation untouched, therefore giving preference to her argument not to skip their lesson.<sup>180</sup>

Par l'augmentation de l'importance de Hermione et la réduction de l'importance de Ron, le traducteur met l'accent sur un aspect très important dans la vie scolaire en France, à savoir l'intellect. Ron n'est pas très intellectuel et n'aime pas du tout l'étude, tandis que Hermione adore apprendre et faire ses devoirs. Hermione sert alors de modèle pour les jeunes lecteurs français.

Les valeurs éducationnelles ne sont pas les seules valeurs qu'il a changé. Un autre aspect critiqué par Anne-Lise Feral est le changement des valeurs morales dans la traduction. Dans son texte, elle démontre de quelle manière le comportement de Draco Malfoy est atténué, afin de le rendre moins agressif et méchant.<sup>181</sup> Cependant, l'atténuation du comportement de Draco Malfoy est ses amis est de moins en moins présente au cours des livres.

En ce qui concerne la traduction de Wiebe Buddingh', on trouve moins de voix critiques et plus de voix louangeuses. C'est peut-être le cas parce que moins de gens peuvent effectivement lire et comprendre le Néerlandais. Ce n'est pas une langue importante et très connue. Nous avons notamment trouvé des études critiques des traductions françaises et allemandes. Nous avons néanmoins trouvé quelques points critiques et ils sont à peu près du même ordre que ceux concernant la traduction de Jean-François Ménard.

Wiebe Buddingh' a également changé et traduit beaucoup de noms et il a également reçu de la critique. Judith Eiselin, critique du journal NRC, écrit par exemple : « Buddingh' verzint me soms ook net wat te veel. Iemand die zichzelf in een dier kan veranderen, een 'Animagus', is in het Nederlands ineens onnodig een 'Faunaat' geworden. »<sup>182</sup> Elle est d'opinion que Wiebe Buddingh' a trop changé et qu'il a ajouté des

---

<sup>180</sup> Feral, p. 462.

<sup>181</sup> Ibidem, p. 465-6.

<sup>182</sup> Judith Eiselin, 'Een Hippogrief in het zwerk', [2000] *NRC boeken* – 25.06.2010.  
<http://www.nrcboeken.nl/recensie/een-hippogrief-in-het-zwerk>

significations inutiles. Dans un article que nous avons trouvé sur le site web *Wizardzone*, mais qui se trouve également dans le journal *NRC*, nous trouvons la même critique : « Collega-vertalers maken weleens bezwaar tegen Buddingh's vondsten. Hij zou hints geven die er in het Engels niet staan, en daarmee afbreuk doen aan het origineel. »<sup>183</sup> Mais selon Wiebe Buddingh' l'humour qui en provient est plus important.

Une autre critique qu'on peut trouver est la critique sur la syntaxe et nous la trouvons dans le texte de Judith Eiselin. Elle est d'avis que les phrases dans la traduction de Wiebe Buddingh' sont trop maladroites et que de temps en temps la langue anglaise y perce.<sup>184</sup>

Cependant, nous avons surtout trouvé des louanges en ce qui concerne sa traduction de Harry Potter. Beaucoup de critiques apprécient beaucoup sa traduction des noms, parmi eux Judith Eiselin qui dit que Wiebe Buddingh' fait beaucoup de trouvailles en ce qui concerne par exemple des jeux de mots et des noms des personnes, des lieux et des sucreries.<sup>185</sup> Nanda Roep, critique du journal *Trouw* loue également ses trouvailles et elle dit qu'il est logique que la date de publication du troisième livre soit renvoyée vu les difficultés que rencontre Wiebe Buddingh'.<sup>186</sup> Dans le *Drentse Courant* il est même nommé sorcier de la traduction !<sup>187</sup>

Comme nous avons démontré, les deux traductions ont reçu beaucoup de louanges et notamment en ce qui concerne la traduction des noms qui ont mené à de très bonnes trouvailles. Cependant les traducteurs ont tous les deux reçu également beaucoup de critique sur ces trouvailles de la part des personnes qui trouvent qu'ils ont trop adapté au néerlandais ou au français. Nous passerons maintenant à notre propre analyse des traductions en ce qui concerne les noms.

---

<sup>183</sup> 'Artikel over en met Wiebe Buddingh, NRC 2003' *Wizardzone* – 23.06.2010.  
<http://www.wizardzone.nl/ipb/index.php?pagID=337>

<sup>184</sup> Judith Eiselin, 'Een Hippogrief in het zwerk', [2000] *NRC boeken* – 25.06.2010.  
<http://www.nrcboeken.nl/recensie/een-hippogrief-in-het-zwerk>

<sup>185</sup> Ibidem.

<sup>186</sup> Nanda Roep, 'Sirius Zwarts wil karwei afmaken: Harry doden', [2000] *Trouw* – 26.06.2010.  
<http://www.trouw.nl/cultuur/article1852540.ece/Boekrecensies.html>

<sup>187</sup> Casper Markesteijn, 'Vertaaltovenaars staart vaak uit het raam' *Dreuzels* – 23.06.2010.  
<http://www.dreuzels.com/default.asp?page=wbinterview1>

### 3. La traduction française et néerlandaise – une comparaison

Après ce chapitre dans lequel nous avons traité la série de Harry Potter, le rôle important des noms dans l'original et l'accueil des traductions néerlandaises et françaises, nous passons maintenant à une analyse des noms dans les deux traductions de *Harry Potter and the Philosopher's Stone*. Dans ce chapitre nous diviserons de nouveau l'analyse des noms en deux parties. D'abord nous allons analyser et comparer les traductions des noms sur le microniveau et ensuite nous comparerons les deux traductions sur le macroniveau.

#### 3.1. Analyse et comparaison sur le microniveau

Dans le livre *Harry Potter and the Philosopher's Stone*, nous avons trouvé 258 mots ou groupe de mots qui peuvent être listés comme nom. La majorité de ces noms étaient des noms des personnes et des animaux, mais il y avait également beaucoup de noms de lieux, d'objets et des concepts. Quand nous regardons les stratégies que les deux traducteurs ont utilisées dans leurs traductions, nous voyons clairement les différences et les analogies. Les trois stratégies les plus populaires de Wiebe Buddingh' sont les suivantes :

1. Combinaison des stratégies
2. 'Rendition'
3. 'Recreation'

L'importance de la combinaison des stratégies dans la traduction de Wiebe Buddingh' est surtout causée par le fait qu'il traite souvent les prénoms et les noms de familles d'une façon différente, mais nous en parlerons plus dans le chapitre 3.1.1.

Vu cette liste de stratégies , on pourrait dire que Wiebe Buddingh' est très orienté vers le lecteur. Il traduit les noms qui ont une valeur lexicale (rendition) et souvent il essaie de récréer les effets du nom original. On le voit également dans le reste de la liste des stratégies. Le nombre de 'replacement by a name with another additional connotation'

est assez élevé et le nombre de 'deletion' et de 'copy' est assez bas quand on le compare à la traduction de Jean-François Ménéard.

Un point très intéressant est le fait que Wiebe Buddingh' est seul à ajouter un nom au livre, à savoir le nom 'Oberon'.<sup>188</sup> Mais nous en parlerons plus dans le chapitre 3.1.1.

La liste des trois stratégies les plus populaires de Jean-François Ménéard est un peu différente. Elle est comme suit :

1. 'Copy'
2. Combinaison des stratégies
3. 'Rendition'

'Copy' est la stratégie préférée de Jean-François Ménéard et il l'utilise 90 fois. Bien qu'il ait dit qu'il a voulu que le carillon de Big Ben sonne typiquement français, il a copié beaucoup de noms directement de l'anglais. En comparaison avec la traduction de Wiebe Buddingh', Jean-François Ménéard a également fait beaucoup d'usage de 'deletion' et peu de 'recreation'. Afin de rendre la comparaison plus claire, ajoutons la table suivante :

<b>Stratégies</b>	<b>Wiebe Buddingh'</b>	<b>Jean-François Ménéard</b>
Insertion of a proper name	1	0
Replacement by a name with another additional connotation	21	10
Rendition	43	36
Copy	30	90
Transcription	2	4
Substitution	3	0
Recreation	42	25
Deletion	3	13
Addition	1	1
Transposition	0	0
Phonological replacement	6	1

<sup>188</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter en de Steen der Wijzen'*, vertaling Wiebe Buddingh' éd 2001 (Amsterdam: de Harmonie, 1998), p. 78.

Conventionality	21	22
Combinaison	86	56

**Table 7. Une comparaison des stratégies utilisées par Wiebe Buddingh' et Jean-François Ménard.**

Dans cette section nous analyserons plus en détail de quelle manière les deux traducteurs ont traité les noms dans leur traductions. Pour conserver la clarté nous avons décidé de la subdiviser en dix sous-catégories, à savoir : personnes et animaux, lieux, fêtes et événements, nourriture et boissons, entreprises et institutions, cours et livres, sport et jeu, sorts et potions, objets et autre noms.

### *3.1.1. Personnes et animaux*

Nous avons trouvé 126 noms des personnes et des animaux. Il s'agit des noms entiers, alors prénom et nom de famille, sauf dans les cas où on connaît seulement l'un ou l'autre. En général les deux traducteurs ont tous les deux utilisé souvent des combinaisons des stratégies, mais Jean-François Ménard en a également copié beaucoup.

Comme nous avons déjà dit, il y a une différence entre le traitement des prénoms et des noms de famille, notamment dans la traduction de Wiebe Buddingh'. Commençons par le traitement des prénoms. Nous en avons fait une table :

<b>Stratégies</b>	<b>Wiebe Buddingh'</b>	<b>Jean-François Ménard</b>
Insertion of a proper name	1	0
Replacement by a name with another additional connotation	1	0
Rendition	4	7
Copy	46	78
Transcription	5	5
Substitution	12	1
Recreation	10	6
Deletion	0	0
Addition	0	0
Transposition	0	0
Phonological replacement	19	0
Conventionality	3	4
Combinaison	4	3

**Table 8. Les stratégies utilisées par Wiebe Buddingh' et Jean-François Ménard en ce qui concerne les prénoms.**

Quand on regarde cette table on voit immédiatement le nombre important des copies dans les deux traductions. Notamment dans la traduction française, les prénoms ont souvent été copiés. La deuxième stratégie dans la version française est 'rendition' pour les noms des personnes qui avaient une signification lexicale, comme par exemple 'Lavender',<sup>189</sup> qui est devenu 'Lavande'<sup>190</sup> dans la traduction française. Curieusement, Wiebe Buddingh' n'a pas utilisé la stratégie de 'rendition' dans ce cas-ci, mais il a complètement substitué ce nom par 'Belinda',<sup>191</sup> bien que le nom de 'Lavendel' est bien utilisé aux Pays-Bas comme prénom. Peut-être il l'a fait pour ajouter de l'allitération.

'Lavender' n'est pas le seul nom qu'il a substitué par un autre. Il l'a fait douze fois contre une fois dans la traduction française. De plus, très souvent il substitue un nom par un nom qui ressemble à l'original de manière phonologique. Les noms se ressemblent alors et il ne s'agit donc pas de cas de substitution pure, mais de 'phonological replacement'. Pensons par exemple à des noms comme 'Pansy',<sup>192</sup> qui devient 'Patty'<sup>193</sup> et 'Phyllida',<sup>194</sup> qui devient 'Philippa'<sup>195</sup> qui se ressemblent beaucoup phonologiquement.

Bien que la plupart des prénoms soient copiés dans la traduction de Wiebe Buddingh', il en a également changé beaucoup par la substitution, 'phonological replacement' et 'recreation'. Jean-François Ménard, lui, est resté plus fidèle à la stratégie de la copie.

Dans les cas des noms de famille, cette fidélité de Jean-François Ménard se manifeste également. Deux tiers des noms de famille ont été copiés dans sa traduction. Les manières dont il traite les prénoms et les noms de famille ne diffèrent donc pas de grand-chose.

C'est différent pour la traduction de Wiebe Buddingh'. Comme nous avons vu, dans le cas des prénoms les stratégies utilisées les plus souvent étaient 'copy', 'phonological

---

<sup>189</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 89.

<sup>190</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter à l'école des sorciers'*, p. 127.

<sup>191</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter en de Steen der Wijzen'*, p. 89.

<sup>192</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 110.

<sup>193</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter en de Steen der Wijzen'*, p. 110.

<sup>194</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 52.

<sup>195</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter en de Steen der Wijzen'*, p. 52.



remplacement' et 'substitution'. Dans le cas des noms de familles 'copy' ne se présente qu'au troisième place, après 'replacement by a name with another additional connotation' et 'recreation', comme on peut voir dans cette table :

<b>Stratégies</b>	<b>Wiebe Buddingh'</b>	<b>Jean-François Ménard</b>
Insertion of a proper name	0	0
Replacement by a name with another additional connotation	38	5
Rendition	2	1
Copy	11	60
Transcription	7	3
Substitution	1	0
Recreation	19	12
Deletion	1	0
Addition	0	0
Transposition	0	0
Phonological replacement	1	0
Conventionality	4	4
Combinaison	6	5

**Table 9. Les stratégies utilisées par Wiebe Buddingh' et Jean-François Ménard en ce qui concerne les noms de famille.**

Dans la traduction néerlandaise il y a donc vraiment une différence entre la traduction des prénoms, qui étaient souvent copiés, et les noms de famille, qui sont le plus souvent remplacés. Dans la traduction française ils sont tous les deux surtout copiés.

Quand nous regardons le traitement des noms conventionnels et ceux chargés on peut voir qu'il y a également une différence. Dans la traduction française on voit que dans la plupart des cas les noms qui ont une signification assez importante pour, par exemple, la caractérisation d'un personnage ou l'humour, ont été traités par les stratégies 'rendition' et 'recreation'. Prenons par exemple le nom d'un écrivain d'un livre sur la théorie de la magie, à savoir 'Adalbert Waffling',<sup>196</sup> qui a été récré et est devenu 'Adalbert Lasornette'.<sup>197</sup> Les deux noms de famille démontrent tous les deux que ce que dit ce personnage, ce sont

<sup>196</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 52.

<sup>197</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter à l'école des sorciers'*, p. 75.

des balivernes. Cependant, le nom de 'Susan Bones',<sup>198</sup> un nom assez normal au Royaume-Uni, est un nom plutôt conventionnel et de ce fait Jean-François Ménard le copie.<sup>199</sup>

Toutefois, il y a des exceptions, qui, selon nous, sont assez regrettables. Un très bon exemple est le nom d'un fantôme très énervant, qui aime beaucoup de jouer des tours. Dans l'original anglais il s'appelle 'Peeves',<sup>200</sup> ce qui veut dire énerver. Jean-François Ménard le copie et de cette manière on perd de l'humour et une partie de sa caractérisation.<sup>201</sup> Wiebe Buddingh' n'a pas conservé exactement la même signification d'irritation, mais il a souligné le fait que 'Peeves' aime jouer des tours et l'a nommé 'Foppe',<sup>202</sup> du verbe 'foppen'. Nous pensons que Jean-François Ménard aurait mieux fait de recréer les effets du nom anglais. Il aurait pu choisir un nom telle que 'Fadaise'. Deux autres exemples des noms qui ont perdu leur signification de la même manière sont 'Jim McGuffin',<sup>203</sup> dont le nom de famille veut dire 'rouler' ou 'radoter' et qui va très bien avec l'idée générale qu'ont les gens des présentateurs de la météo et professeur 'Binns',<sup>204</sup> dont le nom de famille signifie 'poubelle', qui fait référence à l'idée des élèves sur ses cours ou bien 'lunettes', qui pourrait faire référence à son côté académique.<sup>205</sup> Néanmoins, Jean-François Ménard fait bien la distinction entre les noms conventionnels et ceux chargés de signification.

Dans la traduction de Wiebe Buddingh' il y a également une différence, mais cette différence est d'un autre genre. Dans le cas des prénoms conventionnels, les noms sont le plus souvent copiés, mais quand il s'agit des noms de familles conventionnels, Wiebe Buddingh' les rend chargés en ajoutant des significations. De cette manière il change des noms conventionnels en des noms chargés. Il y a alors une différence entre le traitement des noms conventionnels et ceux chargés. Dans le cas des noms conventionnels, il utilise souvent la stratégie de 'remplacement by a name with another additional connotation'. Un

---

<sup>198</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 89.

<sup>199</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter à l'école des sorciers'*, p. 127.

<sup>200</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 86.

<sup>201</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter à l'école des sorciers'*, p. 123.

<sup>202</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter en de Steen der Wijzen'*, p. 86.

<sup>203</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 10.

<sup>204</sup> Ibidem, p. 99.

<sup>205</sup> 'Name Origins – Characters' *Mugglenet* – 16.06.2010.

[http://www.mugglenet.com/books/name\\_origins\\_characters.shtml](http://www.mugglenet.com/books/name_origins_characters.shtml)

bon exemple est le nom de 'Hermione Granger'.<sup>206</sup> Ce nom de famille est assez commun au Royaume-Uni, mais Wiebe Buddingh' le remplace par 'Griffel',<sup>207</sup> un nom chargé qui donne de l'information supplémentaire sur le caractère de Hermione. Un autre exemple est le nom du professeur du cours de métamorphose 'Minerva McGonagall'.<sup>208</sup> Son nom de famille est un nom conventionnel, mais Wiebe Buddingh' le remplace par 'Anderling',<sup>209</sup> un nom qui fait référence au cours qu'elle donne. Dans les cas des noms chargés il utilise surtout 'recreation', mais parfois il choisit de changer la signification d'un nom chargé, comme dans le cas de 'Albus Dumbledore'. Ce nom de famille fait référence au bourdon et J.K. Rowling a choisi ce nom parce que, comme elle dit dans une interview : « [...] I always imagined him as sort of humming to himself a lot. »<sup>210</sup> Wiebe Buddingh' a remplacé ce nom par 'Perkamentus', un nom qui ne fait pas référence à la musicalité du directeur de l'école, mais plutôt à son âge et son côté académique. Somme toute, les traducteurs traitent tous les deux différemment les noms conventionnels et ceux chargés.

Ce n'est pas seulement la signification qui change, c'est également la manière dont les noms obtiennent de la signification qui, dans certains cas, ne reste pas la même. En ce qui concerne la traduction de Jean-François Ménard les références sémiotiques restent souvent sémiotiques et celles sémantiques restent sémantiques, mais, comme nous avons déjà dit, à cause du nombre élevé des copies, parfois les noms perdent de la signification sémantique et conservent seulement la signification sémiotiques indiquant surtout que le nom vient de la culture anglo-saxonne.

Dans la traduction de Wiebe Buddingh' la situation est différente. Les prénoms restent surtout sémiotiques, mais souvent ils changent de culture. Les prénoms sont souvent adaptés au néerlandais. Ce qui veut dire que Wiebe Buddingh' les adapte ou remplace afin de les rendre acceptables et normaux dans la culture et la langue néerlandaise. En ce qui concerne les noms de familles, les noms qui obtiennent de la signification sémantiquement dans l'original, l'obtiennent de la même manière dans la

---

<sup>206</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 79.

<sup>207</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter en de Steen der Wijzen'*, p. 79-80.

<sup>208</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 13 et 43.

<sup>209</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter en de Steen der Wijzen'*, p. 11 et 41.

<sup>210</sup> J.K. Rowling, 'Interview transcript, *The Connection* (WBUR Radio)', *Accio-quote* – 10.07.2010.  
<http://www.accio-quote.org/articles/1999/1099-connectiontransc2.htm#p3>

traduction néerlandaise. Cependant, les noms qui ont plutôt de signification sémiotique dans l'original, l'obtiennent plutôt sémantiquement dans la traduction, comme j'ai déjà démontré par les exemples de 'Hermione Granger' et 'Minerva McGonagall'. En plus, là où, dans l'original, les significations d'un nom sont assez difficiles à comprendre pour un enfant anglais, Wiebe Buddingh' les simplifie dans sa traduction. Un très bon exemple est le nom de l'infirmière de l'école 'Madam Pomfrey'.<sup>211</sup> Selon le Harry Potter-lexicon, un site-web qui liste de l'information encyclopédique sur les livres de Harry Potter, ce nom fait référence à l'herbe médiévale 'comfrey', qui était utilisée comme médicament.<sup>212</sup> Cette signification est donc assez difficile à comprendre pour un enfant. Wiebe Buddingh' choisit de remplacer ce nom et cette signification par un nom beaucoup plus facile à comprendre, à savoir, 'Madame Plijster'.<sup>213</sup> Selon nous, cette combinaison de sa profession de l'infirmière et ce nom est trop évidente et trop improbable. Il ne faut surtout pas sous-estimer son lecteur et c'est bien cela que semble être le cas dans la traduction des noms de Wiebe Buddingh'. Il aurait pu choisir le nom d'une autre herbe, comme par exemple 'eucalyptus', afin de former le nom 'Madame Eucalypta'. De plus, il ajoute souvent de l'humour plus clair et plus facile à comprendre que dans l'original. Prenons par exemple la traduction du nom excessivement noble du fantôme qui a presque perdu sa tête 'Sir Nicholas de Mimsy-Porpington'.<sup>214</sup> L'humour de ce nom vient surtout du fait qu'il est tellement exagéré et ampoulé et du contraste avec son surnom plus connu parmi les élèves, à savoir 'Nearly Headless Nick'.<sup>215</sup> Wiebe Buddingh' a voulu ajouter plus d'humour et a choisi de le faire sémantiquement : 'Heer Hendrik van Malkontent tot Maling'.<sup>216</sup> Ici c'est plutôt la signification sémantique qui produit de l'humour et moins le contraste avec son surnom. Selon nous, beaucoup de noms dans la traduction de Wiebe Buddingh' ont des significations trop forcées et trop simplifiées. Là où Jean-François Ménard traduit

---

<sup>211</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 14.

<sup>212</sup> Steve Vander Ark, 'Madam Poppy Pomfrey', *Hp-lexicon* – 10-07-2010.

<http://www.hp-lexicon.org/wizards/pomfrey.html>

<sup>213</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter en de Steen der Wijzen'*, p. 12.

<sup>214</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 92.

<sup>215</sup> Ibidem.

<sup>216</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter en de Steen der Wijzen'*, p. 92.

parfois trop peu et enlève trop, Wiebe Buddingh' ajoute trop de significations ce qui rend parfois l'humour trop forcé.

En ce qui concerne les figures de style, la situation est à peu près la même. Wiebe Buddingh' conserve par exemple la plupart des allitérations, tandis que Jean-François Ménard en enlève beaucoup. Il a par exemple copié le nom 'Nick' de 'Nearly Headless Nick' dans sa traduction, qui est devenue 'Nick Quasi-Sans-Tête'.<sup>217</sup> L'allitération de 'nearly' et 'Nick' est perdue. Wiebe Buddingh' a changé 'Nick' par 'Henk' pour conserver l'allitération dans ce nom : 'Haast Onthoofde Henk'.<sup>218</sup> C'est vrai qu'il est difficile à vraiment conserver l'allitération dans la traduction française, parce qu'il y a deux mots entre le prénom et 'tête'. Cependant, nous pensons qu'il est tout à fait possible d'augmenter l'attractivité du nom dans la traduction française en changeant 'Nick' en 'Ed', en formant le nom 'Ed Quasi-Sans-Tête'. Et comme 'Nick' est l'abréviation de 'Nicholas', 'Ed' pourrait être l'abréviation du nom plus distingué 'Eduard'.

Parfois Wiebe Buddingh' ajoute des allitérations lui-même, comme dans sa traduction du nom 'Lavender Brown',<sup>219</sup> qui est devenu 'Belinda Broom' en Néerlandais.<sup>220</sup> Il ne s'agit pas vraiment d'une stratégie de compensation ici, parce qu'en ce qui concerne la conservation des allitérations, il a très peu à compenser.

Les noms traduits que nous avons le plus appréciés sont les traductions françaises du nom d'un écrivain d'un livre sur la métamorphose 'Emeric Switch'<sup>221</sup> et d'un écrivain d'un livre sur la magie noire 'Quentin Trimble'<sup>222</sup> qui sont devenus respectivement 'Emeric G. Changé'<sup>223</sup> et 'Quentin Jentremble'.<sup>224</sup> Là, Jean-François Ménard a vraiment utilisé la langue française pour la création de l'humour. Wiebe Buddingh' nous montre qu'on peut également créer de l'humour par la copie du nom. Il a copié le nom du professeur des cours de vol 'Madam Hooch'.<sup>225</sup> En anglais ce nom indique sémantiquement de l'alcool,

---

<sup>217</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter à l'école des sorcières'*, p. 131.

<sup>218</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter en de Steen der Wijzen'*, p. 92.

<sup>219</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 89.

<sup>220</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter en de Steen der Wijzen'*, p. 89.

<sup>221</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 52.

<sup>222</sup> Ibidem, p. 53.

<sup>223</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter à l'école des sorcières'*, p. 75.

<sup>224</sup> Ibidem.

<sup>225</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 94.

mais en Néerlandais ce nom se prononce comme 'hoog', ce qui veut dire 'haut' et qui va très bien avec le cours qu'elle donne.<sup>226</sup> Passons maintenant à un autre genre des noms, à savoir les noms des lieux.

### 3.1.2. Lieux

Dans *Harry Potter and the Philosopher's Stone*, nous avons trouvé 27 noms des lieux. Ces lieux se trouvent dans le monde réel aussi bien que dans celui fantastique. Dans la plupart des cas, les deux traducteurs ont choisi d'utiliser les stratégies de 'copy' et de 'conventionality', comme on peut voir dans la table suivante :

Stratégies	Wiebe Buddingh'	Jean-François Ménard
Insertion of a proper name	0	0
Replacement by a name with another additional connotation	2	1
Rendition	3	4
Copy	8	9
Transcription	0	0
Substitution	0	0
Recreation	2	0
Deletion	1	2
Addition	1	1
Transposition	0	0
Phonological replacement	0	0
Conventionality	7	8
Combinaison	4	3

**Table 10. Les stratégies utilisées par Wiebe Buddingh' et Jean-François Ménard en ce qui concerne les noms des lieux.**

On peut diviser les lieux en trois sous-catégories à savoir les noms de lieux existants dans le monde réel, les noms de lieux inventés dans le monde réel et les noms de lieux inventés dans le monde fantastique.

La plupart des noms sont des noms de lieux existants dans le monde réel, à savoir dix-sept. Ces noms tels que 'Africa',<sup>227</sup> 'Black Forest'<sup>228</sup> et 'Isle of Wight',<sup>229</sup> sont souvent

<sup>226</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter en de Steen der Wijzen'*, p. 95.

<sup>227</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 80.

changés par 'conventionality' dans les deux traductions. Une autre grande partie de ces noms ont été copiés, comme 'Bristol',<sup>230</sup> 'Surrey'<sup>231</sup> et 'Devon'.<sup>232</sup> Une seule fois, les deux traducteurs ont choisi de supprimer le même nom d'un lieu existant. C'était dans la phrase : « Shooting stars all over Britain ? ».<sup>233</sup> Wiebe Buddingh' le supprime entièrement et traduit cette phrase par : « Vallende sterren ? ».<sup>234</sup> Jean-François Ménard le supprime également, mais il le remplace par une locution : « Des pluies d'étoiles filantes sur tout le pays ? ».<sup>235</sup> Néanmoins dans le reste du passage, il est déjà devenu clair que l'histoire se passe en Grande-Bretagne par des références à d'autres villes britanniques. On pourrait donc se demander pourquoi les deux traducteurs ont choisi de supprimer ce nom.

Plus loin dans le livre le nom 'Britain' revient, quand ils parlent des dragons.<sup>236</sup> Cette fois-ci, Jean-François Ménard utilise 'conventionality' et le traduit par 'Grande-Bretagne',<sup>237</sup> cependant Wiebe Buddingh' le traduit par 'Engeland',<sup>238</sup> ce qui pourrait offenser les autres pays qui font partie de la Grande-Bretagne, comme l'Écosse. L'Angleterre et la Grande-Bretagne ne sont pas la même chose.

La deuxième sous-catégorie était les noms de lieux inventés dans le monde réel. Il y en a quatre. De ces quatre noms, regrettablement, Jean-François Ménard en a copié deux, à savoir 'Little Whinging'<sup>239</sup> et 'Privet Drive'.<sup>240</sup> Nous regrettons la perte de l'humour dans ces deux cas. Dans le premier cas, l'humour est présent sémantiquement, mais également sémiotiquement, car le nom de ce village a été construit de la même manière que beaucoup de villages existants en Grande-Bretagne.<sup>241</sup> Le village semble vraiment exister. Wiebe Buddingh' a très bien su conserver ce double humour dans sa traduction 'Klein

---

<sup>228</sup> Ibidem, p. 55.

<sup>229</sup> Ibidem, p. 30.

<sup>230</sup> Ibidem, p. 16.

<sup>231</sup> Ibidem, p. 30

<sup>232</sup> Ibidem, p. 161.

<sup>233</sup> Ibidem, p. 11.

<sup>234</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter en de Steen der Wijzen'*, p. 9.

<sup>235</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter à l'école des sorciers'*, p. 13.

<sup>236</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 169.

<sup>237</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter à l'école des sorciers'*, p. 235.

<sup>238</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter en de Steen der Wijzen'*, p. 172.

<sup>239</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 30.

<sup>240</sup> Ibidem, p. 7.

<sup>241</sup> 'UK Town & City Index', *YourLocalWeb* – 11.07.2010.  
<http://www.yourlocalweb.co.uk/a-z/I/i/>

Zanikem'.<sup>242</sup> Ce nom fait référence à des traits de caractère de la famille Dursley et il semble être un nom existant. 'Privet Drive' fait également référence à la famille Dursley. 'Privet' est un nom d'une plante, tout comme les noms de Mr et Mrs Dursley,<sup>243</sup> à savoir 'Vernon'<sup>244</sup> et 'Petunia'.<sup>245</sup> Wiebe Buddingh' utilise la stratégie de 'rendition' dans ce cas et de cette manière préserve la gageure.<sup>246</sup> Jean-François Ménard, lui, le copie et perd donc la signification sémantique.<sup>247</sup> Un autre point intéressant dans cette sous-catégorie est la traduction de 'Platform Nine and Three-Quarters'.<sup>248</sup> Les deux traducteurs ont tous les deux remplacé 'Nine and Three-Quarters', par des numéros. Dans le chapitre 3.1.9. nous en rencontrerons d'autres exemples.

Dans la dernière sous-catégorie se trouvent les six noms de lieux inventés dans le monde fantastique. Les plus intéressants dans cette catégorie sont les traductions de 'Diagon Alley'<sup>249</sup> et de 'Godric's Hollow'.<sup>250</sup> Jean-François Ménard utilise la stratégie de 'rendition' pour le premier et 'copy' pour le deuxième. Néanmoins, il ne sais pas conserver le jeu de mots avec son 'Chemin de Traverse'.<sup>251</sup> Il reste près du texte original, en ce qui concerne les significations précises. Wiebe Buddingh' pense que c'est l'humour qui est ici l'élément le plus important et décide alors de récréer ce nom en 'Wegisweg'.<sup>252</sup> De cette manière il conserve le jeu de mots, un élément très important dans les livres de J.K. Rowling.

En ce qui concerne 'Godric's Hollow', peut-être Wiebe Buddingh' aurait mieux fait de le copier comme Jean-François Ménard. Il l'a traduit par 'Halvemaanstraat',<sup>253</sup> mais Godric's Hollow est un village, pas une rue. En plus, Godric est le prénom du fondateur de 'Gryffindor' et dans la traduction néerlandaise cette connexion est perdue.

---

<sup>242</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter en de Steen der Wijzen'*, p. 28.

<sup>243</sup> 'Meanings of Harry Potter Character Names', *Angelfire* – 11.07.2010.  
<http://www.angelfire.com/mi3/cookarama/namemean.html>

<sup>244</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 20.

<sup>245</sup> *Ibidem*, p. 11.

<sup>246</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter en de Steen der Wijzen'*, p. 5.

<sup>247</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter à l'école des sorciers'*, p. 7.

<sup>248</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 7.

<sup>249</sup> *Ibidem*, p. 49.

<sup>250</sup> *Ibidem*, p. 88.

<sup>251</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter à l'école des sorciers'*, p. 70.

<sup>252</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter en de Steen der Wijzen'*, p. 48.

<sup>253</sup> *Ibidem*, p. 13.



### 3.1.3. Fêtes et événements

Cette catégorie est assez petite. Il n'y a que neuf noms qui y ont ses places. En général les noms des fêtes et des événements ont été traduits de manières diverses, comme on peut voir dans la table suivante :

Stratégies	Wiebe Buddingh'	Jean-François Ménard
Insertion of a proper name	0	0
Replacement by a name with another additional connotation	0	0
Rendition	3	2
Copy	0	0
Transcription	0	0
Substitution	0	0
Recreation	1	0
Deletion	1	1
Addition	0	0
Transposition	0	0
Phonological replacement	0	0
Conventionality	2	2
Combinaison	2	4

**Table 11. Les stratégies utilisées par Wiebe Buddingh' et Jean-François Ménard en ce qui concerne les fêtes et les événements.**

Comme on peut voir Wiebe Buddingh' a surtout utilisé la stratégie de 'rendition', tandis que Jean-François Ménard s'est surtout servi des combinaisons de stratégies. Le nombre élevé des combinaisons dans la traduction française peut surtout être attribué à la construction de la langue qui, quand on traduit à partir d'une langue germanique, exige quelques 'transpositions'. Un exemple est la traduction du nom 'Sorting Ceremony',<sup>254</sup> qui est devenue 'Cérémonie de la Répartition'.<sup>255</sup> Dans cet exemple 'sorting' change de catégorie grammaticale et devient substantif. Dans la traduction de l'anglais en néerlandais il y a moins de problèmes de 'transposition', parce que ce sont tous les deux des langues germaniques.

<sup>254</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 86.

<sup>255</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter à l'école des sorciers'*, p. 122.

En général on voit que les fêtes qui sont également connues au Pays-Bas et en France sont traitées au moyen de 'conventionality'. On parle alors des fêtes comme 'Christmas'<sup>256</sup> et 'Hallowe'en'.<sup>257</sup> Les deux traducteurs ont néanmoins eu des problèmes avec la traduction d'une fête typiquement britannique, à savoir 'Bonfire night'.<sup>258</sup> Pendant cette fête, les Britanniques commémorent le fait que Guy Fawkes et douze autres n'ont pas réussi à faire sauter les sièges du gouvernement, ce qui aurait abouti à la mort du roi James I.<sup>259</sup> Pendant cette commémoration, il y a des feux de joie et les gens tirent des feux d'artifice. Dans le livre le présentateur de la météo essaie d'expliquer la pluie d'étoiles filantes en faisant référence à cette fête, comme il dit : « Perhaps people have been celebrating Bonfire Night early – it's not until next week, folks ! »<sup>260</sup> Les Pays-Bas ne connaissent pas la fête de Bonfire Night, mais ils disposent néanmoins d'une fête pendant laquelle on tire du feu d'artifice, à savoir Saint-Sylvestre. C'est bien cette fête qu'utilise Wiebe Buddingh' dans sa traduction. Il a traduit la phrase comme suite : « Misschien hebben sommige mensen hun vuurwerk wat te vroeg afgestoken – het is nog lang geen Oudjaar, beste kijkers ! »<sup>261</sup> Comme on peut voir Wiebe Buddingh' a également remplacé 'not until next week' par 'nog lang geen', pour éviter des difficultés de temps car Bonfire Night est fêté déjà le cinq novembre. Jean-François Ménard n'a pas de difficultés de temps dans sa traduction, parce qu'il traduit la phrase comme suite : « Peut-être s'agissait-il des feux de joie de la nuit du 5 novembre, bien que ce ne soit pas encore la saison. »<sup>262</sup> On peut toutefois douter que les lecteurs français comprennent vraiment ce qu'on fête le cinq novembre au Royaume-Uni et donc l'effet de 'la nuit du 5 novembre' sur les lecteurs français diffère beaucoup de l'effet de 'Bonfire Night' sur les lecteurs britanniques.

Le dernier nom que je voudrais discuter dans cette section est la traduction de 'Sorting Ceremony' de Wiebe Buddingh'. Bien qu'il traduise 'Sorting Hat',<sup>263</sup> comme

---

<sup>256</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 143.

<sup>257</sup> Ibidem, p. 121.

<sup>258</sup> Ibidem, p. 11.

<sup>259</sup> 'The Gunpowder Plot' *Bonfirenight* – 11.07.2010.

<http://www.bonfirenight.net/gunpowder.php>

<sup>260</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 10-1.

<sup>261</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter en de Steen der Wijzen'*, p. 9.

<sup>262</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter à l'école des sorciers'*, p. 13.

<sup>263</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 85.

'Sorteerhoed',<sup>264</sup> dans le cas de 'Sorting Ceremony', il décide de le traduire comme 'Indelingsceremonie'.<sup>265</sup> Cependant, en faisant cela, il supprime l'allitération. Peut-être il serait été mieux de traduire ce terme par 'Sorteerceremonie'. De cette manière l'allitération est conservée, le lien entre 'Sorteerhoed' et 'Sorteerceremonie' est rétabli et la signification reste la même.

### 3.1.4. Nourriture et boissons

Dans la sous-catégorie de nourriture et boissons, il y a dix noms. Dans le traitement de ces noms les deux traducteurs se servent de beaucoup de stratégies différentes, mais Jean-François Ménard semble avoir une légère préférence pour 'deletion' et 'recreation', tandis que Wiebe Buddingh' utilise souvent la stratégie de 'recreation' :

Stratégies	Wiebe Buddingh'	Jean-François Ménard
Insertion of a proper name	0	0
Replacement by a name with another additional connotation	0	1
Rendition	0	0
Copy	0	0
Transcription	0	0
Substitution	1	0
Recreation	5	3
Deletion	1	3
Addition	0	0
Transposition	0	0
Phonological replacement	0	0
Conventionality	1	0
Combinaison	2	3

**Table 12. Les stratégies utilisées par Wiebe Buddingh' et Jean-François Ménard en ce qui concerne la nourriture et les boissons.**

Il y a une différence entre le traitement des noms pour la nourriture qui existent et qui viennent souvent de la culture Anglophone et des noms pour la nourriture (surtout des friandises) présente dans le monde des sorciers. Dans le premier cas, Jean-François Ménard

<sup>264</sup> J.K. Rowling, 'Harry Potter en de Steen der Wijzen', p. 85.

<sup>265</sup> Ibidem, p. 86.

se sert surtout de la 'deletion', tandis que Wiebe Buddingh' supprime seulement un nom et essaie de recréer l'effet dans les autres cas. Jean-François Ménard a supprimé par exemple 'Mars Bars'<sup>266</sup> et 'Knickerbocker Glory'<sup>267</sup> et ils ont tous les deux supprimé 'Yorkshire Pudding'.<sup>268</sup> Nous comprenons pourquoi il a supprimé 'Knickerbocker Glory' et 'Yorkshire Pudding', ce sont tous les deux de la nourriture typiquement anglaise et la nourriture d'un pays est souvent parmi les éléments les plus difficiles à traduire. Cependant il n'est pas totalement clair pourquoi il a remplacé le nom 'Mars Bars', par une description générale de 'barres de chocolat',<sup>269</sup> car cette marque est également très connue en France. Comme nous avons déjà dit, Wiebe Buddingh' ne supprime presque pas des noms et dans les cas de 'Knickerbocker Glory' et 'Mars Bars', il s'est donc servi des stratégies 'recreation' et 'conventionality'. 'Knickerbocker Glory' dans le contexte du chapitre joue un rôle de reconnaissance. C'est une sorte de glace qui est très appréciée et très bien connue au Royaume-Uni. La force de ce nom est que c'est le nom seul qui va invoquer tous ces éléments. La description que Jean-François Ménard a ajouté pour remplacer ce nom, à savoir 'crème glacée aux fruits'<sup>270</sup> affaiblit cette invocation. Cependant Wiebe Buddingh' essaie de recréer cette invocation en remplaçant cette glace typiquement anglaise par une glace très connue et appréciée parmi les enfants néerlandais, à savoir 'bananasplit'.<sup>271</sup>

Même si Jean-François Ménard supprime beaucoup des références à de la nourriture existante au Royaume-Uni, il y a une seule qu'il traduit, à savoir 'sherbet lemon'.<sup>272</sup> Il a néanmoins fait une mauvaise interprétation ou peut-être il a lu 'sherbet' comme 'sorbet'. Il l'a traduit comme 'esquimau au citron',<sup>273</sup> ce qui est une sorte de glace. Cependant, 'sherbet lemon' n'est pas une glace, mais une sorte de friandise. En plus, cette idée d'esquimau ne va pas du tout dans le texte. Dans le passage dans lequel ce nom apparaît pour la première fois, il y a Albus Dumbledore qui offre un 'sherbet lemon' à Minerva McGonagall en attendant Hagrid dans la rue des Dursleys. Il n'est pas très logique

---

<sup>266</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 79.

<sup>267</sup> Ibidem, p. 24.

<sup>268</sup> Ibidem, p. 92.

<sup>269</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter à l'école des sorciers'*, p. 108.

<sup>270</sup> Ibidem, p. 33.

<sup>271</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter en de Steen der Wijzen'*, p. 23.

<sup>272</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 13.

<sup>273</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter à l'école des sorciers'*, p. 17.

d'offrir quelqu'un une glace dans cette situation. Wiebe Buddingh' l'a traduit de façon plus logique par 'zuurtje',<sup>274</sup> ce qui n'est pas exactement la même chose, mais qui quand même donne une idée similaire.

En ce qui concerne les noms de la nourriture des sorciers, les deux traducteurs ont surtout utilisé 'recreation', ou des combinaisons des stratégies dans les cas où les noms étaient assez longs. Quand on regarde attentivement la liste de ces noms de nourritures inventées, on voit qu'une grande partie est naturalisée, remplacée par des termes plus connus parmi les groupes-cibles. Pour donner un exemple, les 'beans' dans 'Bertie Bott's Every-Flavour Beans',<sup>275</sup> deviennent 'Smekkie's'<sup>276</sup> en néerlandais et 'Dragées'<sup>277</sup> en français. 'Smekkie's' diffèrent bien sûr beaucoup de 'Beans', cependant ils ont tous les deux à peu près la même valeur. Ils sont tous les deux favoris parmi les enfants et ils sont très communs. La situation est différente pour 'dragées', même si la forme est comparable, les dragées sont moins communes que les 'Beans' et les 'Smekkie's'. On les utilise souvent pendant des événements spéciaux comme par exemple pendant la noce. Dans la traduction néerlandaise, nous avons également très apprécié l'allitération qui a été conservée par Wiebe Buddingh'. La sonorité des noms est souvent très importante et Wiebe Buddingh' l'a très bien comprise avec son 'Smekkie's in Alle Smaken'. Dans la traduction française cette allitération est perdue, parce que Jean-François Ménard persiste dans la conservation du nom de 'Bertie Bott' en quelque sorte : 'Dragées surprises de Bertie Crochue'.

En général on peut donc dire que dans le cas des noms de la nourriture existante, Jean-François Ménard les a surtout supprimés, tandis que Wiebe Buddingh' a employé plus de stratégies différentes. En ce qui concerne les noms de la nourriture des sorciers, ils ont tous les deux essayé le plus souvent de recréer les effets, même si Jean-François Ménard semble préférer rester plus près du texte original.

---

<sup>274</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter en de Steen der Wijzen'*, p. 12.

<sup>275</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 76.

<sup>276</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter en de Steen der Wijzen'*, p. 76.

<sup>277</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter à l'école des sorciers'*, p. 108.

### 3.1.5. Entreprises et Institutions

Maintenant nous allons traiter les noms des entreprises et des institutions. De nouveau on peut diviser ces noms entre des noms dans le monde réel et des noms dans le monde des sorciers. En général, les stratégies que les traducteurs ont utilisées sont les suivantes :

<b>Stratégies</b>	<b>Wiebe Buddingh'</b>	<b>Jean-François Ménard</b>
Insertion of a proper name	0	0
Replacement by a name with another additional connotation	5	1
Rendition	4	2
Copy	0	4
Transcription	2	1
Substitution	0	0
Recreation	3	3
Deletion	0	0
Addition	0	0
Transposition	0	0
Phonological replacement	0	1
Conventionality	0	0
Combinaison	2	4

**Table 13. Les stratégies utilisées par Wiebe Buddingh' et Jean-François Ménard en ce qui concerne les entreprises et les institutions.**

Quand on compare les deux traducteurs on voit clairement quelques différences. Jean-François Ménard, de nouveau, a beaucoup copié, tandis que Wiebe Buddingh' a changé beaucoup de significations, souvent pour conserver la sonorité des noms.

Un aspect qui est frappant est que Jean-François Ménard a copié surtout les noms dans le monde réel, existants ou pas. Il a donc conservé le nom de l'entreprise de Vernon Dursley, à savoir 'Grunnings'<sup>278</sup> et les noms des deux écoles 'Smelting' (il a enlevé le 's')<sup>279</sup> et 'Stonewall High'.<sup>280</sup> Ce dernier nom est un nom très commun pour une école dans le monde anglophone, mais il donne également une idée de prison quand on prend ce nom littéralement. Wiebe Buddingh' a probablement pris ce nom littéralement, ou il a au

<sup>278</sup> Ibidem, p. 7.

<sup>279</sup> Ibidem, p. 39

<sup>280</sup> Ibidem.

moins voulu (re)créer un effet négatif, parce qu'il a choisi d'ajouter de l'information sémantique en le traduisant par 'J.F. Treitercollege'.<sup>281</sup> Ce nom est trop improbable pour une école, ce qui enlève la crédibilité de l'histoire, même si l'idée de prendre un nom d'une personne (fictive) était une très bonne idée étant donné que c'est souvent ce qui se passe aux Pays-Bas. Il a par exemple pu choisir un nom de famille existant, comme par exemple 'O.M. Heiningcollege'. 'Heining' est un vrai nom de famille, ce qui augmente la crédibilité et en plus il y a un jeu de mot dans ce nom. Quand on combine les initiales et le nom de famille, on peut lire 'omheining', ce qui fait référence au terme anglais 'Stonewall'. Il donne une idée de prison. Cependant, l'aspect négatif est moins fort que dans la traduction de Wiebe Buddingh'.

En ce qui concerne les noms des entreprises et des institutions dans le monde des sorciers, nous avons néanmoins fort apprécié quelques traductions de Wiebe Buddingh'. Un très bon exemple est la traduction du nom de l'école de Harry Potter 'Hogwarts school of witchcraft and wizardry'.<sup>282</sup> Ce nom est très ampoulé et Wiebe Buddingh' conserve ce style pompeux en le traduisant par 'Zweinsteins hogeschool voor hekserij & hocus-pocus'.<sup>283</sup> Outre la conservation du style pompeux il conserve également l'allitération et même il en ajoute en ajoutant 'hogeschool'. Dans la traduction française le nom n'est plus pompeux, c'est seulement une 'école de sorcellerie' : 'Collège Poudlard, école de sorcellerie'.<sup>284</sup> Dans cet exemple on voit donc de nouveau comme Jean-François Ménard supprime des effets, des significations et des mots, tandis que Wiebe Buddingh' en ajoute.

Ce n'est bien sûr pas toujours le cas, il y a des exceptions. Nous avons par exemple beaucoup apprécié sa traduction de 'Madam Malkin's Robes for All Occasions',<sup>285</sup> ce qui est devenu 'Madame Guipure, prêt-à-porter pour mages et sorciers'.<sup>286</sup> Quand on le prononce, on entend que prêt-à-porter et sorciers riment, ce qui aide à l'attractivité du nom, même s'il a beaucoup dévié de la signification du nom original.

---

<sup>281</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter en de Steen der Wijzen'*, p. 26.

<sup>282</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 42.

<sup>283</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter en de Steen der Wijzen'*, p. 41.

<sup>284</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter à l'école des sorciers'*, p. 60.

<sup>285</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 59.

<sup>286</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter à l'école des sorciers'*, p. 84.

En ce qui concerne les noms des quatre maisons, c'est étonnamment Wiebe Buddingh' qui a le moins dévié des noms originaux. Il utilise deux fois 'transcription' à savoir dans le cas de 'Hufflepuff',<sup>287</sup> qui devient 'Huffelpuf'<sup>288</sup> et 'Gryffindor'<sup>289</sup> qui devient 'Griffoendor',<sup>290</sup> une fois 'rendition', dans le cas de 'Ravenclaw'<sup>291</sup> qu'il traduit par 'Ravenklauw'<sup>292</sup> et une fois il recrée l'élément 'serpent' de 'Slytherin',<sup>293</sup> par 'Zwadderich',<sup>294</sup> dans lequel on trouve le mot 'adder'. Dans ce cas-ci c'est Jean-François Ménard qui change le plus. Il utilise deux fois 'recreation', une fois 'transcription' et une fois 'replacement by a name with another additional connotation'. Dans ce dernier cas il change l'oiseau 'raven' en un aigle, quand il change 'Ravenclaw' en 'Serdaigle'.<sup>295</sup>

Néanmoins, également dans cette section des entreprises et des institutions, c'est Jean-François Ménard qui change le moins et Wiebe Buddingh' qui change le plus. En plus, Wiebe Buddingh' facilite de nouveau la compréhension de quelques noms pour ses lecteurs. Il change par exemple 'Eeylops Owl Emporium'<sup>296</sup> en 'Braakbal's Uilenboetiek'.<sup>297</sup> 'Braakbal' est bien sûr très facilement à comprendre et à lier avec le hibou même pour des enfants. Il est néanmoins douteux que les lecteurs britanniques comprendrons 'Eeylops', qui vient du grec et qui peut être traduit comme 'très bons yeux'.<sup>298</sup> On pourrait en plus douter que 'boetiek' est exactement la même chose que 'emporium', ce dernier est beaucoup plus grand qu'une boutique, mais il l'a probablement fait afin de conserver l'allitération, comme dans beaucoup d'autres cas. Jean-François Ménard ne conserve ni la référence difficile, ni l'allitération et traduit ce terme par 'Au Royaume du Hibou'.<sup>299</sup> En

---

<sup>287</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 60.

<sup>288</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter en de Steen der Wijzen'*, p. 60.

<sup>289</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 79.

<sup>290</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter en de Steen der Wijzen'*, p. 80.

<sup>291</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 80.

<sup>292</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter en de Steen der Wijzen'*, p. 80.

<sup>293</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 60.

<sup>294</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter en de Steen der Wijzen'*, p. 59.

<sup>295</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter à l'école des sorciers'*, p. 113.

<sup>296</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 56.

<sup>297</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter en de Steen der Wijzen'*, p. 55.

<sup>298</sup> 'Chapter 7, Where the Witches Go in London', *Three rivers rambler* – 14.07.2010.

<http://www.threeriversrambler.com/CIGtoHPpp97-100.pdf.pdf>

<sup>299</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter à l'école des sorciers'*, p. 80.



plus il n'est pas consistant dans sa traduction, plus loin dans l'histoire il le traduit tout simplement comme 'magasin de hiboux'.<sup>300</sup>

### 3.1.6. Cours et livres

Dans le livre, nous avons pu distinguer 26 noms qu'on peut lister sous cours et livres. Les stratégies que Wiebe Buddingh' et Jean-François Ménard ont utilisées sont les suivantes :

Stratégies	Wiebe Buddingh'	Jean-François Ménard
Insertion of a proper name	0	0
Replacement by a name with another additional connotation	1	0
Rendition	14	12
Copy	0	0
Transcription	0	0
Substitution	0	0
Recreation	5	7
Deletion	0	0
Addition	0	0
Transposition	0	0
Phonological replacement	0	0
Conventionality	0	0
Combinaison	6	7

**Table 14. Les stratégies utilisées par Wiebe Buddingh' et Jean-François Ménard en ce qui concerne les cours et les livres.**

Comme on peut voir les deux traducteurs ont utilisé un nombre limité de stratégies pour traduire les noms des cours et des livres. La stratégie la plus utilisée par tous les deux est 'rendition', ce qu'on peut expliquer par la nature des titres des livres. Les titres des livres sont souvent composés par des mots qui sont présents dans le dictionnaire. Il est donc souvent assez facile d'utiliser 'rendition'. Prenons par exemple le titre d'un livre scolaire : 'One Thousand Magical Herbs and Fungi'.<sup>301</sup> Il est assez facile d'utiliser 'rendition' dans ce cas et c'est bien ce qu'ont fait Wiebe Buddingh' et Jean-François Ménard. Ils ont

<sup>300</sup> Ibidem, p. 90.

<sup>301</sup> J.K. Rowling, 'Harry Potter and the Philosopher's Stone', p. 52.

respectivement traduit comme : 'Duizend Magische Kruiden en Paddenstoelen'<sup>302</sup> et 'Mille herbes et champignons magiques'.<sup>303</sup>

Cependant, parfois les traducteurs ont changé les titres un peu afin de les conformer à l'usage de la culture du texte cible. On en trouve un exemple français dans la traduction de 'Fantastic Beasts and Where to Find Them',<sup>304</sup> à savoir 'Vie et habitat des animaux fantastiques'.<sup>305</sup> En français, il n'est pas d'usage d'avoir un titre comme 'animaux fantastiques et où on peut les trouver'. Un exemple néerlandais peut être trouvé dans la traduction du livre 'From Egg to Inferno, a Dragon Keeper's Guide',<sup>306</sup> ce qui est devenu 'Van Ei tot Inferno : Een Praktisch Handboek voor Drakenfokkers'.<sup>307</sup> Le titre de ce livre dans la traduction semble être très néerlandais.

Il y a également beaucoup de cours qui ont été composés par des mots faciles à trouver dans un dictionnaire et ces noms ont également souvent été traduits. On a par exemple 'Flying lessons'<sup>308</sup> qui a été traduit comme 'vlieglessen'<sup>309</sup> et 'cours de vol'.<sup>310</sup> Mais parfois, et notamment dans la traduction de Wiebe Buddingh', les traductions des noms sont plus longues ou élaborés. Un très bon exemple est sa traduction du nom du cours 'Charms'.<sup>311</sup> Là, il a choisi de prolonger le nom, qui est devenu 'Spreuken en Bezwingingen'.<sup>312</sup> Mais parfois nous ne comprenons pas pourquoi il choisit de changer les noms tellement souvent et, dans nos yeux, inutilement. Il choisit par exemple de traduire le livre 'Hogwarts : A History'<sup>313</sup> par 'Een Beknopte Beschrijving van Zweinstein'.<sup>314</sup> D'abord il a ajouté le mot 'beknopt', bien que ce livre pourrait également être très grand avec beaucoup de pages, ce qui est assez probable parce que c'est Hermione qui l'a lu et Ron et Harry ne veulent pas le lire. Puis, dans l'original il s'agit d'une histoire, pas d'une

---

<sup>302</sup> J.K. Rowling, 'Harry Potter en de Steen der Wijzen', p. 52.

<sup>303</sup> J.K. Rowling, 'Harry Potter à l'école des sorciers', p. 75.

<sup>304</sup> J.K. Rowling, 'Harry Potter and the Philosopher's Stone', p. 53.

<sup>305</sup> J.K. Rowling, 'Harry Potter à l'école des sorciers', p. 75.

<sup>306</sup> J.K. Rowling, 'Harry Potter and the Philosopher's Stone', p. 168.

<sup>307</sup> J.K. Rowling, 'Harry Potter en de Steen der Wijzen', p. 171.

<sup>308</sup> J.K. Rowling, 'Harry Potter and the Philosopher's Stone', p. 107.

<sup>309</sup> J.K. Rowling, 'Harry Potter en de Steen der Wijzen', p. 107.

<sup>310</sup> J.K. Rowling, 'Harry Potter à l'école des sorciers', p. 151.

<sup>311</sup> J.K. Rowling, 'Harry Potter and the Philosopher's Stone', p. 99.

<sup>312</sup> J.K. Rowling, 'Harry Potter en de Steen der Wijzen', p. 99.

<sup>313</sup> J.K. Rowling, 'Harry Potter and the Philosopher's Stone', p. 87.

<sup>314</sup> J.K. Rowling, 'Harry Potter en de Steen der Wijzen', p. 87.

description. Selon nous, il a pu très bien traduire ce titre par 'De geschiedenis van Zwijnstein', comme a fait également Jean-François Ménard avec son 'L'Histoire de Poudlard'.<sup>315</sup>

Même si dans la table on voit que personne n'a utilisé la stratégie de 'deletion', Jean-François Ménard a quand même supprimé un nom de cours, mais nous ne l'avons pas listé comme 'deletion', parce qu'il recrée ce nom un peu plus tard. Il s'agit ici de la traduction du nom 'Herbology',<sup>316</sup> traduit en néerlandais comme 'Kruidenkunde'.<sup>317</sup> Jean-François Ménard en a fait plutôt une description : 'Ils étudiaient les plantes et les champignons étranges'.<sup>318</sup> Pourtant, plus tard dans l'histoire il recrée ce nom de cours par 'le cours de botanique'.<sup>319</sup> Anne-Lise Féral regrette que Jean-François Ménard ait fait une telle traduction, comme elle le dit : « Ménard seems reluctant to risk a neologism by calquing 'Herbology.' Yet, 'Herbologie' would have echoed a French eleven-year-old student's syllabus (Technologie, Biologie...). »<sup>320</sup> Selon elle donc, Jean-François Ménard aurait mieux fait de le conserver.

Somme toute, les deux traducteurs ont fait à peu près les mêmes décisions en ce qui concerne la traduction des cours et des livres, ce qui est, comme nous avons déjà expliqué, probablement dû à la nature de ces noms.

### 3.1.7. Sports et jeux

Dans le livre il y a un nombre de termes qui sont liés au sport et un terme qui fait référence à un jeu. Les deux traducteurs ont en général utilisé les stratégies suivantes :

Stratégies	Wiebe Buddingh'	Jean-François Ménard
Insertion of a proper name	0	0
Replacement by a name with another additional connotation	1	2

<sup>315</sup> J.K. Rowling, 'Harry Potter à l'école des sorciers', p. 124.

<sup>316</sup> J.K. Rowling, 'Harry Potter and the Philosopher's Stone', p. 99.

<sup>317</sup> J.K. Rowling, 'Harry Potter en de Steen der Wijzen', p. 99.

<sup>318</sup> J.K. Rowling, 'Harry Potter à l'école des sorciers', p. 141.

<sup>319</sup> Ibidem, p. 239.

<sup>320</sup> Anne-Lise Feral, p. 472.

Rendition	5	2
Copy	1	1
Transcription	0	0
Substitution	0	0
Recreation	2	2
Deletion	0	1
Addition	0	0
Transposition	0	0
Phonological replacement	0	0
Conventionality	0	1
Combinaison	1	1

**Table 15. Les stratégies utilisées par Wiebe Buddingh' et Jean-François Ménard en ce qui concerne les sports et les jeux.**

Comme on peut voir, la stratégie préférée de Wiebe Buddingh' dans cette sous-catégorie est 'rendition', tandis que les stratégies utilisées par Jean-François Ménard sont un peu plus diverses.

Le sport dans ce livre le plus connu est bien sûr 'Quidditch'.<sup>321</sup> On ne connaît pas la signification exacte de ce nom, mais Rowling dit qu'elle a « created the word Quidditch after writing five pages of 'Q' words until she found one she liked. »<sup>322</sup> Jean-François Ménard a copié ce nom,<sup>323</sup> mais Wiebe Buddingh' a décidé de créer un autre nom avec une signification plus claire. Il a décidé de nommer ce sport 'Zwerkbal'.<sup>324</sup> Ce nom entre très bien dans la ligne des sports existants aux Pays-Bas, comme 'voetbal', 'basketbal', 'handbal' etc. 'Zwerk' veut dire 'nue' ou 'firmament', est c'est bien cela le lieu où se déroule ce jeu. En néerlandais il y a peu de mots avec un 'Q' et en général cette lettre est considérée assez difficile. Il est donc très probable que Wiebe Buddingh' a changé ce nom difficile en raison de ses lecteurs.

Quand nous regardons les traductions de Wiebe Buddingh', nous voyons qu'il y a une différence entre la manière dont il traite les noms des joueurs et les noms des balles. Dans le cas des noms des joueurs, il a surtout utilisé la stratégie de 'rendition', mais quand il s'agissait des noms des balles, il utilise plus souvent 'recreation'. Dans la traduction de

<sup>321</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 60.

<sup>322</sup> 'Quidditch', *Language Realm* – 16.07.2010.

<http://www.languagerealm.com/hplang/quidditch.php>

<sup>323</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter à l'école des sorciers'*, p. 85.

<sup>324</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter en de Steen der Wijzen'*, p. 59.

Jean-François Ménard, cette distinction n'est pas si claire, parce qu'il utilise plus de stratégies différentes et également, ce qui est le plus frappant quand nous prenons en compte sa prudence par rapport aux changements, plus de stratégies qui s'éloignent plus du texte original. Deux fois, par exemple, il utilise 'replacement by a name with another additional connotation'. Dans le cas de la balle la plus importante 'Golden Snitch',<sup>325</sup> il le remplace par le nom 'Vif d'or'.<sup>326</sup> 'Snitch' se rapporte plutôt à ce qu'on doit faire de cette balle, ce qui est de le 'choper' afin de gagner le match, tandis que 'vif' fait surtout référence au fait que la balle peut bouger et est très difficile à 'choper'. Il a également changé le nom du joueur qui est en charge de l'attrapage de ce 'Golden Snitch', à savoir le 'Seeker'.<sup>327</sup> Jean-François Ménard rend ce nom plus actif en le remplaçant par 'attrapeur'.<sup>328</sup> Wiebe Buddingh' utilise dans les deux cas la stratégie de 'rendition', et le traduit comme 'Gouden Snaai'<sup>329</sup> et 'Zoeker'.<sup>330</sup> Il reste donc tout près du texte original.

Il utilise également la stratégie de 'rendition' dans un cas moins évident, à savoir dans le cas de 'Keeper'.<sup>331</sup> Il a choisi de le traduire comme 'Wachter'.<sup>332</sup> Au Royaume-Uni et dans le monde Anglophone en générale, 'Keeper' est un nom assez normal pour celui qui défend le but dans beaucoup de jeux de ballon. Aux Pays-Bas, le nom qu'on utilise dans la plupart des jeux de ballon est 'doelman', où bien 'keeper'. Il aurait donc mieux fait de choisir une de ces deux possibilités, afin de garder l'élément de reconnaissance, comme a fait Jean-François Ménard avec son 'gardien'.<sup>333</sup>

Bref, dans la section de sports et jeux, nous avons constaté que c'est Jean-François Ménard qui change le plus et pas Wiebe Buddingh'.

---

<sup>325</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 125.

<sup>326</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter à l'école des sorciers'*, p. 177.

<sup>327</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 112.

<sup>328</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter à l'école des sorciers'*, p. 159.

<sup>329</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter en de Steen der Wijzen'*, p. 126.

<sup>330</sup> Ibidem, p. 112.

<sup>331</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 124.

<sup>332</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter en de Steen der Wijzen'*, p. 125.

<sup>333</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter à l'école des sorciers'*, p. 175.

### 3.1.8. Formules et potions magiques

Cette section est assez petite, mais quand même très intéressante. Il n'y a que huit références directes à des formules et potions magiques, mais les deux traducteurs y démontrent une ligne très claire, comme vous démontre la table suivante :

Stratégies	Traduction Néerlandaise	Traduction Française
Insertion of a proper name	0	0
Replacement by a name with another additional connotation	0	0
Rendition	1	1
Copy	0	0
Transcription	0	0
Substitution	0	0
Recreation	4	2
Deletion	0	4
Addition	0	0
Transposition	0	0
Phonological replacement	0	0
Conventionality	1	1
Combinaison	2	0

**Table 16. Les stratégies utilisées par Wiebe Buddingh' et Jean-François Ménard en ce qui concerne les formules et les potions magiques.**

Comme on peut voir, les traducteurs ont tous les deux une forte préférence pour une seule stratégie. Pour Wiebe Buddingh' c'est 'recreation' et pour Jean-François Ménard c'est 'deletion'. Jean-François Ménard a décidé de supprimer la moitié des références à des formules et potions magiques. Selon nous, c'est une perte considérable. Ces références font toutes partie du monde magique et pour un enfant, ce sont des informations très intéressantes. La magie est un élément fondamental dans ce livre et il est donc regrettable que Jean-François Ménard l'ait partiellement supprimée. Pour donner quelques exemples, il a remplacé 'Alohomora Charm',<sup>334</sup> une formule utilisée pour ouvrir des portes fermées, par 'une de ses formules magiques',<sup>335</sup> et 'Curse of the Bogies',<sup>336</sup> par 'un sort dont vous ne

<sup>334</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 203.

<sup>335</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter à l'école des sorciers'*, p. 282.

<sup>336</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 117.

vous remettrez pas'.<sup>337</sup> Peut-être Jean-François Ménard a-t-il pensé que 'Alohomora', qui vient d'un dialecte de l'Afrique occidentale et qui veut dire 'favorable aux voleurs',<sup>338</sup> serait trop difficile à comprendre pour ses lecteurs, mais il aurait pu inventer un nouveau nom pour cette formule, tel que 'le sort de l'Hospitalité volée'. Wiebe Buddingh', cette fois, même s'il semble souvent être d'opinion que les significations des noms sont trop difficiles à comprendre pour un jeune lecteur, copie 'Alohomora' et traduit 'charm' par 'spreuk'.<sup>339</sup>

Dans le cas de 'Curse of the Bogies' que Ron menace d'utiliser contre Hermione et Neville si, par leur faute, ils sont attrapés par un professeur ou par Argus Filch, le fait que Ron menace ses amis est rendu moins sérieux par la malédiction humoristique qu'il prévoit d'utiliser. Il veut leur donner un rhume. La menace de Jean-François Ménard semble être plus dangereuse et plus violente. Ceux qui sont maudits dans la version française ne vont pas se remettre. L'élément humoristique se perd ici. Wiebe Buddingh', lui, essaie de recréer l'effet avec son 'Vloek van de Druipneus',<sup>340</sup> qui est également assez humoristique et pas très dangereux. Une fois Jean-François Ménard supprime le nom d'une formule magique et le remplace par une description qui décrit ce que fait cette formule. C'est dans le cas de 'Anti-Cheating spell',<sup>341</sup> qu'il traduit par 'un sort qui empêchait leurs utilisateurs de tricher'.<sup>342</sup> Nous ne comprenons pas pourquoi il en a fait une description. Il semble généraliser le monde des sorciers dans cette catégorie et ne pas le prendre au sérieux. Il aurait pu utiliser la stratégie de 'rendition' en traduisant ce sort par 'sort anti-triche', comme a fait Wiebe Buddingh' avec son 'Anti-Spiekspreuk'.<sup>343</sup>

Cependant, une fois il a essayé de recréer un sort, à savoir le 'full Body-Bind',<sup>344</sup> qu'il a traduit par 'maléfice du Saucisson'.<sup>345</sup> Dans ce cas-ci il a ajouté de l'humour, là où il n'y en avait pas dans l'original. Mais dans la plupart des cas l'humour est perdu.

---

<sup>337</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter à l'école des sorciers'*, p. 165.

<sup>338</sup> Steve vander Ark, 'Encyclopedia of Spells', *Hp-lexicon* – 18.07.2010.  
[http://www.hp-lexicon.org/magic/spells/spells\\_c.html#curse\\_of\\_the\\_bogies](http://www.hp-lexicon.org/magic/spells/spells_c.html#curse_of_the_bogies)

<sup>339</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter en de Steen der Wijzen'*, p. 206.

<sup>340</sup> Ibidem, p. 117.

<sup>341</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 191.

<sup>342</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter à l'école des sorciers'*, p. 266.

<sup>343</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter en de Steen der Wijzen'*, p. 194.

<sup>344</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 199.

<sup>345</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter à l'école des sorciers'*, p. 276.

Wiebe Buddingh' ne supprime aucun nom des formules et des potions magiques, mais parfois il décide de changer des parties d'un nom dans des cas où, selon nous, ce n'est pas vraiment nécessaire. Ainsi il a décidé de remplacer 'Spells', par 'vloeken' dans sa traduction de 'Switching Spells'<sup>346</sup> par 'Wisselvloeken'.<sup>347</sup> Il aurait pu traduire 'spells' par 'spreuken', de cette manière il n'aurait pas vraiment conservé l'allitération, mais il aurait au moins conservé une sorte de sonorité avec les 's'. Jean-François Ménard a d'ailleurs supprimé ce nom.<sup>348</sup>

### 3.1.9. Objets

Dans cette catégorie nous traitons les objets présents dans le monde magique, les objets nommés par J.K. Rowling. Parce que la nature des différents objets est très différente, les stratégies que les deux traducteurs ont utilisées le sont également, comme démontre la table suivante :

Stratégies	Wiebe Buddingh'	Jean-François Ménard
Insertion of a proper name	0	0
Replacement by a name with another additional connotation	0	0
Rendition	3	2
Copy	0	0
Transcription	0	0
Substitution	0	0
Recreation	2	1
Deletion	1	1
Addition	0	0
Transposition	0	0
Phonological replacement	0	0
Conventionality	1	1
Combinaison	4	6

**Table 17. Les stratégies utilisées par Wiebe Buddingh' et Jean-François Ménard en ce qui concerne les objets.**

<sup>346</sup> J.K. Rowling, 'Harry Potter and the Philosopher's Stone', p. 116.

<sup>347</sup> J.K. Rowling, 'Harry Potter en de Steen der Wijzen', p. 116.

<sup>348</sup> J.K. Rowling, 'Harry Potter à l'école des sorciers', p. 163.



Comme on peut voir, une fois les deux traducteurs ont pu avoir recours à la stratégie 'conventionality'. C'est dans le cas de 'Philosopher's Stone',<sup>349</sup> qui est également connu aux Pays-Bas et en France. Ils l'ont donc traduit comme 'Steen der Wijzen'<sup>350</sup> et 'Pierre philosophale'.<sup>351</sup>

Cependant ils ont surtout utilisé des combinaisons des stratégies. Le nombre de 'combinaisons des stratégies' dans cette catégorie est si élevé parce que Wiebe Buddingh' aussi bien que Jean-François Ménard ont transcrit les numéros présents dans les noms des balais sur lesquels les sorciers volent. De cette manière 'Comet Two Sixty'<sup>352</sup> est devenu 'Komeet 260'<sup>353</sup> en néerlandais et 'Comète 260',<sup>354</sup> dans la traduction française. Ce sont tous les deux des combinaisons des stratégies 'rendition' et 'transcription'.

Dans cette sous-catégorie d'objets, il y a un objet dans le nom duquel il y a une sorte de jeu de mots. Dans le château de 'Hogwarts' il y a un miroir qui montre à celui qui y voit dedans, ses désirs les plus profonds. Ce miroir porte le nom de 'The Mirror of Erised'<sup>355</sup> et comme on peut voir quand on lit 'erised' de droite à gauche, on découvre le mot 'desire'. Wiebe Buddingh' aussi bien que Jean-François Ménard ont vu ce jeu de mots et l'ont traduit de manière comparable. Wiebe Buddingh' a choisi de le traduire comme 'De Spiegel van Neregeb',<sup>356</sup> dans lequel on lit de droite à gauche 'Begeren'. Nous pensons que Wiebe Buddingh' a ici fait un choix excellent de ne pas prendre 'verlangen', qui serait devenu 'Negnalrev'. 'Neregeb' semble être un nom possible, un nom plutôt arabe. Jean-François Ménard a traduit ce nom par 'Le Miroir du Riséd'.<sup>357</sup>

Une traduction de Jean-François Ménard que nous avons beaucoup appréciée est sa traduction de 'Sorting Hat'.<sup>358</sup> Là, il a ajouté un jeu de mots : 'Choixpeau Magique'.<sup>359</sup> Comme on peut voir il a fait une combinaison de 'choix' et 'chapeau'. Alors même que

---

<sup>349</sup> J.K. Rowling, 'Harry Potter and the Philosopher's Stone', p. 161.

<sup>350</sup> J.K. Rowling, 'Harry Potter en de Steen der Wijzen', p. 163.

<sup>351</sup> J.K. Rowling, 'Harry Potter à l'école des sorciers', p. 224.

<sup>352</sup> J.K. Rowling, 'Harry Potter and the Philosopher's Stone', p. 122.

<sup>353</sup> J.K. Rowling, 'Harry Potter en de Steen der Wijzen', p. 123.

<sup>354</sup> J.K. Rowling, 'Harry Potter à l'école des sorciers', p. 173.

<sup>355</sup> J.K. Rowling, 'Harry Potter and the Philosopher's Stone', p. 143.

<sup>356</sup> J.K. Rowling, 'Harry Potter en de Steen der Wijzen', p. 144.

<sup>357</sup> J.K. Rowling, 'Harry Potter à l'école des sorciers', p. 200.

<sup>358</sup> J.K. Rowling, 'Harry Potter and the Philosopher's Stone', p. 85.

<sup>359</sup> J.K. Rowling, 'Harry Potter à l'école des sorciers', p. 121.

souvent dans sa traduction les jeux de mots sont perdus, il en ajoute également. Nous regrettons seulement qu'il a ajouté le mot 'magique'. Il est déjà clair qu'il s'agit d'un chapeau magique quand il commence à chanter, il ne faut pas souligner l'altérité du monde des sorciers, surtout parce que J.K. Rowling se donne beaucoup de la peine pour approcher ces deux mondes.

### 3.1.10. Autres noms

Nous sommes maintenant arrivé à la dernière sous-catégorie de ce chapitre sur la traduction des noms sur le microniveau. Dans cette catégorie nous avons rassemblé tous ces noms qui, selon nous, n'appartiennent pas à ces autres neuf sous-catégories, et qui ne sont pas assez nombreux pour pouvoir former une propre catégorie. Il y en a quinze.

Dans cette sous-catégorie nous avons d'abord les noms des espèces de dragons. On a entre autres : 'Hebridean Blacks'<sup>360</sup> et 'Norbert the Norwegian Ridgeback'.<sup>361</sup> Wiebe Buddingh' traite ces noms par la stratégie de 'recreation' et 'Hebridean Blacks' devient alors 'Schotse Zwartkop'.<sup>362</sup> Ce nom ressemble beaucoup à la manière dont les animaux sont nommés aux Pays-Bas et il a donc recréé l'aspect de probabilité. 'Norbert the Norwegian Ridgeback' devient dans sa traduction 'Norbert de Noorse Bultrug',<sup>363</sup> ce qui est un nom également très probable.

Jean-François Ménard utilise surtout des combinaisons des stratégies dans sa traduction de ces deux noms. D'abord, dans le cas de 'Hebridean Blacks', il utilise 'rendition' et 'transposition' afin de former le nom 'Noir des Hébrides',<sup>364</sup> ce qui reste très près du nom de l'original. Il change néanmoins beaucoup dans la traduction de l'espèce de 'Norbert'. 'The Norwegian Ridgeback' devient simplement 'le dragon'.<sup>365</sup> Il a donc d'abord supprimé 'norwegian ridgeback' et ensuite il a ajouté 'le dragon'. Nous le considérons une perte considérable. 'Norbert le dragon' semble être le nom d'un très gentil dragon dans un livre de fantaisie pour des petits enfants. Cependant, dans l'original le nom donne

---

<sup>360</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 169.

<sup>361</sup> Ibidem, p. 167.

<sup>362</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter en de Steen der Wijzen'*, p. 172.

<sup>363</sup> Ibidem, p. 170.

<sup>364</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter à l'école des sorciers'*, p. 236.

<sup>365</sup> Ibidem, p. 233.

l'illusion que les dragons existent vraiment, parce que le nom est très spécialisé. En plus, 'Norbert' n'est pas un dragon très gentil, mais justement assez dangereux.

Puis on a les médias. Dans le livre, nous avons trouvé trois références aux médias, dont un dans le monde des sorciers et deux dans le monde réel. Dans le monde des sorciers il y a le journal 'Daily Prophet'<sup>366</sup> et dans le monde réel nous avons le programme de télévision 'The Great Humberto's'<sup>367</sup> et la chanson 'Tiptoe through the Tulips'.<sup>368</sup> En ce qui concerne le journal, les deux traducteurs ont décidé d'utiliser la stratégie de 'Replacement by a name with another additional connotation'. Wiebe Buddingh' l'a traduit par 'Ochtendprofeet'<sup>369</sup> et Jean-François Ménard par 'la Gazette du sorcier'.<sup>370</sup> 'Daily' est un mot assez commun dans les noms des journaux au Royaume-Uni et ce nom a donc partiellement une fonction de reconnaissance. Dans les deux traductions, cette reconnaissance n'a pas vraiment été recrée. Même si 'Ochtendprofeet' résonne comme un journal, il n'y a pas de ressemblances à des journaux néerlandais existants et la fonction de reconnaissance se perd alors. Dans le cas de 'la Gazette du sorcier', la référence à un monde connu est encore moins réalisée pour deux raisons. D'abord, comme nous avons déjà dit, 'Daily' est un mot assez commun dans les noms des journaux au Royaume-Uni d'aujourd'hui, toutefois 'gazette' ne l'est pas. Quand nous recherchons 'gazette' dans un dictionnaire, on trouve que 'gazette' est un mot wallon, ou bien archaïque, alors plutôt que de provoquer un sentiment de modernité, ce nom fait référence au passé. Cela est encore renforcé par l'ajout de Jean-François Ménard de 'du sorcier', ce qui rompt tous les liens avec le monde réel et moderne. Dans sa traduction, Jean-François Ménard rend ce monde distinct et vieux.

En ce qui concerne le programme de télévision, ce programme n'existe pas vraiment dans le monde réel. Le nom à l'air d'une sorte de programme de cirque et cet élément a été conservé dans la traduction néerlandaise 'De Grote Humberto'.<sup>371</sup> Jean-François Ménard ne l'a peut-être trouvé pas suffisamment important pour l'histoire et il l'a

---

<sup>366</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 51.

<sup>367</sup> Ibidem, p. 36.

<sup>368</sup> Ibidem, p. 34.

<sup>369</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter en de Steen der Wijzen'*, p. 50.

<sup>370</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter à l'école des sorciers'*, p. 73.

<sup>371</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter en de Steen der Wijzen'*, p. 34.

donc supprimé et remplacé par 'mon émission préférée',<sup>372</sup> un nom qui est néanmoins moins parlant.

Le dernier nom de médias est un cas très intéressant. 'Tiptoe through the Tulips' est une chanson que fredonne 'Vernon Dursley' en barricadant la boîte à lettres. C'est une chanson assez vieille, composée par Joseph Burke et écrite par Al Dubin en 1926.<sup>373</sup> En barricadant la boîte à lettres, 'Vernon Dursley' est assez nerveux, parce qu'il a peur de ces lettres, mais il essaie de cacher cette nervosité en fredonnant cet air léger. En plus, cette chanson a la fonction de caractérisation de 'Vernon Dursley', le fait qu'il fredonne une chanson aussi vieille le caractérise comme étant vieux jeu. Dans la traduction de Wiebe Buddingh' on retrouve bien cet air léger. Il a choisi de le substituer par 'een eigen huis',<sup>374</sup> une chanson assez gaie et légère. Cependant, cette chanson n'est pas très vieille, mais elle sort de 1989.<sup>375</sup> De ce fait l'aspect de caractérisation se perd dans la traduction de Wiebe Buddingh'. Dans la traduction de Jean-François Ménard, les aspects de la chanson sont perdus tous les deux, parce qu'il supprime le nom. Il le remplace par une locution plus générale, à savoir 'Il fredonnait un air'.<sup>376</sup>

Une autre catégorie des noms qui entre dans cette sous-catégorie est la catégorie des noms de l'argent. Dans le livre il y a deux sortes d'argent, il y a une référence à de l'argent britannique, à savoir 'pence'<sup>377</sup> et trois références à de l'argent des sorciers, à savoir 'galleons',<sup>378</sup> 'knuts'<sup>379</sup> et 'sickles'.<sup>380</sup> Les traducteurs ont tous les deux copié 'pence'<sup>381</sup> et ils ont tous les deux utilisé la stratégie de 'rendition' dans le cas de 'galleons', qui est un bateau. Wiebe Buddingh' en a fait 'Galjoenen'<sup>382</sup> et Jean-François Ménard a décidé

---

<sup>372</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter à l'école des sorciers'*, p. 50.

<sup>373</sup> 'Biography' *Songwriter hall of fame* – 21.07.2010.

<http://songwritershalloffame.org/exhibits/bio/C68>

<sup>374</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter en de Steen der Wijzen'*, p. 32.

<sup>375</sup> 'René Froger biografie', *Lyon Partners* – 21.07.2010.

[http://www.lyonpartners.nl/rene\\_froger.html](http://www.lyonpartners.nl/rene_froger.html)

<sup>376</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter à l'école des sorciers'*, p. 48.

<sup>377</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 147.

<sup>378</sup> Ibidem, p. 58.

<sup>379</sup> Ibidem, p. 50.

<sup>380</sup> Ibidem, p. 56.

<sup>381</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter en de Steen der Wijzen'*, p. 149.

et J.K. Rowling, *'Harry Potter à l'école des sorciers'*, p. 206.

<sup>382</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter en de Steen der Wijzen'*, p. 58.

d'angliciser la traduction française en ajoutant un 'l', 'gallions'.<sup>383</sup> Dans les deux autres cas, Jean-François Ménard a chaque fois décidé d'utiliser la stratégie de 'replacement by a name with another additional connotation'. Ainsi il a traduit 'knuts' qui veut dire sémantiquement 'vantard' en 'noises',<sup>384</sup> ce qui veut dire 'dispute' et 'sickles', ce qui veut dire 'fauciles' en 'mornilles'<sup>385</sup> qui pourrait être dérivé de 'morne'. Wiebe Buddingh' a choisi d'utiliser 'rendition' dans le cas de 'sickles', ce qui est devenu 'sikkels'<sup>386</sup> et d'utiliser une combinaison de stratégies dans le cas des 'knuts'. Ainsi il a choisi d'utiliser 'replacement by a name with another additional connotation' afin de conserver la phonologie du nom et 'knuts' et donc devenu 'knoeten'.<sup>387</sup>

Le dernier nom que nous voudrions traiter dans cette section est le nom des personnes qui n'ont pas de pouvoirs magiques et qui n'ont pas des parents magiques, à savoir, les 'Muggles'.<sup>388</sup> Dans un interview J.K. Rowling explique pourquoi elle a choisi ce nom : « I was looking for a word that suggested both foolishness and loveability. The word 'mug' came to mind, for somebody gullible, and then I softened it. I think 'muggle' sounds quite cuddly. »<sup>389</sup> Elle a donc choisi ce nom pour sa signification sémantique et pour sa sonorité.

Wiebe Buddingh' et Jean-François Ménard ont tous les deux essayé de recréer ce nom. Jean-François Ménard a basé sa traduction sur le mot 'mou', et il en a fait 'moldus'.<sup>390</sup> Un nom qui reste très près de la sonorité du nom original et qui a une signification comparable. La création de Wiebe Buddingh' semble être plus négative et moins adorable que dans l'original. Il a choisi de le traduire comme 'Dreuzels',<sup>391</sup> qui est une contraction des mots 'dreutelen', qui veut dire 'lambiner' et 'beuzelen', ce qui veut dire 'dire des bêtises'.<sup>392</sup>

---

<sup>383</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter à l'école des sorciers'*, p. 83.

<sup>384</sup> Ibidem, p. 71.

<sup>385</sup> Ibidem, p. 80.

<sup>386</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter en de Steen der Wijzen'*, p. 55.

<sup>387</sup> Ibidem, p. 49.

<sup>388</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 10.

<sup>389</sup> 'J.K. Rowling's World Book Day Chat', [2004] *Accio Quote* – 23.07.2010.

<http://www.accio-quote.org/articles/2004/0304-wbd.htm>

<sup>390</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter à l'école des sorciers'*, p. 11.

<sup>391</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter en de Steen der Wijzen'*, p. 8.

<sup>392</sup> Judith Eiselin, 'Een Hippogrief in het zwerk', [2000] *NRC boeken* – 25.06.2010.

<http://www.nrcboeken.nl/recensie/een-hippogrief-in-het-zwerk>

En général on a donc vu que souvent Wiebe Buddingh' et Jean-François Ménard ont utilisé des stratégies différentes. Le premier a souvent voulu ajouter des significations par moyen de 'replacement by a name with another additional connotation' et il a très souvent essayé de recréer les effets et les significations des noms originaux. Jean-François Ménard a très souvent copié les noms, même si ces noms avaient des fonctions de caractérisation du personnage ou de l'objet. De plus, en comparaison avec Wiebe Buddingh' il a également supprimé beaucoup de noms. Il y a bien sûr des exemples d'exceptions, mais le fil rouge dans ses deux traductions démontre vraiment ces deux généralités. Dans la section suivante, nous allons analyser l'effet de ces choix sur le macroniveau des traductions.

### 3.2. Les noms sur le macroniveau

Comme nous avons dit dans le deuxième chapitre, on peut distinguer trois éléments importants du rôle des noms sur le macroniveau du texte. Ces éléments étaient les suivants : le point de vue de l'enfant, la difficulté du texte et le jeu entre la réalité et la fantaisie. Dans cette section nous allons analyser ce qui se passe dans les deux traductions sur le macroniveau en ce qui concerne ces trois éléments importants.

#### *3.2.1. Le point de vue de l'enfant*

Comme nous avons dit dans le chapitre 2.1.3., le point de vue de l'enfant est un élément assez important dans le livre original. En ce qui concerne les noms, cet élément est notamment représenté par l'accent sur la nourriture et surtout sur les sucreries et comme nous avons dit, cet accent sur la nourriture est très important dans la culture des enfants.

Dans la traduction néerlandaise, beaucoup de références à la nourriture britannique ont été naturalisées et il y a seulement un nom qui a été supprimé, à savoir 'Yorkshire pudding'. Tout le reste Wiebe Buddingh' l'a conservé et il a essayé de trouver des noms aussi colorés que dans l'original. De plus, il a souvent conservé l'allitération, ce qui est, comme nous avons déjà dit, également très important du point de vue de l'enfant : un nom doit avoir une bonne sonorité afin de le rendre plus intéressant.

Jean-François Ménard a surtout supprimé ou bien généralisé les références à la nourriture typiquement britannique. Il a quand même conservé les noms des sucreries du monde des sorciers, mais dans ces cas l'allitération a souvent été perdue. Un nom comme 'Dragées surprises de Bertie Crochue' sonne moins attractif que 'Bertie Bott's Every-Flavour Beans', ou le nom néerlandais 'Smekkie in alle Smaken'.

Comme nous avons dit dans le chapitre 2.1.3, outre l'accent sur la nourriture et les noms de la nourriture, J.K. Rowling a également pris un autre aspect de la culture carnavalesque de l'enfant, à savoir la combinaison de l'humour et de l'angoisse. Cet humour vient très souvent des significations dans les noms.

Dans la traduction néerlandaise, l'humour est toujours conservé et même très souvent ajouté, là où le nom n'avait pas de significations spécifiques dans l'original. Wiebe Buddingh' a donc, dans ce cas, très bien conservé le point de vue de l'enfant et peut être il a même augmenté l'importance du point de vue de l'enfant en ajoutant tant d'humour. L'humour dans sa traduction aide à atténuer les aspects angoissants et contribue à l'attractivité de l'histoire.

Dans la traduction française, la situation est différente. Comme nous avons déjà dit, Jean-François Ménard a très souvent copié les noms de l'anglais, ce qui a parfois mené à une perte de l'humour. Cette perte de l'humour a causé que certains personnages et passages sont devenus plus angoissants dans cette traduction. Un très bon exemple est le nom du fantôme 'Peeves'. Comme nous avons déjà dit, 'Peeves' veut dire 'irriter' ou bien 'énervé'. Jean-François Ménard a simplement copié ce nom. Pour un public anglophone ce nom est une sorte d'avertissement, il donne de l'information sur le fantôme. 'Peeves' est irritant et énervant et il est donc assez amusant que son nom corresponde à son caractère. Le nom de 'Peeves' ne signifie rien pour le public francophone et donc ce public ne dispose pas d'un avertissement. De plus, les enfants français ne peuvent pas rire du fait qu'un fantôme si énervant s'appelle 'énervant'. Pour les enfants anglophones le comportement du fantôme est plus logique. Cependant Jean-François Ménard a quand même traduit la plupart des noms chargés, ce qui contribue à l'équilibre entre l'angoisse et l'humour. En ce qui concerne l'alternance des noms amusants et des passages angoissants,

dans la traduction néerlandaise cet équilibre se trouve un peu plus du côté de l'humour tandis que dans la traduction française il se trouve un peu plus du côté de l'angoisse.

Le dernier aspect qui, selon nous, contribue au point de vue de l'enfant est l'omniprésence des détails. Les enfants remarquent souvent les petits détails qu'un adulte ne voit pas et ils aiment ces détails. Dans le livre de J.K. Rowling, le détail occupe donc une place assez importante. Un très bon exemple est la traduction des formules magiques et des potions. Wiebe Buddingh' a toujours conservé ces noms, mais Jean-François Ménard a supprimé ou remplacé la moitié de ces références par une locution plus générale et de ce fait sa traduction perd un peu son éclat. Les enfants francophones n'auront pas autant de contact avec le monde des sorciers que les enfants anglophones. Ces derniers obtiennent en effet plus d'informations sur les formules et la magie. Pour l'aspect du point de vue de l'enfant, il est donc assez regrettable que Jean-François Ménard ait enlevé tant de détails.

Somme toute, Wiebe Buddingh' s'est très bien mis dans la peau des enfants en conservant l'aspect de point de vue de l'enfant. Il n'a pas supprimé des références à des sucreries et il a même essayé de conserver l'allitération afin de maintenir ou de recréer l'attractivité des noms. De plus, il a très bien conservé l'humour comme pendant des aspects angoissants et il en a même ajouté. En outre il a maintenu les détails. Les formules et potions magiques par exemple ont tous gardé leurs noms détaillés. En ce qui concerne la traduction de Jean-François Ménard, il a supprimé et copié plus de noms que Wiebe Buddingh', ce qui a, dans certains cas, rompu l'équilibre entre l'angoisse et l'humour. De plus il a souvent supprimé les détails dans les noms et les a généralisés. De cette manière la traduction perd parfois son éclat. En ce qui concerne la traduction des sucreries, bien que Jean-François Ménard ait traduit la plupart de ces noms venants du monde des sorciers, beaucoup de noms ont perdu l'allitération, ce qui réduit leur attractivité. On pourrait donc dire que dans sa traduction, Jean-François Ménard a moins pris en compte l'élément du point de vue de l'enfant.



### 3.2.2. La difficulté du texte

Comme nous avons déjà dit dans le deuxième chapitre, la difficulté du texte dans l'original vient surtout de la présence des noms avec des significations sémiotiques et celle des noms qui viennent d'une autre langue comme le latin et le français. Car ce texte est un texte d'une femme britannique, orienté vers un public britannique. Vu que la plupart des significations sémiotiques font référence à des aspects culturels britanniques, les enfants comprendront sans doute beaucoup de ces références. Ils connaissent des aspects comme 'Bonfire Night', 'Yorkshire Pudding' et peut-être comprendront-ils même la triple signification de 'Diagon Alley', à savoir 'diagonally', 'diagon alley' et 'diagonal ley' (ce dernier fait référence aux lignes qui relient les places importantes des anciennes religions et dont on pense qu'elles disposent de pouvoirs magiques.)<sup>393</sup>

Cependant il y avait également beaucoup de références sémiotiques difficiles à reconnaître pour le lecteur britannique. De jeunes lecteurs ne voient peut être pas la relation entre le nom du chat de Mr. Filch, 'Mrs. Norris'<sup>394</sup> et le nom d'un personnage du livre *Mansfield Park* de Jane Austen.<sup>395</sup> De plus, il y a également un nombre de références à des éléments culturels qui ne sont pas britanniques, comme par exemple la relation du nom 'Alberic Grunnion'<sup>396</sup> et le nom du sorcier 'Alberich' dans 'Nibelungenlied', un poème allemand.<sup>397</sup> Néanmoins des références sémiotiques qui portent sur l'âge, la classe et le sexe sont dans la plupart des cas bien claires pour les lecteurs anglophones.

Dans la traduction néerlandaise, beaucoup des noms qui avaient plutôt des significations sémiotiques dans l'original, obtiennent leurs significations plutôt sémantiquement, ce qui est souvent plus facile à comprendre que des références sémiotiques. Un bon exemple est la traduction de 'Hermione Granger'. En Grande-Bretagne, le nom de famille 'Granger' est assez courant et fait référence à des aspects agricoles. Wiebe Buddingh' aurait pu garder cet élément sémiotique par traduire ce nom

---

<sup>393</sup> 'Ley-lines' *Ancient Wisdom* – 17.08.2010.

<http://www.ancient-wisdom.co.uk/leylines.htm>

<sup>394</sup> J.K. Rowling, *Harry Potter and the Philosopher's Stone*, p. 99.

<sup>395</sup> J.K. Rowling, 'Interview transcript, *The Connection* (WBUR Radio)', *Accio-quote* – 10.07.2010.

<http://www.accio-quote.org/articles/1999/1099-connectiontransc2.htm#p3>

<sup>396</sup> J.K. Rowling, *Harry Potter and the Philosopher's Stone*, p. 78.

<sup>397</sup> Steve Vander Ark, 'Wizards, Witches and Beings: G' *Hp-lexicon* – 17-08-2010.

<http://www.hp-lexicon.org/wizards/a-z/g.html>

par 'de Boer' par exemple, qui est un nom de famille assez courant aux Pays-Bas. Il a néanmoins choisi de le donner de la signification au moyen du sémantique et il a traduit ce nom par 'Hermelien Griffel'. Ce nom ne souligne donc plus l'ordinaire et le connu, mais il caractérise le personnage sémantiquement. Il fait la même chose avec le nom du chat d'Argus Filch. Comme nous avons déjà dit 'Mrs. Norris' fait référence à un personnage dans le livre *Mansfield Park* de Jane Austen. Le nom a donc obtenu de la signification sémiotiquement. Wiebe Buddingh' dans sa traduction a choisi de la donner un nom qui a de la signification sémantique, à savoir 'Mevrouw Norks', qui vient de 'nurks' qui veut dire 'grincheux'. Dans ce cas le nom néerlandais est plus facile à vraiment comprendre pour un enfant néerlandais que ne l'est le nom anglais pour un enfant anglais, qui doit disposer de beaucoup de connaissances littéraires culturelles. En ce qui concerne les noms qui ont des significations dans d'autres langues comme ceux qui viennent du latin ou du français, Wiebe Buddingh' conserve le même niveau d'incompréhensibilité directe, parce qu'il conserve des noms comme 'Albus<sup>398</sup>', 'Voldemort'<sup>399</sup> dans leur langue originale. Cependant, la plupart des noms anglais qui ont des significations sémantiques ont été traduits, ce qui aboutit à un niveau de difficulté à peu près comparable à celui du livre original.

C'est différent pour la traduction de Jean-François Ménard. Il a copié beaucoup de noms et souvent les noms des personnes. De ce fait les noms perdent parfois leurs significations sémantiques et parce qu'il s'agit d'une toute autre culture, ils perdent également souvent leurs significations sémiotiques. Beaucoup de noms semblent donc être assez exotiques pour un jeune lecteur français ce qui augmente la difficulté du texte. Cependant, pas tous les noms ne sont devenus plus difficiles en raison de la stratégie de la copie. J.K. Rowling a parfois utilisé des noms dérivés des mots français, comme par exemple 'Voldemort'.<sup>400</sup> Ce nom est plus clair pour un lecteur francophone que pour un lecteur anglophone. En ce qui concerne les éléments culturels particuliers comme les références à de la nourriture typiquement britannique, Jean-François Ménard les a surtout supprimés, ce qui diminue la difficulté du texte pour un jeune lecteur français.

---

<sup>398</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter en de Steen der Wijzen'*, p. 10.

<sup>399</sup> Ibidem, p. 12.

<sup>400</sup> J.K. Rowling, *'Harry Potter and the Philosopher's Stone'*, p. 14.

Somme tout, en général on pourrait dire que dans la traduction de Wiebe Buddingh' le texte est devenu un peu moins difficile, parce qu'il a parfois changé les significations sémiotiques en des significations sémantiques qui demandent moins de connaissance culturelle. De plus, il a également souvent changé des références culturelles britanniques en des références culturelles néerlandaises. La traduction de Jean-François Ménard est néanmoins devenue un peu plus difficile que l'original, surtout parce qu'il a copié tant de noms anglais qui sont plus difficiles à comprendre pour un jeune lecteur français. C'est pourquoi dans cette traduction, les significations sémantiques aussi bien que celles sémiotiques se perdent souvent. Cependant il a également essayé de diminuer le niveau de difficulté de sa traduction en supprimant beaucoup de références culturelles typiquement britanniques.

### *3.2.3. Le jeu entre la réalité et la fantaisie*

Comme nous avons déjà dit dans le chapitre 2.1.3., dans l'original il y a beaucoup de références à des éléments connus pour des enfants du Royaume-Uni, ce qui rapproche le Royaume-Uni contemporain et le monde des sorciers et rend ce dernier plus réel. Comme nous avons démontré dans ce même chapitre, cette proximité des deux mondes est très importante et J.K. Rowling le souligne plusieurs fois dans son livre. Il est parfois assez difficile de recréer ce jeu entre la réalité et la fantaisie. Prenons par exemple un des éléments les plus importants, à savoir le système scolaire. Les élèves de 'Hogwarts' sont tous en pension et ne quittent l'école que pendant les périodes de vacances. Pour un public britannique c'est tout à fait normal, mais pour des enfants néerlandais et français, ce système scolaire sera plus étrange et ils ne le considèrent donc probablement pas comme un élément réel, mais plutôt une caractéristique du monde des sorciers. Cela a de l'influence sur l'équilibre entre les éléments réels et ceux fantastiques, le monde des sorciers sera plus distinct du monde des lecteurs néerlandais et français. Il est néanmoins très difficile d'éviter cet aspect-là, parce que presque toute l'histoire se passe à cette école.

Cependant, il y a bien des éléments qui font partie du jeu entre la réalité et la fantaisie que les traducteurs peuvent très bien influencer. Wiebe Buddingh' essaie

visiblement de conserver une grande partie de ces éléments reconnaissables. Ainsi il remplace par exemple les références à de la nourriture britannique par celles à de la nourriture néerlandaise, comme par exemple 'Knickerbocker Glory', qu'il a remplacé par 'bananasplit', une sorte de glace plus connue pour un enfant néerlandais. De plus, il conserve également le contraste entre les 'mars bars' et les différentes sortes de sucreries du monde des sorciers présentes dans le train, dont nous avons déjà parlé dans le chapitre 2.1.3.

Outre les références aux sucreries, il maintient également d'autres aspects qui contribuent à la vraisemblance de l'histoire, comme par exemple les noms des espèces de dragons. 'Schotse Zwartkop' et 'Noorse Bultrug' sont des noms très spécialisés, alors on a vraiment l'idée que ces noms ont été donnés par des biologistes et donc le monde des sorciers semble être plus proche du nôtre. Dans la traduction de Jean-François Ménard on a moins cette idée de proximité, notamment dans le cas de 'Norbert the Norwegian Ridgeback' qui devient simplement 'Norbert le dragon'.

Cependant, Wiebe Buddingh' n'a pas conservé tous les éléments reconnaissables. Un de ces éléments qu'il n'a pas conservé est le nom du gardien du but dans les matchs de 'Quidditch'. Ce sport est assez bizarre et assez différent des sports connus dans le monde réel. Cependant, en utilisant le nom ordinaire du gardien du but, à savoir 'Keeper', J.K. Rowling ajoute un aspect connu à l'histoire. Alors même si les joueurs volent en utilisant des balais et même si les ballons font ce qu'ils veulent, ils ont quand même un 'Keeper', comme nous. Wiebe Buddingh' ne traduit pas par 'Keeper' ou bien 'Doelman', mais par 'Wachter' et de cette manière l'aspect connu est supprimé et le sport devient plus différent des sports connus dans notre monde.

Parfois Wiebe Buddingh' va encore plus loin et il remplace des noms assez normaux dans l'original par des noms qui ont des significations sémantiques. L'abondance des noms chargés réduit la vraisemblance du monde des sorciers. Ce monde semble plus inventé que celui dans l'original. Une infirmière qui s'appelle 'Madame Plijster' est trop évident et combien de familles aux Pays-Bas portent le nom de 'Hilarius' ? De plus, il ne rend pas seulement moins crédible le monde des sorciers, mais parfois également celui

réel. Là où 'Stonewall High' semble être une vraie école, le nom du 'J.F. Treitercollege' est trop évident pour pouvoir être réel. Bien que ces noms chargés aident à l'attractivité du livre et ajoutent de l'humour ce qui est très bien du point de vue de l'enfant, ils enlèvent la crédibilité de l'histoire et c'est bien cela que J.K. Rowling semble faire de son mieux à conserver pendant toute l'histoire. C'est donc assez regrettable.

Jean-François Ménard semble encore moins prendre en compte le côté réel. Il supprime souvent les éléments reconnaissables comme des références à de la nourriture réelle et il ne les remplace pas par des références françaises, comme à fait Wiebe Buddingh'. Ainsi il a supprimé 'Mars bars', 'Yorkshire Pudding' et 'Knickerbocker Glory', sans les remplacer par une sorte de nourriture connue parmi les enfants français.

De plus, il ajoute souvent des mots comme 'magique' ou bien 'des sorciers', par lequel il semble souligner l'altérité du monde des sorciers. Le 'Sorting Hat' par exemple est devenu 'Choixpeau Magique' et le 'Daily Prophet' devient 'Gazette du sorcier'. Dans sa traduction le monde des sorciers semble être situé plus loin du monde des lecteurs que dans l'original. Le fait qu'il copie une grande partie des noms et notamment les noms des personnes aident également à renforcer l'altérité du monde des sorciers. Les noms semblent être plus exotiques, tandis que dans l'original, la plupart des noms sont des noms assez connus et normaux au Royaume-Uni, ce qui donne l'idée que n'importe qui dans le monde réel pourrait être un sorcier, même le lecteur.

Le fait que Jean-François Ménard met tant l'accent sur l'altérité du monde des sorciers correspond très bien à son idée du livre. Comme nous avons déjà dit dans le chapitre 2.2.1., il considère le livre de J.K. Rowling comme étant un conte des fées, plutôt qu'un roman d'aventures ou qu'un roman d'écoles. Est c'est probablement cette idée qui a influencé ses choix de traduction.

Les deux traducteurs ont néanmoins conservé les listes des détails, ce qui est également un élément important pour l'aspect de jeu entre la réalité et la fantaisie. Ils conservent par exemple tous les noms pendant la cérémonie de la répartition, ce qui donne l'idée aux lecteurs que ces personnes existent vraiment. Ils maintiennent également

très en détails la liste des livres d'écoles que Harry Potter doit acheter. Les titres détaillés de ces livres donnent également l'illusion qu'il s'agit des vrais livres.

Somme toute, tandis que Wiebe Buddingh' semble prendre en compte le jeu entre la réalité et la fantaisie, en conservant l'aspect de reconnaissance dans les noms d'entre autres la nourriture et les noms d'espèces des animaux, il y a néanmoins quelques aspects dans sa traduction qui minent ce jeu, comme l'abondance des noms chargés qu'il a ajoutés. Jean-François Ménard ne semble pas vraiment prendre en compte ce jeu, vu qu'une grande partie des noms devient plus exotiques dans sa traduction et vu qu'il ajoute parfois des mots comme 'des sorciers' et 'magique'. Même si cela est bien sûr très regrettable, sa manière de traduction correspond bien à sa vision sur le livre parce qu'il le voit comme conte des fées.

## Conclusion

Dans ce mémoire nous avons examiné la manière dont le traducteur néerlandais Wiebe Buddingh' et le traducteur français Jean-François Ménard ont traité les noms présents dans le livre *Harry Potter and the Philosopher's Stone* de J.K. Rowling dans leurs traductions.

Dans le premier chapitre nous avons construit le cadre théorique pour ce mémoire. Dans la première partie de ce chapitre nous avons examiné ce que c'est exactement un nom et quelles en sont les fonctions. Comme nous avons vu, dans les dictionnaires on fait souvent la distinction entre nom propre et nom commun. Les noms communs sont présents dans le dictionnaire, mais les noms propres y sont peu représentés. Cependant, nous avons mis cette distinction en question et on a vu qu'elle n'est pas toujours valable. C'est pour cela que nous avons décidé de ne pas utiliser le mot 'nom propre', mais seulement le mot 'nom' d'après la définition de Lincoln Fernandes. Nous avons néanmoins changé un peu la définition de nom de Fernandes en y ajoutant les néologismes présents dans le monde magique, en raison de leur fonction référentielle à des éléments encore inconnus et parce que ce sont des noms pour des objets qui n'existaient pas et ont donc été nommés par J.K. Rowling elle-même.

Après cette délimitation du concept 'nom', nous avons examiné ces fonctions et nous avons vu qu'outre la fonction référentielle, le nom peut avoir beaucoup d'autres fonctions comme celle descriptive, celle de la division du pouvoir et il peut fonctionner comme signe sociolinguistique. Dans cette partie, nous avons également examiné de quelle manière ces noms obtiennent ces fonctions, ou bien, comment est-ce que ces noms obtiennent de la signification et nous avons vu qu'on peut distinguer trois sortes de significations, à savoir sémantique, sémiotique et du symbolisme du son.

Après cette première partie du premier chapitre sur les noms et leurs fonctions, nous nous sommes, dans la deuxième partie, concentrés sur la discussion entre la conservation et l'adaptation du nom dans la traduction. Nous avons démontré que la non-traduction du nom semble être la norme aujourd'hui, mais on a vu qu'il y a également beaucoup de chercheurs et traducteurs qui sont en faveur de l'adaptation. Il s'est avéré

également qu'il y a une différence entre par exemple le traitement des noms chargés et ceux conventionnels et le traitement des noms dans la littérature pour enfants et ceux dans la littérature pour adultes. Ensuite, après cette discussion sur la conservation et l'adaptation des noms, nous avons discuté la validité de cette discussion en faisant référence à Maria Tymoczko qui dit qu'il n'y a pas de différence entre les deux, parce que le nom change toujours.

Dans la troisième partie de ce premier chapitre la théorie est devenue de plus en plus orientée vers la pratique quand nous avons traité les différentes séries de stratégies dressées par des chercheurs comme Javier Franco Aixelá, Lincoln Fernandes, Theo Hermans et Jan van Coillie. De toutes ces séries de stratégies nous avons choisi la série de Fernandes comme série de base pour notre analyse des noms dans Harry Potter plus loin dans ce mémoire. Cependant nous avons y ajouté des stratégies de Hermans et de van Coillie, afin de rendre notre analyse plus complète.

Pour finir ce premier chapitre nous avons, dans la quatrième partie, examiné les motifs de ces stratégies, afin de répondre à la question pourquoi est-ce qu'un traducteur choisit d'utiliser une certaine stratégie pour la traduction d'un nom particulier ? et nous avons également examiné les effets de ces choix pour le nom et le reste du texte. On a vu que le choix d'utiliser une certaine stratégie dépend de beaucoup de facteurs sur le niveau des éléments supratextuels, celui des éléments textuels et sur le niveau du nom même.

Dans le deuxième chapitre nous avons traité les livres de J.K. Rowling et les traductions de Jean-François Ménard et Wiebe Buddingh' plus en détails. Nous avons démontré que les noms dans les livres de J.K. Rowling jouent un rôle immense. Sur le microniveau par exemple, ils sont surtout importants pour l'humour, la caractérisation, la prophétie et bien sûr la gageure. Il y a beaucoup de significations cachées dans les noms et dans des combinaisons des noms ce qui est très intéressant pour un enfant à dévoiler. Et sur le macroniveau les noms aident à créer et à renforcer des aspects importants tels que le point de vue de l'enfant, la difficulté du texte et le jeu entre la réalité et la fantaisie.

Ensuite dans la deuxième partie nous avons exposé les idées sur la traduction des traducteurs néerlandais et français, Wiebe Buddingh' et Jean-François Ménard



respectivement et la réception de leurs traductions. Nous avons vu que Wiebe Buddingh', après sa première version dans laquelle il avait copié tous les noms, avait choisi d'approcher le livre de J.K. Rowling plus librement. Il a voulu conserver l'humour et les jeux de mots. L'humour était un facteur très important pour lui. Jean-François Ménard, lui, a surtout voulu souligner la magie et il considérait le livre de J.K. Rowling comme conte de fées. Cependant, il est d'accord avec Wiebe Buddingh' que dans le cas de Harry Potter il faut naturaliser un peu, qu'il faut adapter le texte au néerlandais ou bien au français.

Ces deux traductions, comme l'original, sont devenues très populaires et les traducteurs ont obtenu aussi bien des louanges que de la critique, ce que nous avons démontré dans le chapitre 2.2.2. Comme on a vu dans le cas de Jean-François Ménard, on critique souvent les nombreuses omissions dans la traduction. Il a supprimé des noms, des phrases, des accents, des détails et même des passages entiers. Une autre critique importante était la francisation du livre. Selon beaucoup de gens, Jean-François Ménard a tellement francisé l'histoire que l'école des sorciers n'est plus clairement située au Royaume-Uni. Dans le cas de Wiebe Buddingh' on a trouvé souvent de la critique sur le fait qu'il change souvent les significations des noms et qu'il en ajoute. Selon certains, il a trop inventé et trop changé.

Après ce chapitre général, nous avons, dans le dernier chapitre de ce mémoire, fait une analyse et une comparaison entre la traduction des noms de Wiebe Buddingh' et celle de Jean-François Ménard, sur le microniveau et le macroniveau. En ce qui concerne le microniveau, nous avons démontré que Wiebe Buddingh' et Jean-François Ménard utilisent souvent des différentes stratégies de traduction, ce qui est également une réponse à la question de recherche posée dans l'introduction, à savoir : De quelle manière est-ce que les deux traducteurs ont traité les noms présents dans le livre Harry Potter and the Philosopher's Stone et ces manières, sont-elles comparables ? Là où Wiebe Buddingh' essaie souvent de recréer les significations des noms, Jean-François Ménard les copie assez souvent. En plus il supprime plus de noms que Wiebe Buddingh' tandis que ce dernier remplace ou ajoute souvent des significations. Comme on a vu dans la dernière partie de

ce chapitre, ces décisions ont très influencé le texte sur le macroniveau. En ce qui concerne l'aspect de point de vue de l'enfant, comme nous avons démontré, Wiebe Buddingh' en a très bien tenu compte. Cependant il a renforcé cet aspect notamment en ajoutant des significations aux noms et en ajoutant tant de l'humour. Jean-François Ménard a moins tenu compte de cet aspect. Comme nous avons déjà dit, il a très souvent copié les noms de l'anglais, ce qui a parfois mené à une perte de l'humour. De ce fait, l'équilibre entre l'humour et l'angoisse se trouve plutôt du côté de l'angoisse, tandis que dans la traduction néerlandaise, l'équilibre se trouve plus du côté de l'humour.

Il en est de même pour la difficulté du texte. Dans la traduction néerlandaise, les références sémiotiques deviennent souvent des références sémantiques, qui demandent moins de connaissances culturelles et qui sont donc plus faciles à comprendre pour un jeune lecteur. Cependant, comme on a vu, il n'a pas facilité tout. Il a par exemple conservé les noms qui viennent du latin et du français, qui étaient également facile à comprendre pour un lecteur anglophone de l'original. Jean-François Ménard, comme nous avons déjà dit, a copié beaucoup de noms directement de l'anglais. La présence de ces noms exotiques rend le texte plus difficile à comprendre pour un lecteur français. Néanmoins, ils ont tous les deux souvent naturalisé les références culturelles britanniques, bien que Jean-François Ménard en ait supprimé un grand nombre.

Le dernier aspect que nous avons analysé était le jeu entre la réalité et la fantaisie et c'est un aspect dont ils n'ont tous les deux pas vraiment tenu compte. Dans les deux traductions, la fantaisie est plus présente que la réalité. Comme nous avons dit, Wiebe Buddingh' a surtout affaibli ce jeu en ajoutant tant de l'humour dans les noms, ce qui les a rendu moins vraisemblables, tandis que Jean-François Ménard l'a affaibli en raison du grand nombre d'omissions des noms des objets et de la nourriture qui existent dans la réalité.

Somme toute, les stratégies qu'ont utilisées Wiebe Buddingh' et Jean-François Ménard ne sont pas toujours comparables. Comme ils avaient déjà dit dans des interviews, Wiebe Buddingh' a voulu surtout conserver l'humour dans le livre, ce qu'il a très bien fait, tandis que Jean-François Ménard a surtout voulu souligner l'aspect de conte de fées, ce qui

est très visible dans sa traduction. Il semble néanmoins qu'ils n'ont pas toujours considéré l'influence de leurs choix sur microniveau sur le macroniveau du texte, parce que les trois aspects les plus importants dans l'original, et surtout celui du jeu entre la réalité et la fantaisie, n'ont pas été conservés. Cependant, les deux traductions sont devenues très populaires et beaucoup d'enfants les ont lus avec grand plaisir.

Nous devons néanmoins souligner que cet analyse de ces deux traductions connaît ces limites. Nous avons seulement analysé le premier livre de la série de Harry Potter et il est très probable qu'au cours de la série, les deux traducteurs se sont plus familiarisés avec le style de J.K. Rowling et la manière dont elle baptise ses personnages. Pour vraiment obtenir une image complète de ces deux traducteurs et leurs traductions de la série de Harry Potter, on a donc besoin de plus de recherches.

## Bibliographie

### Livres et magazines

Aixelá, Javier Franco. 'Culture-specific Items in Translation'. In *Translation, Power, Subversion*, Román Álvarez & M. Carmen-África Vidal (éd.). Clevedon: Multilingual Matters Ltd, 1996. pp. 52 – 78.

Cockrell, Amanda. 'Harry Potter and the Secret Password: Finding Our Way in the Magical Genre' *The Ivory Tower and Harry Potter – Perspectives on a Literary Phenomenon*. Lana A. Whited (éd). Columbia: University of Missouri Press, 2002. 15-26.

Coillie, Jan van. 'Character Names in Translation – A Functional Approach' *Children's Literature in Translation: Challenges and Strategies*, Jan Van Coillie et Walter P. Verschueren (éd.). Manchester: St. Jerome, 2006. 123 – 139.

Contant, Iris. *Le racisme dans l'adaptation de Vendredi ou les limbes du Pacifique à Vendredi ou la vie sauvage de Michel Tournier, dans un cadre socio-historique*. Novembre 2008, mémoire de bachelor non publié.

Cummins, Sarah. 'Translating Names'. *Canadian Literature* 187 (2005): pp. 183-186.

Davies, Eirlys E. 'A Goblin or a Dirty Nose? The Treatment of Culture-Specific References in Translations of the Harry Potter Books'. *The Translator* 9:1 (2003): p. 65 – 100.

Dresang, Eliza T. 'Hermione and the Heritage of Gender' *The Ivory Tower and Harry Potter – Perspectives on a Literary Phenomenon*. Lana A. Whited (éd). Columbia: University of Missouri Press, 2002. 211-242.

Feral, Anne-Lise. 'The Translator's Magic' Wand: Harry Potter's Journey from English into French'. *Meta: journal des traducteurs/ Translators' Journal* 51:3 (2006): p. 459 – 481.

Fernandes, Lincoln. 'Translation of Names in Children's Fantasy Literature: Bringing the Young Reader into Play'. *New Voices in Translation Studies* 2 (2006): pp. 44-57.

Gallèpe, Thierry. 'Anthroponymes en textes de théâtre: drôles de noms propres'. *Meta :journal des traducteurs/Translators' Journal* 51 :4 (2006) : pp. 651-659.

Grit, Diederik. 'De vertaling van realia'. In *'Denken over vertalen – tekstboek vertaalwetenschap'*. Naaijken, Ton, Cees Koster, Henri Bloemen, Caroline Meijer (red.). z.p.: Vantilt, 2004. pp. 279-286.

Hermans, Theo. 'On Translating Proper Names, with reference to *De Witte* and *Max Havelaar*' *Modern Dutch Studies*. Michael Wintle (réd). Londen: Athlone Press Ltd, 1988. pp. 11 – 24.

Holmes, James S., 'De brug bij Bommel herbouwen' In '*Denken over vertalen – tekstboek vertaalwetenschap*'. Naaijkens, Ton, Cees Koster, Henri Bloemen, Caroline Meijer (red.). z.p.: Vantilt, 2004. pp. 273-278.

Houdar de la Motte, Antoine. '*Over het vertalen*'. In '*Denken over vertalen – tekstboek vertaalwetenschap*'. Naaijkens, Ton, Cees Koster, Henri Bloemen, Caroline Meijer (red.). z.p.: Vantilt, 2004. pp. 25 – 31.

Jentsch, Nancy K. 'Harry Potter and the Tower of Babel – Translating the Magic' *The Ivory Tower and Harry Potter – Perspectives on a Literary Phenomenon*. Lana A. Whited (réd). Columbia: University of Missouri Press, 2002. 285 – 301.

Lathey, Gillian, 'Introduction' *Translation of Children's Literature: A Reader*. Lathey, Gillian (réd.). Clevedon: Multilingual Matters Ltd, 2006. pp. 1-12.

Luther, Maarten. 'Zendbrief over het vertalen'. In '*Denken over vertalen – tekstboek vertaalwetenschap*'. Naaijkens, Ton, Cees Koster, Henri Bloemen, Caroline Meijer (red.). z.p.: Vantilt, 2004. pp. 15-24.

Manini, Luca. 'Meaningful Literary Names – Their Forms and Functions, and their Translation'. *The Translator* 2:2 (1996): pp. 161 – 178.

Oittinen, Riitta. *Translating for Children*. New York: Garland Publishing Inc, 2000.

Robert, Paul. *Le Petit Robert de la langue française 2006*. texte remanié et amplifié sous la direction de Josette Rey-Debove et Alain Rey. Paris : Dictionnaires le Robert, 1993.

Rowling, J.K. *Harry Potter à l'école des sorciers*. Vertaling Jean-François Ménard, éd 2007. Paris : Gallimard Jeunesse, 1998.

Rowling, J.K. *Harry Potter and the Philosopher's Stone*. London: Bloomsbury, 1997.

Rowling, J.K. *Harry Potter en de Steen der Wijzen*. Vertaling Wiebe Buddingh', éd 2001. Amsterdam: de Harmonie, 1998.

Schleiermacher, Friedrich. 'Over de verschillende methoden van het vertalen'. In '*Denken over vertalen – tekstboek vertaalwetenschap*'. Naaijkens, Ton, Cees Koster, Henri Bloemen, Caroline Meijer (red.). z.p.: Vantilt, 2004. pp. 41-53.

Stolt, Birgit. 'How Emil Becomes Michel: On the Translation of Children's Books' *The Translation of Children's Literature: A Reader*. Gillian Lathey (éd.). Clevedon: Multilingual Matters Ltd, 2006. pp. 67-83.

Tymoczko, Maria. *Translation in a Postcolonial Context*. Manchester: St Jerome Publishing, 1999.

*Van Dale Groot Woordenboek Nederlands-Frans/Frans-Nederlands*, 5<sup>e</sup> édition. Zp.: Van Dale uitgevers, 2009. Uitgave op CD-rom.

Venuti, Lawrence. *The Translator's Invisibility – A History of Translation*. Londen: Routledge, 1995.

Vinay, J.P., & J. Darbelnet. *Stylistique comparée du Français et de l'Anglais – Méthode de traduction*. Éd. 1972. Paris : Didier, 1958.

#### Internet

'African names' *Parentsconnect* – 04.06.2010

<http://babynamesworld.parentsconnect.com/african-names-7.html>

Aguilera, Elvira Cámara. 'The Translation of Proper Names in Children's Literature' [2008] *Faculdade de Letras, Universidade Do Porto* – 29.04.2010

<http://ler.letras.up.pt/uploads/ficheiros/4666.pdf>

Ark, Steve vander. 'Encyclopedia of Spells', *Hp-lexicon* – 18.07.2010.

[http://www.hp-lexicon.org/magic/spells/spells\\_c.html#curse\\_of\\_the\\_bogies](http://www.hp-lexicon.org/magic/spells/spells_c.html#curse_of_the_bogies)

Ark, Steve Vander. 'Harry Potter and the Philosopher's Stone by J.K. Rowling', *Hp-lexicon* – 15-06-2010.

[http://www.hp-lexicon.org/about/books/ps/book\\_ps.html](http://www.hp-lexicon.org/about/books/ps/book_ps.html)

Ark, Steve Vander. 'Madam Poppy Pomfrey', *Hp-lexicon* – 10-07-2010.

<http://www.hp-lexicon.org/wizards/pomfrey.html>

Ark, 'Steve Vander. Wizards, Witches and Beings: G' *Hp-lexicon* – 17-08-2010.

<http://www.hp-lexicon.org/wizards/a-z/g.html>

Ark, Steve Vander. 'Wizards, Witches and Beings: M', *Hp-lexicon* – 16-06-2010.

<http://www.hp-lexicon.org/wizards/a-z/m.html>

'Artikel over en met Wiebe Buddingh, NRC 2003' *Wizardzone* – 23.06.2010.

<http://www.wizardzone.nl/ipb/index.php?pagID=337>

'Ban Harry Potter or face more school shootings', *Dailymail* – 15.06.2010  
<http://www.dailymail.co.uk/news/article-408490/Ban-Harry-Potter-face-school-shootings.html>

'Biography' *Songwriter hall of fame* – 21.07.2010.  
<http://songwritershalloffame.org/exhibits/bio/C68>

Bourdais, Sophie. 'Harry Potter et les cinq miracles', [2007] *Telerama* – 23.06.2010.  
[http://www.telerama.fr/livre/21137-harry\\_potter\\_et\\_les\\_cinq\\_miracles.php](http://www.telerama.fr/livre/21137-harry_potter_et_les_cinq_miracles.php)

'Boy Baby Names Beginning with the letter V', *babiesonline* – 16.06.2010.  
<http://www.babiesonline.com/babynames/boybabynames/boybabynamesv.asp>

Brown, Stephen. 'Who moved my Muggle? Harry Potter and the marketing imaginarium' [2002] *Emerald insight* – 29.04.2010  
<http://www.emeraldinsight.com.proxy.library.uu.nl/Insight/ViewContentServlet?contentType=Article&Filename=Published/EmeraldFullTextArticle/Articles/0200200301.html>

'Chapter 7, Where the Witches Go in London', *Three rivers rambler* – 14.07.2010.  
<http://www.threeriversrambler.com/CIGtoHPpp97-100.pdf.pdf>

Dammann, Guy. 'Harry Potter breaks 400m in sales' [2008] *The Guardian* – 22.08.2010.  
<http://www.guardian.co.uk/books/2008/jun/18/harrypotter.news>

Delcroix, Olivier. 'Une interview du traducteur Jean-François Menard où l'on apprendra l'origine du mot Moldus. Ou l'art de traduire sans trahir', [2000] *Fanclub Harry Potter* – 23.06.2010.  
<http://fanclubharrypotter.ifrance.com/pages/interviewdutracteurjeanfrmenard.htm>

Donnelly, Tony. 'Millions of visitors expected as Harry Potter theme park opens its doors' [2010] *Daily Record* – 22.08.2010.  
<http://www.dailyrecord.co.uk/showbiz/celebrity-news/2010/06/18/millions-of-visitors-expected-as-harry-potter-theme-park-opens-its-doors-86908-22341936/>

Eiselin, Judith. 'Een Hippogrief in het zwerk', [2000] *NRC boeken* – 25.06.2010.  
<http://www.nrcboeken.nl/recensie/een-hippogrief-in-het-zwerk>

'Engelse kinderboekenschrijvers; J.K. Rowling, *Kunst-en-cultuur* – 15.06.2010.  
<http://kunst-en-cultuur.infonu.nl/biografie/41739-engelse-kinderboekenschrijvers-jk-rowling.html>

*Filmtotaal* – 15.06.2010.  
<http://www.filmtotaal.nl/search.php?q=Harry+Potter>

'Harry Potter à l'école des sorciers ((en) Harry Potter and the Philosopher's Stone)', *Skynetblogs* – 23.06.2010.  
<http://naome.skynetblogs.be/post/5757007/harry-potter-a-lecole-des-sorciers-en-harry-p>

'Harry Potter And The Deathly Hallows', [2007] *Squirrelism* – 29.08.2010  
<http://www.squirrelism.net/wp-content/uploads/2007/08/hedwig.jpg>

'Isle of Wight Tourism', *Article Garden* – 16.06.2010  
<http://www.articlegarden.com/Article/Isle-of-Wight-Tourism/81268>

'J.K. Rowling and her work', *J.K. Rowling* – 15.06.2010.  
<http://www.jkrowling.com/en/>

'J.K. Rowling's World Book Day Chat', [2004] *Accio Quote* – 23.07.2010.  
<http://www.accio-quote.org/articles/2004/0304-wbd.htm>

'Ley-lines' *Ancient Wisdom* – 17.08.2010.  
<http://www.ancient-wisdom.co.uk/leylines.htm>

Lindner, Viola. 'Iedereen leest: Isabel Allende' [2010] *NRC* – 04.06.2010  
<http://www.nrcboeken.nl/nieuws/iedereen-leest-isabel-allende>

'Literatuur Dossier Jip en Janneke', *Nationale bibliotheek* – 10.05.2010.  
<http://www.kb.nl/dossiers/jipjanneke/jipjanneke-lit2.html>

Markesteijn, Casper. 'Vertaaltovenaar staart vaak uit het raam' *Dreuzels* – 23.06.2010.  
<http://www.dreuzels.com/default.asp?page=wbinterview1>

'Meanings of Harry Potter Character Names', *Angelfire* – 11.07.2010.  
<http://www.angelfire.com/mi3/cookarama/namemean.html>

'Myths in HP', *In honor of Rowling* – 16.06.2010.  
<http://inhonorofrowling.com/myths-in-hp/>

'Name Origins – Characters' *Mugglenet* – 16.06.2010.  
[http://www.mugglenet.com/books/name\\_origins\\_characters.shtml](http://www.mugglenet.com/books/name_origins_characters.shtml)

'Name Origins – Events, Places and Mottos' *Mugglenet* – 16.06.2010.  
[http://www.mugglenet.com/books/name\\_origins\\_places.shtml](http://www.mugglenet.com/books/name_origins_places.shtml)

'Newspapers', *UK Superweb* – 16.06.2010.  
<http://www.uksuperweb.co.uk/newspapers.html>



Noah, Um. 'Harry Who? An Islamic Analysis of the Harry Potter Phenomenon', *Missionislam* – 15.06.2010.

<http://www.missionislam.com/family/harrywho.htm>

Omvlee, Annelies. 'Recensie: Max (en de Wild Things)' [2010] *Studenten.net* – 04.06.2010

[http://www.studenten.net/entertainment/boeken/11748/recensie\\_max\\_en\\_de\\_wild\\_things](http://www.studenten.net/entertainment/boeken/11748/recensie_max_en_de_wild_things)

'Quidditch', *Language Realm* – 16.07.2010.

<http://www.languagerealm.com/hplang/quidditch.php>

'René Froger biografie', *Lyon Partners* – 21.07.2010.

[http://www.lyonpartners.nl/rene\\_froger.html](http://www.lyonpartners.nl/rene_froger.html)

Roep, Nanda. 'Sirius Zwarts wil karwei afmaken: Harry doden', [2000] *Trouw* – 26.06.2010.

<http://www.trouw.nl/cultuur/article1852540.ece/Boekrecensies.html>

Rowling, J.K. 'Interview transcript', *Accio-quote* – 16.06.2010.

<http://www.accio-quote.org/articles/2000/fall00-etoys.html>

Rowling, J.K. 'Interview transcript, *The Connection* (WBUR Radio)', *Accio-quote* – 10.07.2010.

<http://www.accio-quote.org/articles/1999/1099-connectiontransc2.htm#p3>

'The Books', *J.K. Rowling* – 15.06.2010.

<http://www.jkrowling.com/en/>

'The Gunpowder Plot' *Bonfirenight* – 11.07.2010.

<http://www.bonfirenight.net/gunpowder.php>

'UK Town & City Index', *YourLocalWeb* – 11.07.2010.

<http://www.yourlocalweb.co.uk/a-z/l/i/>

'Wiebe Buddingh' *chello* – 23.06.2010.

<http://members.chello.nl/h.kip/werkstuk/page22.html>

'Wiebe Buddingh' *De Harmonie* – 23.06.2010.

<http://www.deharmonie.nl/auteur/auteurdetail.asp?id=51>

## Appendice

	<b>J.K. Rowling</b>	<b>Wiebe Buddingh'</b>	<b>Jean-François Ménard</b>
1	1637 Werewolf Code of Conduct (p. 192)	Gedragscode voor Weerwolven uit 1637 (p. 195)	le Code de conduite des loups-garous de 1637 (p. 267)
2	A Beginner's Guide to Transfiguration (p. 52)	Gedaanteverandering: een Boek voor Beginners (p. 52)	Manuel de métamorphose à l'usage des débutants (p. 75)
3	A History of Magic (p. 52)	De Geschiedenis van de Toverkunst (p. 52)	Histoire de la magie (p. 75)
4	A Study of Recent Developments in Wizardry (p. 145)	Een Overzicht van Recente Ontwikkelingen in de Toverkunst (p. 146)	Étude des récents progrès de la sorcellerie (p. 203)
5	Adalbert Waffling (p. 52)	Adalbert Zwatel (p. 52)	Adalbert Lasornette (p. 75)
6	Adrian Pucey (p. 137)	Adriaan Punnik (p. 138)	Adrian Pucey (p. 193)
7	Africa (p. 80)	Afrika (p. 80)	Afrique (p. 114)
8	Agrippa (p. 77)	Agrippa (p. 77)	Agrippa (p. 109)
9	Alberic Grunnion (p. 78)	Alberic (p. 78)	Alberic Grunnion (p. 110)
10	Albus Dumbledore (p. 12)	Albus Perkamentus (p. 10)	Albus Dumbledore (p. 15)
11	Algie (p. 93)	Alfred (p. 93)	Algie (p. 132)
12	Alicia Spinnet (p. 137)	Alicia Spinet (p. 138)	Alicia Spinnet (p. 193)
13	Alohomora Charm (p. 203)	Alohomoraspreuk (p. 206)	une de ses formules magiques (p. 282)
14	Angelina Johnson (p. 136)	Angelique Jansen (p. 137)	Angelina Johnson (p. 191)
15	Anti-Cheating spell (p. 191)	Anti-Spiekspreuk (p. 194)	un sort qui empêchait leurs utilisateurs de tricher (p. 266)
16	Argus (p. 99) Filch (p. 94)	Argus (p. 99) Vilder (p. 95)	Argus (p. 140) Rusard (p. 134)
17	Arsenius Jigger (p. 52)	Arsenius Grein (p. 52)	Arsenius Beaulitron (p. 75)
18	Bane (p. 185)	Ban (p. 188)	Bane (p. 258)
19	Bathilda Bagshot (p. 52)	Mathilda Belladonna (p.52)	Bathilda Tourdesac (p. 75)
20	Beaters (p. 114)	Drijvers (p. 114)	batteurs (p. 160)
21	Bertie Bott's Every-Flavour Beans (p. 76)	Smekkie's In Alle Smaken (p. 76)	Dragées surprises de Bertie Crochue (p. 108)

22	Bill Weasley (p. 75)	Bill Wemel (p. 75)	Bill Weasley (p. 107)
23	(Professor) Binns (p. 99)	(Professor) Kist (p. 99)	(professeur) Binns (p. 141)
24	Black Forest (p. 55)	't Zwarte Woud (p. 55)	la Forêt noire (p. 79)
25	Blackpool (p. 93)	Blackpool (p. 93)	Blackpool (p. 132)
26	Blaise Zabini (p. 91)	Bella Zabini (p. 91)	Blaise Zabini (p. 130)
27	Bletchley (p. 137)	Wildeling (p. 138)	Bletchley (p. 193)
28	Bludgers (p. 124)	Beukers (p. 125)	Cognards (p. 175)
29	Bones (p. 45)	Biegels (p. 44)	Bones (p. 65)
30	Bonfire Night (p.11)	Oudjaar (p. 9)	La nuit du 5 novembre (p. 13)
31	Bristol (p. 16)	Bristol (p. 15)	Bristol (p. 22)
32	Britain (p. 11)	-	sur tout le pays (p. 13)  Grande – Bretagne (p. 235)
33	Cauldron Cakes (p. 76)	Ketelkoek (p. 76)	Fondants du Chaudron (p. 108)
34	Charlie Weasley (p. 75)	Charlie Wemel (p. 75)	Charlie Weasley (p. 107)
35	Charms (p. 99)	Spreuken en Bezwingingen (p. 99)	enchantelements (p. 141)
36	Chasers (p. 124)	Jagers (p. 125)	poursuiveurs (p. 175)
37	Chocolate Frogs (p. 76)	Chocokickers (p. 76)	Chocogrenouilles (p. 108)
38	Circe (p. 78)	Circe (p. 78)	Circé (p. 110)
39	Cleansweep Seven (p. 113)	Helleveeg 7 (p. 113)	Astiqueur 7 (p. 159)
40	Cliona (p. 78)	Cliona (p. 78)	Cliona (p. 111)
41	Cokeworth (p. 36)	Cokeworth (p. 34)	Carbone-les-Mines (p. 50)
42	Comet Two Sixty (p. 122)	Komeet 260 (p. 123)	Comète 260 (p. 173)
43	Common Welsh Green (p. 169)	De Gewone Groene Huisdraak uit Wales (p. 172)	Vert gallois (p. 236)
44	Cornelius Fudge (p. 51)	Cornelius Droebel (p. 50)	Cornelius Fudge (p. 73)
45	Christmas (p. 143)	Kerstmis (p. 144)	Noël (p. 200)
46	Crabbe (p. 81)	Korzel (p. 81)	Crabbe (p. 116)
47	Curse of the Bogies (p. 117)	Vloek van de Druipneus (p. 117)	un sort dont vous ne vous remettrez pas (p. 165)
48	the Daily Prophet (p. 51)	De Ochtendprofeet (p. 50)	La Gazette du sorcier (p. 73)
49	Dean Thomas (p. 107)	Daan Thomas (p. 107)	Dean Thomas (p. 152)

50	Dedalus Diggle (p. 13)	Dedalus Diggel (p. 11)	Dedalus Diggle (p. 17)
51	Defense Against the Dark Arts (p. 55)	Verweer tegen de Zwarte Kunsten (p. 54)	La défense contre les forces du Mal (p. 78)
52	Dennis (p.28)	Dennis (p. 26)	Dennis (p. 39)
53	Devil's Snare (p. 202)	Duivelsstrik (p. 205)	Filet du Diable (p. 281)
54	Devon (p. 161)	Devon (p. 163)	Devon (p. 225)
55	Diagon Alley (p. 49)	De Wegisweg (p. 48)	Le Chemin de Traverse (p. 70)
56	Doris Crockford (p. 54)	Roos Kwekkeboom (p. 53)	Doris Crockford (p. 77)
57	Draco Malfoy (p. 81)	Draco Malfidus (p. 81)	Drago Malefoy (p. 116)
58	Dragon breeding for Pleasure and Profit (p. 170)	Drakenfokken als Broodwinning en Tijdverdrijf (p. 173)	L'Élevage des dragons pour l'agrément ou le commerce (p. 238)
59	Dragon Species of Great Britain and Ireland (p. 168)	De draken van Groot-Brittannië en Ierland (p. 171)	Les Différentes Espèces de dragon d'Angleterre et d'Irlande (p. 235)
60	Drooble's Best Blowing Gum (p. 76)	Slobbers Beste Bubbeltum (p. 76)	Ballongommes du Bullard (p. 108)
61	Dudley Dursley (p. 7)	Dirk Duffeling (p.5)	Dudley Dursley (p. 7)
62	Dundee (p. 10)	Dundee (p. 9)	- (cote est de l'écosse)
63	Easter holidays (p. 167)	paasvakantie (p. 170)	vacances de Pâques (p. 234)
64	Eeylops Owl Emporium (p. 56) (p. 63)	Braakbal's Uilenboetiek (p. 55) (62)	Au Royaume du Hibou (p. 80)  magasin de hiboux (p. 90)
65	Elfric the Eager (p. 192)	Elfric de Grijpgrage (p. 195)	Elfric l'Insatiable (p. 267)
66	Elixir of Life (p. 161)	Levenselixer (p. 163)	l'élixir de longue vie (p. 224)
67	Emeric Switch (p. 52)	Emeric Morfo (p. 52)	Emeric G. Changé (p. 75)
68	Emeric the Evil (p. 99)	Emeric de Wraakzuchtige (p. 99)	Emeric le Hargneux (p. 141)
69	England (p. 126)	Engeland (p. 127)	Angleterre (p. 178)
70	Enid (p. 93)	Edna (p. 93)	Enid (p. 132)
71	Entrance Hall (p. 85)	hal (p. 85)	Le hall d'entrée (p. 121)
72	Fang (p. 104)	Muil (p. 104)	Crockdur (p. 148)
73	Fantastic Beasts and Where to Find Them (p. 53)	Fabeldieren en Waar Ze Te Vinden (p. 52)	Vie et habitat des animaux fantastiques (p. 75)

74	Fat Friar (p. 87) (Friar p. 86)	Dikke Monnik (p. 87) (Broeder p. 86)	le moine (p. 124) (Frère p. 123)
75	Fat Lady (p. 116)	Dikke Dame (p. 116)	la grosse dame (p. 163)
76	(Mrs.) Figg (p. 21)	(Mevrouw) Vaals (p. 19)	(Mrs) Figg (p. 29)
77	Firenze (p. 187)	Firenze (p. 191)	Firenze (p. 261)
78	(Professor) Flitwick (p. 99)	(Professor) Banning (p. 99)	(Professeur) Flitwick (p. 141)
79	Flourish and Blotts (p. 62)	Klieder & Vlek (p. 61)	Fleury et Bott (p. 88)
80	Fluffy (p. 141)	Pluisje (p. 142)	Touffu (p. 198)
81	Flying lessons (p. 107)	vlieglessen (p. 107)	les cours de vol (p. 151)
82	Forbidden Forest (p. 104)	verboden bos (p. 104)	Forêt interdite (p. 148)
83	Forgetfulness Potion (p. 191)	Vergetelheidsdrank (p. 194)	une potion d'Amnésie (p. 266)
84	Fred (p. 70) Weasley (p. 74)	Fred (p. 70) Wemel (p. 74)	Fred (p. 100) Weasley (106)
85	From Egg to Inferno, a Dragon Keeper's Guide (p. 168)	Van Ei tot Inferno: Een Praktisch Handboek voor Drakenfokkers (p. 171)	De l'oeuf au brasier, Le Guide de l'amateur de dragons (p. 235)
86	full Body-Bind (p. 199)	de Totale Verstijving (p. 202)	maléfice du Saucisson (p. 276)
87	Galleons (p. 58)	Galjoenen (p. 58)	Gallions (p. 83)
88	George (p. 70) Weasley	George (p. 70) Wemel	George (p. 100) Weasley
89	Ginny (p. 70) Weasley	Ginny (p. 70) Wemel	Ginny (p. 100) Weasley
90	Godric's Hollow (p. 14)	Halvemaanstraat (p. 13)	Godric's Hollow (p. 19)
91	Golden Snitch (p. 125)	Gouden Snaai (p. 126)	Vif d'or (p. 177)
92	Gordon (p.28)	Gordon (p. 26)	Gordon (p. 39)
93	Goyle (p. 81)	Kwast (p. 81)	Goyle (p. 116)
94	Great Hall (p. 85)	Grote Zaal (p. 85)	Grande Salle (p. 122)
95	Great Wizarding Events of the Twentieth Century (p. 79)	Grote Magische Gebeurtenissen van de Twintigste eeuw (p. 80)	Les Grands Événements de la sorcellerie au XXe siècle (p. 113)
96	Great Wizards of the Twentieth Century (p. 145)	Grote Tovenaars van de Twintigste Eeuw (p. 146)	Les Grands Sorciers du XXe siècle (p. 203)
97	Gregory the Smarmy (p. 114)	Gregorius de Kruiper (p. 114)	Gregory le Hautain (p. 161).
98	Gringotts (p. 50)	Goudgrijp (p. 49)	Gringotts (p. 72)
99	Grindelwald (p. 77)	Grindelwald (p. 77)	Grindelwald (p. 110)

100	Griphook (p. 57)	Grijphaak (p. 57)	Gripsec (p. 82)
101	grow-your-own-warts kit (p. 150)	Kweek-Je-Eigen-Wrattenset (p. 151)	un kit pour faire pousser des verrues (p. 209)
102	Grunnings (p.7)	Drillings (p. 5)	la Grunnings (p. 7)
103	Gryffindor (p. 79)	Griffoendor (p. 80)	Gryffondor (p. 113)
104	Hallowe'en (p. 121)	Halloween (p. 122)	Halloween (p. 171)
105	Hannah Abbott (p. 89)	Hannah Albedil (p. 89)	Hannah Abbot (p. 126)
106	Harold (p. 9)	Harold (p. 7)	Harold (p. 11)
107	Harry Potter (p. 9)	Harry Potter (p. 7)	Harry Potter (p. 10)
108	Harvey (p. 9)	Hans (p. 7)	Harvey (p. 11)
109	He Who Must Not Be Named (p.65)	Hij-Die-Niet-Genoemd-Mag-Worden (p. 65)	Celui-Dont-On-Ne-Doit-Pas-Prononcer-Le-Nom (p. 94)
110	Hebridean Blacks (p. 169)	Schotse Zwartkop (p. 172)	Noir des Hébrides (p. 236)
111	Hedwig (p. 67)	Hedwig (p. 67)	Hedwige (p. 96)
112	Hengist of Woodcroft (p. 78)	Hengist de Heksenziener (p. 78)	Hengist de Woodcroft (p. 110)
113	Herbology (p. 99)	Kruidenkunde (p. 99)	Ils étudiaient les plantes et les champignons étranges (p. 141)  le cours de botanique (p. 239)
114	Hermione Granger (p. 79)	Hermelien Griffel (p. 79-80)	Hermione Granger (p. 113)
115	High Table (p. 91)	Oppertafel (p. 91)	Grande Table (p. 129)
116	History of Magic (p. 99)	Geschiedenis van de Toverkunst (p. 99)	histoire de la magie (p. 141)
117	Hog's Head (p. 193)	Zwijnskop (p. 196)	Tête de Sanglier (p. 269)
118	Hogwarts (p. 41) Hogwarts school of witchcraft and wizardry (p. 42)	Zweinstein (p. 39) Zweinsteins hogeschool voor hekserij & hocus-pocus (p. 41)	Poudlard (p. 59) Collège Poudlard, école de sorcellerie (p. 60)
119	Hogwarts: A History (p. 87)	Een Beknopte Beschrijving van Zweinstein (p. 87)	L'Histoire de Poudlard (p. 124)
120	Hogwarts Express (p. 71)	Zweinsteinexpres (p. 71)	Poudlard Express (p. 101)
121	(Madam) Hooch (p. 94)	(madame) Hooch (p. 95)	(Madame) Bibine (p. 134)
122	House Championship (p. 158)	-	la course au championnat (p. 221)
123	House Cup (p. 85)	een beker (p. 86)	la coupe des Quatre

			Maisons (p. 122)
124	Howard (p. 11)	Henny (p. 9)	Howard (p. 14)
125	Hufflepuff (p. 60)	Huffelpuf (p. 60)	Poufsouffle (p. 86)
126	Important Modern Magical Discoveries (p. 145)	Belangrijke Moderne Magische Ontdekkingen (p. 146)	Les Grandes Découvertes magiques (p. 203)
127	Invisibility Cloak (p. 148)	onzichtbaarheidsmantel (p. 149)	cape d'invisibilité
128	Isle of Wight (p. 30)	het eiland Wight (p. 28)	l'île de Wight (p. 41)
129	James Potter (p. 14)	James Potter (p. 13)	James Potter (p. 19)
130	Jim McGuffin (p. 10)	Jim Hagelmans (p. 8)	Jim McGuffin (p. 12)
131	Justin Finch-Fletchley (p. 89)	Joost Flets-Frimel (p. 90)	Justin Finch-Fletchey (p. 127)
132	Katie Bell (p. 137)	Katja Bell (p. 138)	Katie Bell (p. 193)
133	Keeper (p. 124)	Wachter (p. 125)	gardien (p. 175)
134	Kent (p. 10)	Kent (p. 9)	Kent (p. 13)
135	King's Cross (p. 66)	King's Cross Station (p. 66)	gare de King's Cross (p. 95)
136	Knickerbocker glory (p. 24)	bananasplit (p.23)	crème glacée aux fruits (p. 33)
137	Knuts (p. 50)	Knoeten (p. 49)	Noises (p. 71)
138	Lavender Brown (p. 89)	Belinda Broom (p. 89)	Lavande Brown (p. 127)
139	Lee (p. 71) Jordan (p. 74)	Leo (p. 71) Jordaan (p. 74)	Lee (p. 101) Jordan (p. 105)
140	Leg-Locker Curse (p. 159)	Vloek van Beentjeplak (p. 161)	le maléfice du Bloque-jambes (p. 222)
141	Liquorice Wands (p. 76)	Droptoverstokken (p. 76)	Baguettes magiques à la réglisse (p. 108)
142	Lisa Turpin (p. 91)	Lisa Turpijn (p. 91)	Lisa Turpin (p. 130)
143	Little Whinging (p. 30)	Klein Zanikem (p. 28)	Little Whinging (p. 42)
144	Madam Malkin's Robes for All Occasions (p. 59)	Madame Mallekin, Gewaden voor Alle Gelegenheden (p. 59)	Madame Guipure, prêt-à-porter pour mages et sorciers. (p. 84)
145	Magical Drafts and Potions (p. 52)	Magische Brouwsels en Drankjes (p. 52)	Potions magiques (p. 75)
146	Malcolm (p.28)	Mark (p. 26)	Malcolm (p. 39)
147	Mandy Brocklehurst (p. 89)	Amanda Brokkeling (p. 89)	Mandy Brocklehurst (p. 127)
148	Marge (p. 22)	Margot (p. 20)	Marge (p. 29)
149	Majorca (p. 22)	Majorca (p.20)	Majorque (p. 30)
150	Marcus Flint (p. 136)	Marcus Hork (p. 137)	Marcus Flint (p. 192)

151	Mars (p. 184)	Mars (p. 188)	Mars (p. 258)
152	Mars Bars (p. 79)	Marsen (p. 76)	barres de chocolat (p. 108)
153	McKinnons (p. 45)	Magisters (p. 44)	les McKinnon (p. 65)
154	Merlin (p. 78)	Merlijn (p. 78)	Merlin (p. 110)
155	Millicent Bulstrode (p. 89)	Margriet Bullemans (p. 89)	Millicent Bulstrode (p. 127)
156	Minerva (p. 43) Professor McGonagall (p. 13)	Minerva (p. 41) professor Anderling (p. 11)	Minerva (p. 60) professeur McGonagall (p. 16)
157	Ministry of Magic (p. 51)	Ministerie van Toverkunst (p. 50)	Ministère de la Magie (p. 73)
158	Mirror of Erised (p. 143)	Spiegel van Neregeb (p. 144)	Miroir du Riséd (p. 200)
159	Modern Magical History (p. 79)	Moderne Magische Geschiedenis (p. 80)	Histoire de la magie moderne (p. 113)
160	Moon (p. 90)	Molm (p. 90)	Moon (p. 128)
161	Morag MacDougal (p. 90)	Melissa Maanzaat (p. 90)	Morag MacDougal (p. 128)
162	Morgana (p. 77)	Morgana (p. 78)	Morgane (p. 110)
163	Mr Paws (p. 22)	Pootjes (p. 20)	Patounet (p. 29)
164	Mrs. Norris (p. 99)	Mevrouw Norks (p. 99)	Miss Teigne (p. 140)
165	Miranda Goshawk (p. 52)	Miranda Wiggelaar (p. 52)	Miranda Fauconnette (p. 75)
166	Muggles (p. 10)	Dreuzels (p. 8)	Moldus (p. 11)
167	Nearly Headless Nick (p. 92)	Haast Onthoofde Henk (p. 92)	Nick Quasi-Sans-Tête (p. 131)
168	Neville (p. 71) Longbottom (p. 90)	Marcel (p. 71) Lubbermans (p. 90)	Neville (p. 101) Londubat (p. 128)
169	Newt Scamander (p. 53)	Spiritus Zalmander (p. 52)	Norbert Dragonneau (p. 75)
170	Nicolas Flamel (p. 77)	Nicolaas Flamel (p. 77)	Nicolas Flamel (p. 110)
171	Nimbus Two Thousand (p. 56)	Nimbus 2000 (p. 55)	Nimbus 2000 (p. 80)
172	Notable Magical Names of Our Time (p. 145)	Opmerkelijke Magiërs van ons Tijdsgewricht (p. 146)	Les noms célèbres du monde magique contemporain (p. 203)
173	Norbert the Norwegian Ridgeback (p. 167)	Norbert de Noorse Bultrug (p. 170)	Norbert le dragon (p. 233)
174	Nott (p. 90)	Noot (p. 90)	Nott (p. 128)
175	-	Oberon (p. 78)	-
176	Ollivanders: Makers of	Olivander: Maker van	Ollivander – Fabricants



	Fine Wands since 382 BC. (p. 63)	Exclusieve Toverstokken sedert 382 voor Christus (p. 63)	de baguettes magiques depuis 382 avant J.-C. (p. 90)
177	Oliver Wood (p. 112)	Olivier Plank (p. 112) (D1)	Olivier Dubois (p. 159)
178	One Thousand Magical Herbs and Fungi (p. 52)	Duizend Magische Kruiden en Paddenstoelen (p. 52)	Mille herbes et champignons magiques (p. 75)
179	Paddington station (p. 66)	Paddington Station (p. 66)	la gare de Paddington (p. 95)
180	Pansy (p. 110) Parkinson (p. 90)	Patty (p. 110) Park (p. 90)	Pansy (p. 155) Parkinson (p. 128)
181	Paracelsus (p. 78)	Paracelsus (p. 78)	Paracelse (p. 110)
182	Parvati (p. 110) Patil (p. 90)	Parvati (p. 110) Patil (p. 90)	Parvati (p. 155) Patil (p. 128)
183	Peeves (p. 86)	Foppe (p. 86)	Peeves (p. 123)
184	pence (p. 147)	pence (p. 149)	pence (p. 206)
185	Percy (p. 70) Weasley	Percy (p. 70) Wemel	Percy (p. 100) Weasley
186	Perenelle (p. 161) Flamel	Perenelle (p. 163) Flamel	Pernelle (p. 225) Flamel
187	Petunia (p. 11) Dursley (p. 7)	Petunia (p. 9) Duffeling (p. 5)	Pétunia (p. 13) Dursley (p. 7)
188	Philosopher's Stone (p. 161)	Steen der Wijzen (p. 163)	Pierre philosophale (p. 224)
189	Phyllida Spore (p. 52)	Philippa Zwam (p. 52)	Phyllida Augirolle (p. 75)
190	Piers Polkiss (p. 22)	Pieter Pulking (p. 21)	Piers Polkiss (p. 31)
191	(Madam) Pince (p. 146)	(Madame) Rommella (p. 147)	(Madame) Pince (p. 204)
192	Platform Nine and Three-Quarters (p. 67)	Perron 9 ¾ (p. 67)	la voie 9 3/ 4 (p. 96)
193	(Madam) Pomfrey (p. 14)	madame Plijster (p. 12)	Madame Pomfresh (p. 18)
194	Potions (p. 94)	Toverdranken (p. 94)	des cours de potions (p. 134)
195	Prewetts (p. 45)	Protzers (p. 44)	Prewett (p. 65)
196	Privet Drive (p.7) (D1)	Ligusterlaan (p. 5)	Privet Drive (p. 7)
197	Ptolemy (p. 77)	Ptolemeus (p. 77)	Ptolémée (p. 109)
198	Pumpkin Pasties (p. 76)	Pompoentaartjes (p. 76)	Patacitrouilles (p. 108)
199	Put-Outer (p. 12)	Uitsteker (p. 11)	l'Éteignoir
200	Quaffle (p. 124)	Slurk (p. 125)	Souafle (p. 175)
201	Quentin Trimble (p. 53)	Quinten Tondel (iets om vuur mee te maken) (p. 52)	Quentin Jentremble (p. 75)
202	Quidditch (p. 60)	Zwerkbal (p. 59)	Quidditch (p. 85)

203	Quidditch Cup (p. 114) (D1)	Zwerkbalcup (p. 114)	la coupe (p. 160)
204	Quidditch through the Ages (p. 133)	Zwerkbal Voor Beginners (p. 134)	Le Quidditch à travers les âges (p. 187)
205	(Professor) Quirrell (p. 55)	professor Krinkel (p. 54)	professeur Quirrell (p. 78)
206	Ravenclaw (p. 80)	Ravenklauw (p. 80)	les Serdaigle (p. 113)
207	Remembrall (p. 108)	Geheugensteen (p. 108)	Rapeltout (p. 153)
208	Restricted Section (p. 145)	Verboden Afdeling (p. 146)	la Réserve (p. 204)
209	Romania (p. 80)	Roemenië (p. 80)	Roumanie (p. 114)
210	Ron (p. 70) Weasley	Ron (p. 70) Wemel	Ron (p. 100) Weasley
211	Ronan (p. 184)	Ronan (p. 187)	Ronan (p. 257)
212	Rubeus (p. 40) Hagrid (p. 15)	Rubeus (p. 38) Hagrid (p. 13)	Rubeus (p. 57) Hagrid (p. 20)
213	Sahara Desert (p. 133)	Sahara (p. 134)	le désert du Sahara (p. 188)
214	Sally-Anne Perks (p. 90)	Sally Pikel (p. 90)	Sally-Anne Perks (p. 128)
215	Scabbers (p. 75)	Schurfie (p. 75)	Croûlard (p. 107)
216	Seamus Finnigan (p. 90)	Simon Filister (p. 90)	Seamus Finnigan (p. 127)
217	Seeker (p. 112)	Zoeker (p. 112)	attrapeur (p. 159)
218	Severus (p. 209) Snape (p. 94)	Severus (p. 213) Sneep (p. 94)	Severus (p. 291) Rogue (p. 134)
219	sherbet lemon (p. 13)	zuurtje (p. 12)	esquimau au citron (p. 17)
220	Sickles (p. 56)	Sikkels (p. 55)	Mornilles (p. 80)
221	Sir Nicholas de Mimsy-Porpington (p. 92)	Heer Hendrik van Malkontent tot Maling (p. 92)	Sir Nicholas de Mimsy-Porpington (p. 131)
222	Sirius Black (p. 16)	Sirius Zwarts (p. 15)	Sirius Black (p. 22)
223	Slytherin (p. 60)	Zwadderich (p. 59)	Serpentard (p. 86)
224	Smeltings (p. 28)	Ballings (26)	Smelting (p. 39)
225	Snowy (p. 22)	Witje (p. 20)	Pompom (p. 29)
226	(The) Sorting Ceremony (p. 86)	de Indelingsceremonie (p. 86)	La Cérémonie de la Répartition (p. 122)
227	(The) Sorting Hat (p.	De Sorteelhoed (p. 85)	Le Choixpeau Magique

	85)		(p. 121)
228	(Professor) Sprout (p. 99)	professor Stronk (p. 99)	professeur Chourave (p. 141)
229	Stonewall High (p. 28)	J.F. Treitercollege (p. 26)	Stonewall High (p. 39)
230	Surrey (p. 30)	Surrey (p. 28)	Surrey (p. 42)
231	Susan Bones (p. 89)	Suzanne Bonkel (p. 89)	Susan Bones (p. 127)
232	Switching Spells (p. 116)	Wisselvloeken (p. 116)	- (que j'ai gagnés avec McGonagall) (p. 163)
233	Ted (p. 10)	Ted (p. 9)	Ted (p. 13)
234	Terence Higgs (p. 138)	André Hilarius (p. 139) (D1)	Terence Higgs (p. 194)
235	Terry Boot (p. 89)	Terry Bootsman (p. 89)	Terry Boot (p. 127)
236	The Bloody Baron (p. 93)	De Bloederige Baron (p. 93)	Le Baron Sanglant (p. 131)
237	The Dark Forces: A Guide to Self-Protection (p. 53)	De Zwarte Kunsten: Een Handboek voor Zelfbescherming (p. 52)	Forces obscures: comment s'en protéger (p. 75)
238	The Great Humberto's (p. 36)	De Grote Humberto (p. 34)	mon emission préférée (p. 50)
239	The Leaky Cauldron (p. 53)	De Lekke Ketel (p. 53)	Le Chaudron Baveur (p. 76)
240	The Rise and Fall of the Dark Arts (p. 79)	De Opkomst en Ondergang van de Zwarte Kunst (p. 80)	Grandeur et décadence de la magie noire (p. 113)
241	The Standard Book of Spells (Grade 1) (p. 52)	Het Standaard Spreukenboek (Niveau 1) (p. 52)	Le livre des sorts et enchantements (niveau 1) (p. 75)
242	Tibbles (p. 22)	Poekie (p. 20)	Mignonnette (p. 29)
243	Tiptoe through the Tulips (p. 34)	Een eigen huis (p. 32)	fredonnait un air (p. 48)
244	Transfiguration (p. 93)	Transfiguratie (p. 94)	la métamorphose (p. 133)
245	Trevor (p. 84) (D1)	Willibrord (p. 84)	Trevor (p. 120)
246	Tufty (D1) (p. 22)	Pluimpje (p. 20)	Mistigri (p. 29)
247	Uric the Oddball (p. 99)	Uric het Warhoofd (p. 99)	Ulric le Follingue (p. 141)
248	Vernon (p. 20) Dursley (p. 7)	Herman (p. 18) Duffeling (p. 5)	Vernon (p. 27) Dursley (p. 7)
249	Vindictus Viridian (p. 62)	Venus Viridiaan (p. 61)	Vindictus Viridian (p. 88)
250	Voldemort (p. 14)	Voldemort (p. 12)	Voldemort (p. 17)
251	Warlocks' Convention	Heksenmeesterconventie van	Convention des sorciers

	of 1709 (p. 169)	1709 (p. 171)	de 1709 (p. 235)
252	West Ham (fan) (p. 136)	West Ham(supporter) (p. 137)	- (p. 191)
253	Wizard Baruffio (p. 126)	tovenaar Baruffio (p. 127)	sorcier Baruffio (p. 178)
254	wizard chess (p. 146)	toverschaken (p. 147)	le jeu d'échec, version sorcier (p. 205)
255	Yorkshire (p. 11)	Yorkshire (p. 9)	Yorkshire (p. 13)
256	Yorkshire Pudding (p. 92)	-	-
257	You-Know-Who (p. 10)	Jewetwel (p. 8)	Vous-Savez-Qui (p. 11) Tu-Sais-Qui (p. 65)
258	Yvonne (p. 22) (D1)	Yvonne (p.20)	Yvonne (p. 30)